

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

5 JANVIER 1999

Projet de loi portant approbation de l'accord de coopération entre l'État fédéral, les communautés et les régions relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté, signé à Bruxelles le 5 mai 1998

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR M. OLIVIER

La commission a examiné la présente proposition de loi au cours de sa réunion du 5 janvier 1999.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mme Maximus, présidente; M. Buelens, Mmes Cantillon, Delcourt-Pêtre, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, MM. Santkin et Olivier, rapporteur.

2. Membre suppléant : M. Happart.

Voir:

Document du Sénat:

1-1193 - 1998-1999:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

Les annexes seront distribuées ultérieurement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

5 JANUARI 1999

Wetsontwerp houdende goedkeuring van het samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten betreffende de besteding van het armoedebeleid, ondertekend te Brussel op 5 mei 1998

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE
AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER OLIVIER

De Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 5 januari 1999.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: mevrouw Maximus, voorzitter; de heer Buelens, de dames Cantillon, Delcourt-Pêtre, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, de heren Santkin en Olivier, rapporteur.

2. Plaatsvervanger: de heer Happart.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1193 - 1998-1999:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De bijlagen zullen later worden rondgedeeld.

A. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA SÉCURITÉ, À L'INTÉGRATION SOCIALE ET À L'ENVIRONNEMENT

Le secrétaire d'État signale que le gouvernement fédéral a conclu, le 5 mai 1998, un accord de coopération avec les communautés et les régions relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté. Cet accord s'inscrit dans le prolongement du Rapport général sur la pauvreté qui a été remis au gouvernement fédéral en 1994-1995 et a créé, à l'encontre des différents niveaux de pouvoir, une dynamique en matière de pauvreté et d'exclusion sociale. Le rapport contenait une liste détaillée de propositions très concrètes visant à améliorer la situation des pauvres sur les plans de la sécurité sociale, des soins de santé, du logement, etc.

Ce rapport a d'ailleurs abouti à une série de mesures législatives importantes telles que l'extension de l'intervention majorée et du bénéfice de l'assurance maladie-invalidité, les mesures prises par les régions au niveau de la fourniture garantie d'énergie, etc.

Le rapport proposait également de créer un organe de concertation pour assurer la continuité de la politique en matière de pauvreté. Le but était de s'assurer que la problématique de la pauvreté ne disparaisse pas de l'agenda politique une fois que l'intérêt suscité par le Rapport général serait retombé.

Le présent accord de collaboration tend à réaliser cet objectif par le biais de la création, au niveau fédéral, sous la forme d'une section distincte du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, d'un «Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'expulsion sociale». Ce service regroupera des spécialistes dans le domaine en question. Leur mission consistera principalement à veiller à l'actualisation du Rapport général. Il est important de souligner que la méthode suivie par le Rapport sur la pauvreté, à savoir élaborer des propositions de politiques par l'intermédiaire d'un dialogue direct avec les organisations de défense des pauvres, sera également respectée.

Le service sera accompagné, d'une part, par un comité de gestion où les différents niveaux de pouvoirs sont représentés et, d'autre part, par une commission d'accompagnement où siègeront les représentants de la société civile. Ils auront pour tâche d'assister le service, principalement sur le plan du contenu.

Il sera subventionné par toutes les parties signataires de l'accord, pour un montant global de 20 millions de francs, dont 15 à la charge de l'autorité fédérale.

A. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSECRETARIS VOOR VEILIGHEID, MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE EN LEEFMILIEU

De staatsecretaris merkt op dat de federale regering op 5 mei 1998 een samenwerkingsakkoord heeft gesloten met de gewesten en de gemeenschappen over de besteding van het armoedebeleid. Dit akkoord ligt in het verlengde van het Algemeen Verslag over de Armoede, dat in 1994-1995 aan de federale regering werd aangeboden en op verschillende gezagniveau's een dynamiek op gang heeft gebracht inzake de bestrijding van armoede en maatschappelijke uitsluiting. Het verslag omvatte een uitgebreide lijst van zeer concrete voorstellen om de positie van de armen te verbeteren op het vlak van de sociale zekerheid, de gezondheidszorg, de huisvesting, etc.

Het verslag heeft overigens reeds geleid tot een aantal belangrijke wettelijke maatregelen zoals de uitbreiding van de verhoogde tegemoetkoming en van de verzekeraarbaarheid in de ziekte- en invaliditeitsverzekering, de maatregelen van de Gewesten inzake de gegarandeerde bedeling van energievoorzieningen, etc.

In het rapport werd ook voorgesteld dat een overlegorgaan zou worden opgericht om het armoedebeleid te bestendigen. De bedoeling achter dit voorstel bestond erin, te garanderen dat de armoedeproblematiek niet van de politieke agenda zou verdwijnen eenmaal de belangstelling die door het Algemeen Verslag was opgewekt, zou afnemen.

Het voorliggende samenwerkingsakkoord wil deze doelstelling realiseren via de oprichting op federaal niveau van een «Steunpunt tot bestrijding van de armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting» dat als een afzonderlijke afdeling wordt ondergebracht bij het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding. Hierin worden een aantal specialisten in de materie samengebracht die als voornaamste opdracht hebben de update van het Algemeen verslag te verzekeren. Belangrijk hierbij is dat ook de methodiek van het armoedeverslag zal worden aangehouden, namelijk via een rechtstreekse dialoog met de organisaties van armen komen tot voorstellen aan het beleid.

Het steunpunt zal worden begeleid door enerzijds een beheerscomité waarin de verschillende beleidsniveaus opgenomen zijn en anderzijds een begeleidingscommissie waarin het maatschappelijk veld vertegenwoordigd is en dat het steunpunt vooral op het inhoudelijke vlak zal bijstaan.

Het wordt gesubsidieerd door alle partijen die het akkoord ondertekend hebben, voor een globaal bedrag van 20 miljoen frank, waarvan de federale overheid 15 miljoen voor haar rekening neemt.

Dans l'accord de coopération, les responsables politiques s'engagent à examiner attentivement, au sein des conseils ministériels concernés aux différents niveaux de pouvoir, les rapports et propositions du service et à les soumettre au Conseil central de l'économie et au Conseil national du travail, les pendants de ces institutions au niveau régional qu'aux divers parlements. L'accord garantit donc que les pouvoirs exécutif et législatif de même que les partenaires sociaux seront confrontés régulièrement à la problématique de la pauvreté, qui sera ainsi ancrée structurellement dans la politique.

B. DISCUSSION GÉNÉRALE

1. Remarques formulées par les membres

Une intervenante déclare se réjouir du fait qu'on ait conclu cet accord de coopération qui permettra de réaliser une structure de concertation. Cela fait des années qu'une telle chose était demandée, notamment au sein du Centre pour l'égalité des chances, où les organisations de défense des pauvres se réunissent régulièrement. Elle estime d'ailleurs que le Centre pour l'égalité des chances est aussi la structure la plus adéquate pour réaliser cette concertation, notamment parce qu'il a déjà beaucoup d'expérience dans ce domaine du fait des contacts qu'il entretient actuellement avec lesdites organisations.

Elle s'interroge toutefois quant à la manière dont les charges financières du projet sont réparties. Le budget annuel de 200 millions est supporté à concurrence des trois quarts par l'autorité fédérale, tandis que les communautés et les régions ne prennent que 5 millions de francs à leur charge. Elle demande s'il n'y a pas moyen d'augmenter la contribution de ces dernières de manière à dégager davantage de moyens financiers pour la politique en matière de pauvreté.

Pour ce qui est du contenu de la loi en projet, elle signale que le Rapport général sur la pauvreté a montré que les intéressés jugent le secteur de la protection de la jeunesse comme particulièrement menaçant. Elle s'étonne dès lors que ce secteur ne soit pas représenté au sein de la commission d'accompagnement. On pourrait peut-être y remédier à terme.

Une autre intervenante déclare qu'elle peut souscrire en principe à l'accord de coopération ainsi qu'à l'engagement pris par les différents niveaux de pouvoir de maintenir en permanence la problématique de la pauvreté à l'ordre du jour politique.

Elle se pose cependant une série de questions au sujet du texte proposé. En effet, une fois de plus, on cherche à résoudre un problème réel en créant un certain nombre de structures lourdes. Au cours des années écoulées, la commission a pu amplement cons-

De politieke gezagsdragers gaan in het samenwerkingsakkoord het engagement aan om de rapporten en de voorstellen van het steunpunt op de diverse beleidsniveaus grondig te onderzoeken in de betrokken ministerraden en ter evaluatie voor te leggen aan de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad, de tegenhangers van deze instellingen op regionaal niveau en de verschillende parlementen. Het akkoord garandeert derhalve dat zowel de uitvoerende en de wetgevende macht als de sociale partners op geregelde tijdstippen geconfronteerd worden met de problematiek van de armoede, waardoor deze structureel in het beleid verankerd wordt.

B. ALGEMENE BESPREKING

1. Opmerkingen van de leden

Een lid verheugt zich over het feit dat dit samenwerkingsakkoord, waarbij een overlegplatform wordt gerealiseerd, tot stand is gekomen. Het betreft hier een aangelegenheid waar al jaren vraag naar is, onder meer binnen het Centrum voor gelijkheid van kansen, waar de armoede-organisaties geregeld samenkomen. Het Centrum voor gelijkheid van kansen biedt volgens haar overigens ook de meest geschikte structuur om dit overleg te realiseren, mede omdat het terzake reeds heelwat ervaring heeft vanuit zijn huidige contacten met deze organisaties.

Wel heeft zij vragen bij de wijze waarop de financiële lasten van het project verdeeld zijn. Het budget van 20 miljoen frank op jaarbasis wordt voor drie kwart gedragen door de federale overheid, en voor slechts 5 miljoen frank door de gemeenschappen en de gewesten. Bestaat er een mogelijkheid dat de inbreng van deze laatste zou worden verhoogd, zodat er meer financiële armslag kan komen voor het armoedebeleid.

Wat het inhoudelijke aspect betreft merkt zij op dat uit het Algemeen verslag over de Armoede is gebleken, dat de betrokkenen de sector van de jeugdbescherming als bijzonder bedreigend ervaren. Het is dan ook enigszins verwonderlijk dat deze sector niet in de begeleidingscommissie vertegenwoordigd is. Misschien kan hier op termijn wat aan worden gedaan.

Een andere spreekster verklaart dat zij in beginsel achter dit samenwerkingsakkoord en achter het engagement van de verschillende beleidsniveau's om de armoedeproblematiek permanent aan de politieke agenda te houden, kan staan.

Toch stelt zij zich vragen bij de voorliggende tekst. Men stelt immers vast dat ook hier weer wordt getracht een oplossing te vinden voor een reëel probleem via het creëren van een aantal logge structuren. De voorbije jaren is in deze commissie voldoende

tater que certains Belges ont des difficultés à satisfaire leurs besoins fondamentaux et évitent, pour des raisons financières, de consulter le médecin même lorsque cela s'avère nécessaire. La dernière chose que ces gens attendent de l'autorité est que celle-ci crée encore, pour examiner leurs problèmes, des instances supplémentaires avec comités de gestion et d'accompagnement.

Personne ne nie qu'une politique sensée n'est possible que sur la base de données exactes. Dans le secteur de la pauvreté, il y a cependant déjà le rapport général de la Fondation Roi Baudouin et l'étude qui y est consacrée, notamment au niveau des communautés. Le fait que l'on crée maintenant un service permanent chargé d'actualiser ces données représente indubitablement un élément positif.

La question est simplement de savoir s'il était nécessaire d'en faire un ensemble aussi lourd. Au sein de la commission de suivi siègent des représentants des interlocuteurs sociaux, des mutualités, des associations en faveur des sans-abri et l'Union des villes et des communes belges. Si tout le monde a son mot à dire dans un tel organe, sans doute celui-ci sera-t-il toujours freiné dans son action.

Cette lourde structure du processus décisionnel se manifeste également à l'article 3 de l'accord de coopération: *«Après concertation avec le monde scientifique, les administrations et institutions compétentes, les interlocuteurs sociaux et les organisations dans lesquelles les personnes les plus démunies s'expriment, les parties signataires examineront quels sont les indicateurs quantitatifs et qualitatifs et les instruments qui peuvent être utilisés et/ou élaborés afin d'analyser l'évolution dans tous les domaines visés à l'article 2 de façon à permettre aux Autorités compétentes d'intervenir de la manière la plus adéquate.»*

On ne voit d'ailleurs pas du tout clairement suivant quels critères la composition de la commission de suivi a été déterminée. Pourquoi y a-t-il précisément deux représentants des mutualités qui y siègent, quatre des interlocuteurs sociaux, cinq des organisations de lutte contre la pauvreté et trois de l'Union des villes et des communes belges?

Le rapport rédigé est, lui aussi, soumis à toute une série de formalités et de délais. Les politiques qui prennent leur tâche au sérieux doivent quand même être au courant des problèmes fondamentaux, sans pour autant devoir attendre un rapport bisannuel sur l'évolution de la pauvreté ni en être tributaires. Enfin, l'intervenante demande ce que signifie le dernier alinéa de l'article 6, § 1^{er}, pour le financement du service en 1999. Cet alinéa dispose que le produit des divers niveaux de décision doit être versé pour le mois de mars de l'année à laquelle les subventions se rapportent.

gebleken dat mensen in ons land het moeilijk hebben om in hun basisbehoeften te voorzien, dat zij om financiële redenen niet naar de dokter gaan wanneer dit noodzakelijk is. Het laatste wat deze mensen van de overheid verwachten, is wel dat deze nog eens een aantal instanties gaat oprichten om hun problemen te onderzoeken met de daarbij horende beheerscomités en begeleidingscommissies.

Niemand ontkent dat een zinning beleid slechts mogelijk is op basis van juiste gegevens. In de sector van de armoede is er evenwel reeds het Algemeen Verslag van de Koning Boudewijnstichting en het onderzoek dat terzake onder meer op het vlak van de Gemeenschappen gebeurt. Het is ongetwijfeld een goede zaak dat nu een permanent steunpunt wordt opgericht dat tot taak heeft deze gegevens te actualiseren.

De vraag is alleen of het noodzakelijk was, hiervan een dermate log geheel te maken. In de begeleidingscommissie zetelen vertegenwoordigers van de sociale partners, van de ziekenfondsen, van de verenigingen voor daklozen en van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten. Wanneer in een dergelijk orgaan iedereen zijn zeg moet doen, zal het wellicht altijd achter de feiten aanlopen.

Deze logge structuur voor de besluitvorming komt ook tot uiting in artikel 3 van het samenwerkingsakkoord: *«Na overleg met de wetenschappelijke wereld, de bevoegde administraties en instellingen, de sociale partners en de organisaties waar de armen het woord nemen, zullen de ondertekenende partijen onderzoeken welke kwantitatieve en kwalitatieve indicatoren en instrumenten kunnen gebruikt en/of uitgewerkt worden om de evolutie op alle in artikel 2 bedoelde gebieden te analyseren, opdat de bevoegde overheden op de meest passende manier kunnen ingrijpen.»*

Het is overigens helemaal niet duidelijk volgens welke criteria de samenstelling van de begeleidingscommissie is bepaald. Waarom hebben hierin precies twee vertegenwoordigers van de ziekenfondsen zitting, vier van de sociale partners, vijf van de armoedeorganisaties en drie van de Vereniging der Belgische Steden en Gemeenten?

Ook het verslag dat wordt uitgebracht is aan een hele reeks formaliteiten en termijnen gebonden. Beleidsmakers die hun taak ernstig nemen, moeten toch op de hoogte zijn van de problemen aan de basis. Zij moeten hiervoor niet afhankelijk zijn van en wachten op een tweejaarlijks verslag over de evolutie van de armoede. Het lid vraagt ten slotte wat het laatste lid van artikel 6, paragraaf 1, betekent voor de financiering van het steunpunt in 1999. Dit bepaalt dat de inbreng van de diverse beleidsniveaus moet worden gestort voor de maart van het jaar waarop de subsidies betrekking hebben.

L'intervenante suivante s'étonne quelque peu de ces remarques. La Belgique dispose à juste titre de structures développées qui permettent un suivi permanent d'un certain nombre d'indicateurs économiques, tels que l'inflation, la croissance économique, le niveau des rémunérations, etc., et elle a, à cet effet, mis sur pied un dispositif statistique. Ce suivi a lieu mensuellement. D'après l'intervenante, le fait que l'on place maintenant, à côté de ces instruments axés sur les indicateurs de la création du bien-être, un organe chargé du suivi de l'évolution de la répartition de la richesse, constitue un progrès important.

Le Rapport général sur la pauvreté a sans aucun doute constitué dans le passé un instrument politique utile, mais il est indispensable de l'adapter en permanence à l'évolution sociale.

La structure créée en l'occurrence et les rapports qu'elle fournira permettent d'escompter principalement deux choses :

- le suivi de la répartition de la richesse et l'évolution de la situation des classes sociales défavorisées;
- un inventaire des difficultés qui se posent sur le terrain quant à l'application de la législation sociale et quant à la politique en matière de pauvreté en général.

C'est surtout dans le cadre de cette dernière mission que les organisations de lutte contre la pauvreté ont un rôle particulier à jouer. Les organisations sociales «classiques» sont traditionnellement représentées dans de telles structures. L'élargissement aux organisations de lutte contre la pauvreté, que l'on propose ici, ne peut être considéré que comme une évolution positive, à la condition que l'on reste sur ses gardes pour ce qui est de la représentativité de ces organisations pour la catégorie des plus démunis. Si des glissements se produisent dans le domaine de la pauvreté, il importe que ceux-ci soient répercutés dans la composition de cette commission de suivi.

Ce qui est particulièrement réjouissant, s'agissant de cet accord de coopération, c'est sans conteste la reconnaissance formelle du fait que le problème de la pauvreté se pose à tous les niveaux politiques et dans toutes les régions de notre pays et que l'on ne pourra l'aborder de manière rationnelle que par la coopération entre toutes ces instances.

Enfin, l'intervenante pose encore deux questions. Quel est le lien entre les rapports bisannuels rédigés par le service et les rapports qui existent déjà actuellement au sein des communautés ?

Un bon rapport sur la situation sur le terrain au niveau fédéral suppose que l'on dispose d'un matériel statistique et d'indicateurs comparables. Ceux-ci sont pour l'instant rassemblés et financés à l'échelon régional. L'expérience nous apprend que le mode de col-

Een volgende sprekerster is enigszins verwonderd over deze opmerkingen. België beschikt, terecht, over uitgebreide structuren die een permanente opvolging van een aantal economische indicatoren zoals inflatie, economische groei, loonniveau, etc., mogelijk maken en heeft hiertoe een statistisch apparaat opgebouwd. Deze opvolging gebeurt op maandelijke basis. Het is volgens haar een belangrijke vooruitgang dat naast deze instrumenten gericht op de indicatoren van de welvaartscreatie, nu ook een orgaan wordt geplaatst dat de evoluties in de verdeling van de rijkdom opvolgt.

Het Algemeen Verslag over de Armoede is in het verleden ongetwijfeld een nuttig beleidsinstrument geweest, maar het is noodzakelijk dat dit permanent aan de maatschappelijke evolutie wordt aangepast.

Van de hier gecreëerde structuur en de rapporten die erdoor worden afgeleverd mag men voornamelijk twee zaken verwachten :

- het opvolgen van de verdeling van de rijkdom en de ontwikkelingen aan de onderkant van de samenleving;
- een inventaris van de moeilijkheden die zich in het veld voordoen met betrekking tot de toepassing van de sociale wetgeving en het armoedebeleid in het algemeen.

Het is vooral in het kader van deze laatste opdracht dat de armoedeorganisaties een bijzondere rol te vervullen hebben. Traditioneel zijn in dergelijke structuren de «klassieke» sociale organisaties vertegenwoordigd. De verruiming naar de armoede-organisaties die hier wordt voorgesteld kan alleen maar als een positieve ontwikkeling worden gezien, op voorwaarde dat men alert blijft wat de representativiteit van deze organisaties voor de groep van de armen betreft. Het is belangrijk dat, indien er zich op het vlak van de armoede verschuivingen voordoen, deze worden weerspiegeld in de samenstelling van de begeleidingscommissie.

Bijzonder verheugend in verband met dit samenwerkingsakkoord, is ongetwijfeld het feit dat het de formele erkenning vormt, van het feit dat het armoedeprobleem een probleem is van alle beleidsniveau's en van alle regio's in ons land en dat het alleen op een zinnige wijze kan worden aangepakt via samenwerking tussen al deze instanties.

Sprekerster heeft ten slotte nog twee vragen. Wat is de verhouding van de tweejaarlijkse verslagen die door het steunpunt worden opgemaakt met de reeds bestaande rapporten die momenteel binnen de gemeenschappen worden uitgebracht ?

Een goed verslag over de toestand in het veld op federaal vlak veronderstelt dat men over vergelijkbaar statistisch materiaal en vergelijkbare indicatoren beschikt. Deze worden momenteel op regionaal vlak verzameld en gefinancierd. De ervaring leert dat de

lecte des données chiffrées diffère de plus en plus d'une région à l'autre et que le rôle de l'autorité fédérale dans ce domaine se réduit continuellement. En a-t-on tenu compte lors des négociations relatives à l'accord de coopération?

Un dernier intervenant constate que dans son exposé introductif, le secrétaire d'État a déjà mentionné quelques mesures réalisées dans le prolongement du Rapport général sur la pauvreté. Il demande si l'on peut dresser un aperçu général relatif au suivi de ce rapport.

En ce qui concerne l'article 4, il constate que le gouvernement fédéral doit, dans le mois de leur réception, transmettre les rapports au Conseil national du travail et au Conseil central de l'économie, lesquels disposent à leur tour d'un mois pour émettre un avis. Il ne paraît que logique que ces délais soient également applicables aux organes consultatifs des régions et des communautés.

Enfin, il considère que le Sénat est investi d'une mission particulière dans cette matière. Non seulement cette institution forme un lien entre les différentes instances signataires de cet accord, mais en outre elle a consacré, ces dernières années, une attention particulière à la problématique de la pauvreté et elle accueille d'ailleurs un groupe de travail informel qui est très actif sur ce plan et au sein duquel les différents parlements sont représentés. Peut-être l'accord en discussion sera-t-il l'occasion de mieux encadrer les activités à cet égard.

2. Réponse du secrétaire d'État

Le secrétaire d'État répond tout d'abord que les règles concernant la contribution financière des divers niveaux de pouvoir sont soumises à révision moyennant l'accord de toutes les parties. Dans le cadre de l'évaluation de ces chiffres, il faut tenir compte du fait que les communautés ont déjà consenti, ces dernières années, un effort financier important pour le financement de l'aide au quart-monde. Les différentes régions ont élaboré un régime de subventions au profit des partenaires au Rapport sur la pauvreté.

Les moyens en vue de la mise en œuvre de l'accord de coopération pour cette année sont disponibles, du moins au niveau fédéral. Vu l'évolution de la procédure dans les diverses communautés et régions, on peut supposer que le service pourra être opérationnel dès cette année.

L'aide spéciale à la jeunesse était, certes, un thème important du Rapport général sur la pauvreté, même s'il n'était, — il faut en convenir —, qu'un thème parmi de nombreux autres. Il serait impossible de

wijze waarop de cijfersgegevens worden samengebracht, in de verschillende regio's steeds meer uit elkaar groeit en dat de rol van de federale overheid op dit vlak steeds verder afneemt. Werd hiermee rekening gehouden bij de onderhandelingen over het samenwerkingsakkoord?

Een laatste spreker stelt vast dat de staatssecretaris tijdens zijn inleiding reeds enkele maatregelen vermeld heeft die in het verlengde van het algemeen verslag over de armoede werden gerealiseerd. Hij vraagt of een algemene stand van zaken kan worden voorgelegd inzake de opvolging van dit rapport.

Met betrekking tot artikel 4 stelt hij vast dat de federale regering de verslagen van het steunpunt binnen een maand na ontvangst moet bezorgen aan de Nationale Arbeidsraad en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, die op hun beurt over een maand beschikken om advies uit te brengen. Het lijkt niet meer dan logisch dat deze termijnen ook gelden voor de adviesorganen in de gewesten en de gemeenschappen.

Ten slotte is hij van oordeel dat de Senaat in deze aangelegenheid een bijzondere opdracht te vervullen heeft. De instelling vormt niet alleen een band tussen de verschillende ondertekenende instanties van dit akkoord, zij heeft de jongste jaren ook een bijzondere aandacht voor de armoedeproblematiek aan de dag gelegd en verleent overigens onderdak aan een informele werkgroep die in die verband zeer actief is en waarin de verschillende parlements vertegenwoordigd zijn. Misschien kan het voorliggende akkoord een aanleiding zijn om de activiteiten in dit verband beter te omkaderen.

2. Antwoord van de staatssecretaris

De staatssecretaris antwoordt vooreerst dat de regeling inzake de financiële inbreng van de verschillende beleidsniveau's met akkoord van alle partijen voor herziening vatbaar is. Bij de beoordeling van deze cijfers moet men er rekening mee houden dat de gemeenschappen de jongste jaren al een belangrijke financiële inspanning hebben gedaan wat de financiering van de vierde wereldbeweging betreft. De verschillende regio's hebben een subsidieregeling ten voordele van de partners in het armoedeverslag uitgewerkt.

Alleszins op het federale niveau zijn de middelen voor de uitvoering van het samenwerkingsakkoord voor dit jaar beschikbaar. Zoals de procedure in de verschillende gemeenschappen en gewesten nu vordert, mag men ervan uitgaan dat het steunpunt nog dit jaar kan worden opgestart.

De bijzondere jeugdzorg was inderdaad een belangrijk thema in het Algemeen Verslag over de armoede, maar het was hoe dan ook slechts één thema naast vele andere. Het zou onmogelijk zijn vertegen-

faire siéger à la commission d'accompagnement des représentants de tous les secteurs dont il est question dans le Rapport général. L'accord de coopération permet par ailleurs au service de faire appel, comme il l'entend, à l'expertise extérieure qu'il juge nécessaire.

Le secrétaire d'État conteste que l'on ait élaboré une structure trop lourde en l'espèce. C'est d'ailleurs impossible vu le budget annuel de 20 millions de francs que l'on a prévu à la fois pour les dépenses de personnel et pour les frais de fonctionnement. Quoi qu'il en soit, le service lui-même formera un petit groupe chargé de rassembler, comme il l'entend, l'expertise disponible dans ce domaine dans notre pays.

La commission d'accompagnement rassemblera les composantes de la société qui œuvrent dans ce domaine. Il s'agit en premier lieu des organisations de lutte contre la pauvreté elles-mêmes. Pour pouvoir faire un choix, on dispose actuellement d'un critère objectif dans la mesure où il existe en Flandre, en Wallonie et dans la partie germanophone du pays des critères d'agrément et de subventionnement de l'aide au quart-monde sur lesquels on peut se baser.

Le nombre de représentants des mutualités a été limité à deux et ils sont désignés par le collège intermutualiste. L'Union des villes et communes de Belgique a trois représentants parce que cela répond à la structure tricéphale de la section d'aide sociale de cette organisation (Flandre, Wallonie et Bruxelles).

Le secrétaire d'État souligne que la création d'un tel forum de discussion ne doit pas être en soi une raison pour qu'au niveau politique, on attende les propositions qu'il formulera, en laissant dans l'intervalle les choses suivre leur cours. En dépit de l'absence d'un tel instrument, on a pris, au cours des dernières années, toute une série de mesures qui sont l'exécution directe du Rapport général.

La plus-value d'un service est cependant double. Premièrement, le problème de la pauvreté est régulièrement inscrit à l'ordre du jour politique aux différents niveaux de pouvoir, même lorsque le monde politique accorde moins d'attention à ce genre de problèmes. Deuxièmement, la concertation avec les organisations de pauvres est ancrée de manière structurelle. Les pauvres sont très demandeurs à cet égard parce que, comme le montre aussi le Rapport sur la pauvreté, leurs priorités sont différentes de celles des pouvoirs publics. Leur collaboration représente dès lors une plus-value qu'il est impossible de trouver dans des forums politiques traditionnels. Il est vrai que cela peut donner lieu à des discussions et ralentir le processus décisionnel, mais dans l'autre cas, les décisions sont prises à l'insu des groupes concernés, ce qui ne fait l'affaire de personne.

woordigers van alle sectoren die in het Algemeen Verslag aan bod komen, in de begeleidingscommissie op te nemen. Het samenwerkingsakkoord biedt het steunpunt overigens de mogelijkheid om naar eigen goeddunken beroep te doen op de externe expertise waaraan het behoefte meent te hebben.

De staatssecretaris betwist dat hier een te logge structuur zou zijn uitgewerkt. Met een budget van 20 miljoen frank per jaar voor zowel de personeelsuitgaven als de werkingskosten is dit ook niet mogelijk. Het steunpunt zelf zal hoe dan ook een kleine groep vormen die de in ons land voorradige expertise in dit domein moet samenbrengen.

In de begeleidingscommissie worden de maatschappelijke geledingen die rond deze problematiek werken, samengebracht. Dit zijn in de eerste plaats de armoede-organisaties zelf. Voor de keuze hiervan bestaat momenteel een objectief criterium omdat in Vlaanderen, in Wallonië en in het Duitstalige landsgedeelte erkennings- en subsidiëeringscriteria bestaan voor de vierde wereldbeweging, waarop men zich kan baseren.

De vertegenwoordiging van de ziekenfondsen werd beperkt tot twee leden die worden aangewezen door het Intermutualistisch College. De Vereniging der Belgische Steden en Gemeenten heeft drie vertegenwoordigers omdat dit beantwoordt aan de driedelige structuur van de afdeling Maatschappelijk Welzijn van deze organisatie (Vlaanderen, Wallonië en Brussel).

Hij onderstreept dat het feit op zich dat een dergelijk discussieforum wordt opgericht, voor het beleid geen reden kan zijn om te gaan afwachten tot dit met voorstellen komt en intussen de zaken op hun beloop te laten. Ondanks het ontbreken van dit instrument werden de voorbij jaren een hele reeks maatregelen genomen die de directe uitvoering zijn van het algemeen verslag.

De meerwaarde van het steunpunt ligt echter op twee vlakken. Vooreerst wordt de armoedeproblematiek periodiek in de verschillende beleidsniveaus op de politieke agenda gedwongen, ook wanneer de aandacht van het beleid voor dit soort problemen verzwakt. Daarnaast wordt het overleg met de organisaties van de armen structureel verankerd. De armen zijn wat dit betreft sterk vragende partij omdat, zoals ook uit het armoedeverslag is gebleken, hun prioriteiten vaak anders liggen dan die van de overheid. Hun inbreng geeft dan ook een meerwaarde die niet kan worden verkregen in de traditionele beleidsfora. Dit kan inderdaad aanleiding geven tot discussie en vertraging van de besluitvorming, maar het alternatief bestaat erin dat de beslissingen worden genomen over de hoofden van de betrokken groep, en hiermee is niemand gediend.

On a par ailleurs déjà quelque expérience de cette forme de concertation, étant donné que ce que l'on consacre ici sur le plan juridique existe en pratique depuis plusieurs années déjà. Les organisations de lutte contre la pauvreté se réunissent régulièrement au Centre pour l'égalité des chances et préparent le travail politique. Le rapport sur la pauvreté montre suffisamment combien leurs accents diffèrent de ceux donnés traditionnellement par le monde politique. Les pouvoirs publics sont peut-être trop tentés d'axer unilatéralement leur politique de lutte contre la pauvreté sur des matières ayant des implications financières directes.

La mission de la commission d'accompagnement consiste précisément à veiller à ce que le contenu des rapports aille dans la bonne direction. D'où l'importance que tous les groupes concernés y soient représentés.

On a souligné, à juste titre, qu'il faut assurer la représentativité des membres de la commission d'accompagnement. C'est précisément la raison pour laquelle on a limité la durée des mandats à six ans.

Le secrétaire d'État partage entièrement l'avis selon lequel, outre les indicateurs économiques, qu'il faut suivre de très près, on doit pouvoir disposer des données statistiques relatives à la répartition de la richesse. Le but n'est toutefois pas ici d'élaborer un programme théorique et scientifique détaillé et d'établir des séries statistiques exhaustives.

Il est cependant nécessaire d'établir des paramètres donnant une image fiable de l'évolution sur le terrain, permettant de fixer des priorités politiques et susceptibles de jouer le rôle de « sonnette d'alarme ». L'indicateur classique sur lequel la politique se focalise, à savoir le nombre d'ayants droit au minimum de moyens d'existence, n'est pas assez nuancé pour que l'on puisse y greffer une politique. Les communautés et les régions disposent à l'heure actuelle d'instruments de mesure beaucoup plus précis qui, même s'ils ne sont pas totalement identiques, révèlent malgré tout l'existence des tendances marquées au sein des régions concernées.

Le but n'est d'ailleurs pas, en ce qui concerne les indicateurs, de tout recommencer à zéro, mais bien d'utiliser au maximum le matériel et les rapports annuels qui existent déjà au niveau des régions et des communautés. On peut sur cette base développer au niveau fédéral des indicateurs utilisables comme instruments de politique. Cela signifie également que le Service en question, dépendra largement de la fourniture de données par les régions.

Le secrétaire d'État ajoute qu'à l'automne 1998, l'on a rédigé, à l'intention des conférences interministérielles, un rapport d'évaluation relatif à la mise en

Er is overigens al enige ervaring met deze vorm van overleg, aangezien hetgeen hier juridisch wordt verankerd, in de praktijk reeds enkele jaren werkt. Binnen het Centrum voor gelijkheid van kansen komen de armoede-organisaties geregeld samen en doen zij aan beleidsvoorbereidend werk. Dat de klemtonen die zij leggen inderdaad verschillen van die welke traditioneel door het beleid worden gelegd, blijkt voldoende uit het Armoedeverslag. De overheid is misschien te sterk geneigd zich in haar armoedebeleid al te eenzijdig te richten op aangelegenheden met directe financiële implicaties.

De opdracht van de begeleidingscommissie ligt precies in de inhoudelijke sturing van de rapporten. Vandaar dat het belangrijk is dat alle betrokken groepen erin vertegenwoordigd zijn.

Terecht werd erop gewezen dat dient te worden gewaakt over de representativiteit van de leden van de begeleidingscommissie. Precies hierom worden de mandaten beperkt tot een termijn van zes jaar.

De staatssecretaris is het volkomen eens met de stelling dat men naast de indicatoren over de prestaties van de economie, die van zeer nabij worden opgevolgd, ook moet kunnen beschikken over de statistische gegevens met betrekking tot de verdeling van de rijkdom. Het is echter niet de bedoeling om hier een uitgebreid theoretisch - wetenschappelijk programma te gaan uitwerken en te komen tot gedetailleerde statistische reeksen.

Wel is het noodzakelijk dat een aantal parameters worden uitgezet die een betrouwbaar beeld geven van de evolutie op het terrein, die het mogelijk maken beleidsprioriteiten vast te leggen en die eventueel een alarmfunctie kunnen vervullen. De klassieke indicator waarop het beleid zich richt, namelijk het aantal gerechtigden op het bestaansminimum, is te ongenuanceerd om een beleid op te enten. De gemeenschappen en gewesten beschikken momenteel over veel correctere meetinstrumenten, en ook al zijn deze niet volledig op elkaar afgestemd, wijzen zij toch op duidelijke tendensen binnen de betrokken regio's.

Het is overigens niet de bedoeling, wat de indicatoren betreft, opnieuw het warm water te gaan uitvinden, maar maximaal te steunen op het materiaal en de jaarverslagen die nu reeds op het niveau van de gewesten en de gemeenschappen bestaan. Op basis hiervan kunnen indicatoren op het federale vlak worden ontwikkeld die als een beleidsinstrument kunnen worden gehanteerd. Dit betekent vanzelfsprekend dat het steunpunt in belangrijke mate afhankelijk zal zijn van de toelevering van gegevens door de regio's.

De staatssecretaris vervolgt dat in het najaar van 1998, ten behoeve van de interministeriële conferenties, een opvolgingsstaat werd opgemaakt van de uit-

œuvre du Rapport général sur la pauvreté. Celui-ci pourrait être actualisé et joint au rapport de la présente commission en tant que document de travail destiné au Sénat.

Il souligne enfin que les détails applicables aux organes consultatifs fédéraux le sont également aux organes régionaux et communautaires. Il estime que l'article 4, § 2, est suffisamment clair à cet égard.

3. Répliques

Une membre souligne qu'elle ne doute absolument pas de l'importance de l'initiative à l'examen en tant que telle, qui vise à faire en sorte que le problème de la pauvreté reste à l'ordre du jour politique. Il lui semble logique aussi que les organisations au sein desquelles les pauvres se sont rassemblés soient associées directement à cette initiative. Toutefois, elle reste convaincue qu'il n'est pas pour autant nécessaire de créer une structure aussi rigide, qui pourrait même s'avérer contre-productive.

Il n'est pas exact de dire que le Service de lutte contre la pauvreté devra reprendre à zéro l'analyse de la répartition de la richesse dans notre pays. L'on dispose déjà, notamment dans le cadre de la sécurité sociale, de nombreuses données, et il faut en faire un usage optimal.

Le Rapport général sur la pauvreté lui-même en est un bon exemple, qui contient des indications très claires et des propositions pour une politique à mener. Il n'est pas nécessaire, pour pouvoir le mettre en œuvre, d'attendre une fois de plus que les instances les plus diverses émettent des avis.

Un autre membre a justement attiré l'attention sur le fait que la protection de la jeunesse était l'une des priorités mentionnées par les pauvres dans ce rapport. Qu'est-il donc advenu des propositions en l'espèce après quatre ans ?

Le secrétaire d'État répond que le rapport d'évaluation adressé aux conférences interministérielles montre à suffisance dans quelle mesure les propositions du Rapport sur la pauvreté ont été réalisées. Ce qu'il faut, c'est que la dynamique qui a été lancée par le rapport général ne s'essouffle pas et que l'on poursuive la politique en collaboration directe avec les intéressés. L'accord de coopération à l'examen doit offrir les garanties nécessaires à cet égard.

En ce qui concerne la protection de la jeunesse également, le conseil des ministres a approuvé une série de mesures dont certaines sont toujours en cours d'application.

L'intervenante précédente observe que ce dernier élément va précisément dans le sens de ce qu'elle veut dire. Le Rapport général a maintenant quatre ans et l'on n'a toujours pas bouclé le suivi de l'un des domai-

voering van het Algemeen Verslag over de Armoede. Dit kan worden geactualiseerd en als een werkdocument voor de Senaat aan het verslag van deze vergadering worden toegevoegd.

Hij stipt ten slotte aan de termijnen die gelden voor de adviesorganen op het federale vlak, ook van toepassing zijn voor die in de gewesten en de gemeenschappen. Wat dit betreft is volgens hem artikel 4, § 2, voldoende duidelijk.

3. Replieken

Een lid onderstreept dat zij geenszins twijfelt aan het belang van dit initiatief als dusdanig, dat ertoe strekt te garanderen dat de armoedeproblematiek aan de politieke agenda blijft. Het is ook niet meer dan logisch dat de organisaties waarin de armen zich hebben verenigd, hierbij direct worden betrokken. Zij blijft er echter van overtuigd dat het niet nodig is hiervoor een dermate logge structuur uit te werken, die zelfs contraproductief kan zijn.

Het is helemaal niet zo dat het steunpunt van vooraf aan moet beginnen wat de registratie van de verdeling van de rijkdom in ons land betreft. Er zijn, onder meer in de sociale zekerheid, reeds heel wat gegevens voorradig en hiervan dient maximaal gebruik te worden gemaakt.

Een goed voorbeeld wat dit betreft is het Algemeen verslag over de Armoede zelf, dat zeer duidelijke aanwijzingen en voorstellen voor een beleid omvat. Men hoeft voor de uitvoering hiervan niet nog eens te gaan wachten op hele reeksen adviezen van allerlei instanties.

Terecht werd er door een ander lid op gewezen dat een van de prioriteiten die de armen in dit rapport legden, de jeugdbescherming was. Wat is er echter van de voorstellen in dit verband na vier jaar terecht gekomen ?

De staatssecretaris antwoordt dat de opvolgingsstaat van interministeriële conferenties voldoende aantoonde wat reeds gerealiseerd is van de voorstellen van het armoederapport. Waar het om gaat is dat de dynamiek die door het Algemeen verslag werd op gang gebracht, niet verflauwt en dat het beleid wordt doorgezet in directe samenspraak met de betrokkenen. Het voorliggende samenwerkingsakkoord moet hiertoe de nodige garanties bieden.

Ook met betrekking tot de jeugdbescherming werden een reeks maatregelen door de ministerraad goedgekeurd, waarvan er momenteel nog een aantal in uitvoering zijn.

De vorige spreekster stipt aan dat dit laatste precies aantoonde wat zij bedoelt. Het Algemeen verslag is intussen vier jaar oud en in een van de belangrijkste domeinen die hierin aan bod kwamen, is men nog

nes les plus importants qui y ont été abordés. Si l'on crée des structures nouvelles, il faudra toutefois veiller à ne pas ralentir encore les choses.

Un membre déclare que cette initiative le réjouit beaucoup. Le fait que l'on ait opté pour un accord de coopération aura pour effet de mettre autour de la table tous ceux qui ont une responsabilité en la matière. Selon lui, pareille forme de coopération sera nettement plus efficace que les conférences interministérielles auxquelles on a été obligé d'avoir recours, mais qui n'étaient pas toujours efficaces en tant qu'instruments politiques.

Il faut également se réjouir du fait que l'on crée une structure permanente de suivi de la politique de la pauvreté. La création d'une telle structure, qui permet au problème de rester à l'ordre du jour politique, figurait parmi les propositions formulées dans le rapport sur la pauvreté.

Il dit approuver la demande d'un intervenant précédent et l'offre du secrétaire d'État d'annexer au rapport de la réunion un état des lieux relatif au suivi du Rapport général sur la pauvreté. En effet, les compétences en la matière sont très dispersées et il est important de garder une vue d'ensemble des mesures.

L'intervenant estime que la première mission du Service de lutte contre la pauvreté doit consister à réunir l'ensemble des données disponibles au niveau régional. Le secrétaire d'État n'estime pas vraiment que le fait que ces chiffres ne soient pas tout à fait comparables constitue un gros problème. Il a peut-être raison, mais il est essentiel de pouvoir les rapprocher suffisamment pour parvenir à une vision globale pour l'ensemble du pays.

Car l'on ne saurait perdre de vue que la pauvreté présente de nombreuses facettes: le logement, les soins de santé, le minimum de moyens d'existence, la protection de la jeunesse ... chevauchent les différents niveaux politiques. Il n'est pas possible de répondre valablement au problème de la pauvreté si les diverses régions du pays n'essaient pas de parvenir à une vision globale de la politique à mener.

Une membre est d'accord sur ce qui vient d'être dit. Il n'est possible de donner une réponse au problème de la pauvreté qu'en ayant une démarche globale, associant l'ensemble des niveaux politiques.

C'est pourquoi il est important, selon elle également, de dresser un état des lieux précis de tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent au niveau fédéral et au niveau communautaire et régional.

Une commissaire applaudit aux nombreuses réalisations qui ont vu le jour sur divers points du domaine social dans le prolongement du Rapport sur la

steeds niet rond met de opvolging. Wanneer men in dit verband nieuwe structuren gaat oprichten moet er toch over worden gewaakt dat deze de zaken niet nog meer gaan vertragen.

Een lid verklaart dat het voorliggende initiatief hem ten zeer verheugt. Het feit dat werd gekozen voor een samenwerkingsakkoord zal tot gevolg hebben dat iedereen die een verantwoordelijkheid op dit vlak heeft, rond de tafel moet gaan zitten. Deze vorm van samenwerking zal volgens hem een stuk efficiënter zijn dat de interministeriële conferenties waar men noodgedwongen zijn toevlucht moest toe nemen, maar die als beleidsinstrument niet altijd even efficiënt waren.

Even positief is het feit dat er een permanente structuur komt voor de opvolging van het armoedebeleid. De oprichting van een dergelijke structuur, die de problematiek aan de politieke agenda houdt, was één van de voorstellen die in het armoederapport werden gedaan.

Hij kan zich aansluiten bij de vraag van een vorige spreker en het aanbod van de staatsecretaris, om aan het verslag van deze vergadering, een stand van zaken toe te voegen wat de opvolging van het Algemeen Verslag over de Armoede betreft. De bevoegdheden wat dit betreft zijn immers erg versnipperd en het is belangrijk dat men in een dergelijke materie een overzicht houdt op het geheel van de maatregelen.

Spreker vindt dat de eerste opdracht van het steunpunt erin moet bestaan alle gegevens die op regionaal niveau voorhanden zijn samen te brengen. De staatssecretaris zag geen al te groot bezwaar in het feit dat deze cijfers niet volledig vergelijkbaar zijn. Misschien is dit zo, maar het is wel van essentieel belang dat zij voldoende in elkaar kunnen worden gepast om tot een globale beleidsvisie voor het hele land te komen.

Men mag immers niet uit het oog verliezen dat armoede tal van facetten omvat: huisvesting, gezondheidszorg, bestaansminimum, jeugdbescherming, ... die doorheen de verschillende beleidsniveaus lopen. Het is niet mogelijk tot een zinnig antwoord op het armoedeprobleem te komen indien de diverse regio's van het land niet trachten een globale beleidsvisie te ontwikkelen.

Een lid is het met dit laatste eens. Het is alleen mogelijk een antwoord te bieden op de armoedeproblematiek wanneer dit gebeurt vanuit een globale benadering, waarbij alle beleidsniveaus betrokken zijn.

Vandaar dat het ook volgens haar belangrijk is dat een duidelijke stand van zaken wordt opgemaakt, van alles wat tot nu toe op het federale niveau en door de gemeenschappen en de gewesten gerealiseerd is.

Een volgende spreekster beaamt dat in het verlengde van het armoedeverslag al heelwat is gerealiseerd op verschillende maatschappelijke terreinen.

pauvreté. Le politique est donc bien conscient du problème et il y travaille. Elle estime qu'il est important de le faire savoir à la population. Personne n'a intérêt à ce que l'on minimise les réalisations dans ce domaine. Il n'est pas anormal que les choses avancent plus lentement sur certains fronts, tels que celui de la protection de la jeunesse, matière ô combien délicate.

L'important, c'est que la problématique de la pauvreté ne disparaisse pas de l'agenda politique et que les autorités disposent de données politiques fiables.

Pour ce qui est de la comparabilité entre les indicateurs des communautés et des régions, elle reste d'avis qu'il faut tendre le plus possible à une harmonisation des données statistiques si l'on veut disposer d'un instrument politique efficace. Il est impensable, par exemple, que pour les indicateurs macro-économiques, la collecte des données s'opère sur une base différente d'une région à l'autre.

Elle craint également que les données fournies par les instances régionales soient totalement insuffisantes pour alimenter le système. Comme il est vraisemblable que la politique des entités fédérées continuera à se particulariser dans l'avenir, les problèmes à cet égard ne feront qu'augmenter et la nécessité d'un traitement centralisé des données se fera sentir avec davantage d'acuité.

Une autre intervenante rappelle que cette initiative en tant que telle emporte son adhésion et qu'elle la soutient d'ailleurs pleinement. Loin d'elle l'idée de minimiser les efforts qui ont été consentis jusqu'à ce jour en matière de lutte contre la pauvreté.

Par ailleurs, force est de constater qu'il s'agit d'une matière difficile et qu'il a fallu plusieurs années avant que les propositions très concrètes qui sont formulées dans le Rapport sur la pauvreté soient traduites dans les faits. Cela devrait suffire pour que l'on veille, lors de l'élaboration de structures nouvelles à ce qu'elles puissent fonctionner avec la plus grande souplesse possible. À ce sujet, on peut effectivement se poser des questions à propos d'un certain nombre de dispositions de l'accord de coopération à l'examen.

C. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

L'article 1^{er} du projet de loi est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'article 2 est adopté par 8 voix et 1 abstention.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à la même majorité.

Het beleid is zich derhalve goed bewust van het probleem en werkt hieraan ook. Het is volgens haar belangrijk dat dit aan de bevolking ook duidelijk wordt gemaakt. Niemand heeft er belang bij dat de verwezenlijkingen op dit vlak worden geminimaliseerd. Het is niet abnormaal dat de zaken op een aantal terreinen zoals de jeugdbescherming trager evolueren. Dit is nu eenmaal ook een zeer delicate materie.

Waar het om gaat is, dat de armoedeproblematiek niet van de politieke agenda mag verdwijnen en dat de overheid over betrouwbare beleidsgegevens beschikt.

Wat de vergelijkbaarheid van de indicatoren in de gemeenschappen en gewesten betreft blijft zij erbij dat maximaal moet worden gestreefd naar statistische gegevens die op elkaar afgestemd zijn, wil men tot een efficiënt beleidsinstrument komen. Niemand zou zich kunnen voorstellen dat bijvoorbeeld met betrekking tot de macro-economische indicatoren, de gegevens in de diverse regio's op een verschillende basis worden verzameld.

Zij vreest dan ook dat, indien het systeem uitsluitend wordt gevoed met gegevens toegeleverd door de regionale instanties, dit volstrekt onvoldoende zal zijn. Aangezien men mag aannemen dat in de toekomst het beleid in de deelgebieden nog uit elkaar zal groeien, zullen de problemen op dit vlak alleen maar toenemen en zal de nood aan een centrale gegevensverwerking groter worden.

Een lid onderstreept nogmaals dat zij dit initiatief als dusdanig ten volle kan steunen en dit ook doet. Het is ook niet haar bedoeling de inspanningen die tot nu toe inzake armoedebestrijding werden gedaan, te minimaliseren.

Daarnaast is er echter de vaststelling dat dit geen gemakkelijke materie is en dat er jaren overheen zijn gegaan om de, zeer concrete, voostellen van het Armoederapport in de praktijk te brengen. Dit zou bij het uitwerken van nieuwe structuren toch een reden moeten zijn om erover te waken dat deze zo soepel mogelijk kunnen functioneren. Wat dit betreft kan men zich wel degelijk vragen stellen bij een aantal bepalingen van het voorliggende samenwerkingsakkoord.

C. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKINGEN EN STEMMINGEN

Het artikel 1 van het wetsontwerp wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het artikel 2 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt met dezelfde stemuitslag aangenomen.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Marc OLIVIER.

La présidente,
Lydia MAXIMUS.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van dit verslag.

De rapporteur,
Marc OLIVIER.

De voorzitter,
Lydia MAXIMUS.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'accord de coopération entre l'État fédéral, les communautés et les régions relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté, signé à Bruxelles le 5 mai 1998, est approuvé.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Article 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten betreffende de bestending van het armoedebeleid, ondertekend te Brussel op 5 mei 1998, wordt goedgekeurd.

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	14
1. LE DROIT À VIVRE EN FAMILLE	15
— Placement des enfants	15
2. LE DROIT À L'ASSISTANCE SOCIALE	17
— Simplification des documents administratifs	17
3. LE DROIT À UN REVENU DÉCENT	20
— Surendettement	20
— Minimum de moyens d'existence	21
4. LE DROIT À LA SANTÉ	23
— Améliorer l'accessibilité des soins de santé pour chacun, notamment sur le plan financier	23
5. LE DROIT AU TRAVAIL	26
— Créer un maximum de possibilités d'emploi pour les défavorisés et réduire l'inégalité des chances entre demandeurs d'emploi	26
6. LE DROIT AU LOGEMENT	31
— Les locataires pauvres sur le marché privé du logement et la problématique de l'habitat en «chambre»	31
1. Les allocations-loyer	31
2. La caution	34
3. Chambres et petites unités de logement	35
4. Expulsions	38
5. Fourniture minimale en eau, gaz, électricité	40
— Habitat permanent en camping	41
— Sans-abri	44
7. LE DROIT À LA CULTURE	46
— Reconnaissance des organisations «où les pauvres prennent la parole»	46
— Promotion de la participation et de l'accès à la vie culturelle	48
8. LE DROIT À L'ENSEIGNEMENT	49
— Enseignement fondamental gratuit pour tous	49

INHOUD

	Blz.
INLEIDING	14
1. RECHT OP EEN GEZIN	15
— Plaatsing van kinderen	15
2. RECHT OP SOCIALE DIENSTVERLENING	17
— Vereenvoudiging formulieren	17
3. RECHT OP EEN MENSWAARDIG INKOMEN	20
— Overkreditering	20
— Bestaansminimum	21
4. RECHT OP GEZONDHEID	23
— Toegankelijke en betaalbare gezondheidszorg voor iedereen	23
5. RECHT OP WERK	26
— Een maximum aan tewerkstellingsmogelijkheden creëren voor de kansarmen en de kanson-gelijkheid tussen de werkzoekenden opheffen	26
6. RECHT OP WONEN	31
— Kansarme huurders op de private woningmarkt met inbegrip van het «kamerwonen»	31
1. Huurtoelagen	31
2. Huurwaarborg	34
3. Kamers en kleine woongelegenheden	35
4. Uithuiszettingen	38
5. Minimumlevering nutsvoorzieningen	40
— Permanente campingbewoners	41
— Daklozen	44
7. RECHT OP CULTUUR	46
— Erkenning verenigingen «waar armen het woord nemen»	46
— Bevorderen participatie en toegang tot cultuur-beleving	48
8. RECHT OP ONDERWIJS	49
— Gratis basisonderwijs voor iedereen	49

ANNEXE

MISE EN ŒUVRE DU RAPPORT GÉNÉRAL
SUR LA PAUVRETÉ

Janvier 1999

INTRODUCTION

Lors de la précédente législature, le gouvernement fédéral belge a demandé aux organisations du quart-monde, en collaboration avec l'Union des villes et des communes belges et sous la coordination de la Fondation Roi Baudouin, de réaliser un Rapport général sur la Pauvreté.

Qui est pauvre dans notre pays? Quelles sont les personnes concernées, et que cela signifie-t-il pour elles? Quelles sont les causes de la pauvreté? Qu'est-ce que le pouvoir politique peut y changer à court et à plus long terme? Ce rapport est le résultat d'un dialogue de près de deux années avec les plus pauvres eux-mêmes. Un grand nombre de personnes y ont été associées: les pauvres eux-mêmes via leurs organisations, des travailleurs sociaux, certains responsables politiques. Rien qu'en soi, le processus de mobilisation mis en œuvre représente déjà quelque chose d'important au niveau de la participation des plus pauvres: on les a réellement écoutés. Le rapport consiste en un épais volume contenant un grand nombre de témoignages et plus de 300 propositions pour combattre la pauvreté. C'est aussi et surtout une demande qu'un réel travail soit entrepris en vue de lutter contre la pauvreté dans les différentes sphères de la vie sociale, dans la poursuite du dialogue avec les plus pauvres eux-mêmes.

Au début de l'année 1995, le gouvernement a décidé de garantir le suivi politique de ce rapport en prenant régulièrement dans le cadre de la Conférence interministérielle de l'Intégration sociale, à laquelle participent également les ministres communautaires et régionaux, des décisions de principe portant sur des propositions concrètes.

Dans son accord de gouvernement, la nouvelle équipe fédérale mise en place en juin 1995 érige la lutte contre la pauvreté au rang de priorité, et promet un accroissement des efforts sur ce terrain.

L'accent est mis sur deux points:

«a) Les mesures adoptées doivent s'inspirer, sur la base d'une association étroite des plus défavorisés à la politique menée en leur faveur, des recommandations concrètes, telles que formulées dans le Rapport général sur la Pauvreté.»

«b) La concrétisation des recommandations du Rapport général fera l'objet de travaux intensifs au sein de la Conférence interministérielle. Celle-ci nouera un dialogue avec les organisations défendant les intérêts des plus démunis et avec le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.» (Accord de gouvernement fédéral, juin 1995.)

Le secrétaire d'État à l'Intégration sociale, Jan Peeters, a été chargé de la coordination de la lutte contre la pauvreté.

C'est dès lors à lui qu'incombent la préparation et le suivi des Conférences interministérielles. Sa tâche consiste à soumettre pour décision à la Conférence interministérielle des propositions élaborées au départ des recommandations du Rapport général.

Ces propositions sont préparées par:

— Les organisations partenaires du Rapport général sur la Pauvreté, soutenues par le Centre pour l'égalité des chances et la

BIJLAGE

UITVOERING VAN HET ALGEMEEN VERSLAG
OVER DE ARMOEDE

Januari 1999

INLEIDING

Tijdens de vorige regeerperiode vroeg de Federale Belgische regering aan de verenigingen van de vierde wereld, in samenwerking met de Vereniging van steden en gemeenten en gecoördineerd door de Koning Boudewijnstichting om een «Algemeen Verslag over de Armoede» te maken.

Wie is arm in ons land? Over welke mensen gaat het en wat betekent het voor henzelf? Wat zijn de oorzaken en wat kan de overheid eraan veranderen op korte en op langere termijn? Dit verslag kwam tot stand in een bijna twee jaar durende dialoog met de armsten zelf. Veel mensen werden erbij betrokken: armen zelf met hun organisaties, hulpverleners en beleidsverantwoordelijken. Het werd een mobilisatieproces dat op zich een belangrijke participatiewaarde had voor de armsten: er werd echt naar hen geluisterd. Het verslag werd een dik rapport met heel wat getuigenissen en meer dan 300 voorstellen om armoede te bestrijden. Het was ook vooral een vraag om op de verschillende levensdomeinen echt werk te maken van armoedebestrijding en dit verder in dialoog met de armsten zelf.

In het voorjaar van 1995 besliste de regering de politieke opvolging van dit verslag te garanderen door regelmatig in de schoot van de Interministeriële Conferentie Sociale Integratie, waaraan ook gemeenschaps- en gewestministers deelnemen, concrete voorstellen uit te werken, beslissingen te nemen en op te volgen.

In het regeerakkoord van de nieuwe federale regering die in juni 1995 van start ging werd armoedebestrijding een prioriteit genoemd en werd een verhoging van de inspanningen op dit terrein beloofd.

Twee accenten werden gelegd:

«a) de genomen maatregelen moeten, op basis van een grote betrokkenheid van de armen zelf bij het beleid dat hun aanbehangt, uitgaan van de concrete aanbevelingen zoals deze uit het Algemeen Verslag over de Armoede naar voor komen.

b) Voor de uitvoering van de aanbevelingen van het Algemeen Verslag zal intensief in een Interministeriële Conferentie worden gewerkt. Deze zal in dialoog treden met de organisaties die de belangen van de armen behartigen en met het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.» (Federaal regeerakkoord, juni 1995.)

De staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie, Jan Peeters, wordt belast met de coördinatie van de armoedebestrijding.

De voorbereiding en opvolging van de Interministeriële Conferenties wordt dan ook aan hem toevertrouwd. Hij heeft de taak telkens uitgewerkte voorstellen, voortbouwend op het Algemeen Verslag, aan de Interministeriële Conferentie ter beslissing voor te leggen.

Deze voorstellen worden voorbereid door:

— de partnerverenigingen van het Algemeen Verslag over de Armoede, ondersteund door het Centrum voor gelijkheid van

lutte contre le racisme. Ce groupe permet aux plus démunis eux-mêmes de participer au choix des priorités à inscrire à l'agenda. Au cours de la période 1996-1997, les travaux de ce groupe ont été essentiellement consacrés à deux thèmes centraux du Rapport général, à savoir le droit à la vie de famille et le droit à la sécurité sociale.

— Un groupe de travail (task-force) composé de membres du cabinet du secrétaire d'État, de deux experts engagés à cet effet au sein de l'administration de l'Intégration sociale (ministère des Affaires sociales), ainsi que de collaborateurs du Centre pour l'égalité des chances et de la section « Aide sociale » de l'Union des villes et des communes belges. Ce groupe prépare l'agenda de la Conférence et en coordonne le suivi.

— D'éventuels groupes de travail ad hoc, composés en fonction des besoins propres à certains points de l'agenda. Ces groupes peuvent se situer aussi bien au niveau fédéral qu'au niveau des communautés et régions.

La mise en œuvre concrète des mesures proposées doit être assurée par les ministres fédéraux, régionaux ou communautaires concernés, lesquels doivent à chaque fois prendre dans leur secteur les mesures législatives ou administratives nécessaires, comme proposer des modifications de loi, introduire de nouvelles procédures, demander des budgets, etc.

Jusqu'à présent 4 Conférences interministérielles ont eu lieu, à savoir le 30 novembre 1995, le 26 mars 1996, le 9 octobre 1996 et le 6 mai 1998.

Le 30 avril 1997 un Conseil fédéral des ministres a eu lieu, entièrement consacré à la pauvreté.

Le 3 décembre 1997 un Comité de concertation entre le gouvernement fédéral et les gouvernements communautaires et régionaux a eu lieu concernant la continuité de la politique en matière de pauvreté au cours duquel un projet d'accord de coopération fut approuvé.

Le document en annexe fait le point sur l'état d'avancement des travaux des autorités respectives, chacune pour ce qui la concerne.

Le document reprenant l'état d'avancement des travaux a été clôturé en date du 1^{er} janvier 1999.

LE DROIT À VIVRE EN FAMILLE

« Dès la première concertation, les personnes pauvres ont clairement déclaré que la famille devait être le premier chapitre du rapport. La protection de la vie familiale est le moteur qui fait agir les personnes les plus pauvres. Bien entendu, le logement, la santé, le travail ... sont tous des éléments vitaux, reconnus d'ailleurs comme droits fondamentaux, pour réaliser cette aspiration à vivre en famille. La grande pauvreté, parce qu'elle est une violation de ces droits, réduit à néant tous les efforts de fonder une famille. » (Rapport général sur la Pauvreté, p. 26).

Placement des enfants

Exposé du problème

« Les placements ne devraient être autorisés que s'ils peuvent être justifiés par des situations de crise clairement démontrables. Les décisions doivent toujours être dûment motivées et prises en concertation avec les parents. La pauvreté en tant que telle ne peut pas être une raison justifiant le placement. » (Rapport général sur la Pauvreté, p. 57).

« Même si le placement est inévitable, les parents doivent être confirmés dans leur rôle d'éducateur et continuer à exercer un contrôle sur les initiatives des intervenants. » (Rapport général sur la Pauvreté, p. 59).

kansen en voor racismebestrijding. Het is de bedoeling dat op die manier de armen mee de prioriteiten kunnen bepalen. Deze groep heeft haar werkzaamheden in de periode 1996-1997 voornamelijk toegespitst op twee centrale thema's uit het Algemeen Verslag over de Armoede, namelijk het recht op een gezinsleven en het recht op sociale zekerheid;

— een werkgroep (Task-Force) met kabinetsmedewerkers van de staatssecretaris, met twee hiervoor vrijgestelde deskundigen binnen het bestuur Maatschappelijke Integratie van het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu, en met medewerking van het Centrum voor gelijkheid van kansen en van de afdeling Maatschappelijk Welzijn van de Vereniging van Belgische steden en gemeenten. Deze bereidt de agendapunten van de Conferentie voor en coördineert de opvolging ervan;

— eventuele ad-hoc werkgroepen, afhankelijk van de behoeften rond bepaalde agendapunten. Deze kunnen zowel federaal als op het niveau van de gemeenschappen en gewesten zijn.

De concrete uitwerking en uitvoering van de voorgestelde maatregelen moet dan natuurlijk gebeuren bij de bevoegde federale, gewest- of gemeenschapsministers, die telkens op hun terrein wettelijke of administratieve initiatieven moeten nemen bijvoorbeeld wetswijzigingen voorstellen, nieuwe procedures invoeren, budgetten vragen, enz.

Tot op heden vonden 4 Interministeriële Conferenties plaats, respectievelijk op 30 november 1995, 26 maart 1996, 9 oktober 1996 en 6 mei 1998.

Op 30 april 1997 ging een bijzondere thema-Ministerraad Armoede door op het federale vlak.

Op 3 december 1997 ging een Overlegcomité federale regering-gemeenschaps- en gewestregeringen door waar een ontwerp samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat, de gemeenschappen en gewesten betreffende de bestending van het armoedebeleid werd goedgekeurd.

Dit document maakt de inventaris op van de stand van uitvoering van deze werkzaamheden door de diverse overheden, ieder binnen hun eigen bevoegdheden.

De inventaris werd afgesloten op 1 januari 1999.

RECHT OP EEN GEZIN

Van bij het eerste overleg hebben de armen duidelijk verklaard dat het eerste hoofdstuk van het rapport gewijd diende te zijn aan het gezin. De bescherming van het gezinsleven is de motor die de armsten doet handelen. Het spreekt vanzelf dat huisvesting, gezondheid en tewerkstelling ..., die trouwens erkend zijn als fundamentele rechten, essentiële voorwaarden zijn voor het leven in gezinsverband. Diepe armoede betekent een schending van deze fundamentele rechten en maakt het stichten van een gezin onmogelijk. (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 27).

Plaatsing van kinderen

Probleemstelling

« Plaatsingen zouden alleen maar mogen gebeuren op grond van duidelijk aanwijsbare crisissituaties en als alle andere mogelijkheden volledig zijn uitgeput. De beslissingen moeten steeds duidelijk gemotiveerd zijn en samen met de ouders besproken worden. Armoede op zich mag nooit een reden zijn tot plaatsing. » (AVA, blz. 58).

« Ook indien de plaatsing onvermijdelijk is moeten de ouders bevestigd blijven in hun opvoedersrol en controle blijven houden op de initiatieven van hulpverleners. » (AVA, blz. 60).

Ces deux extraits renvoient aux nombreuses discussions que le sujet a suscitées au sein des groupes de travail dans lesquels s'est construit le Rapport général, et aboutissent à deux points de départ essentiels :

- il faut empêcher le placement d'enfants pour cause de pauvreté, que ce soit en familles d'accueil ou en institutions;
- quand le placement est malgré tout nécessaire, il doit se dérouler dans un respect maximal de la relation parents-enfants.

En plus de la réduction du nombre des placements, les familles les plus démunies demandent également la suppression de la loi de 1987 relative à la déclaration d'abandon des mineurs, qui avait pour but de permettre l'adoption d'enfants placés en institution ou en famille d'accueil et n'ayant plus de contacts avec leurs parents. Des études montrent qu'il arrive qu'une pression soit exercée en faveur des parents d'accueil qui souhaitent adopter, les vrais parents étant en position de faiblesse quand ils n'ont même pas les moyens de rendre visite à leur enfant.

En cas de placement, les familles pauvres doivent également avoir les moyens de préserver la relation avec l'enfant et de préparer son retour. Or, dans la pratique, le placement engendre une diminution des ressources: perte des allocations familiales, parfois perte du statut de chef de ménage, ...

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale des 30 octobre 1995 et 6 mai 1998, et par le Conseil fédéral des ministres «Pauvreté» du 30 avril 1997)

La loi sur la déclaration d'abandon doit être évaluée et éventuellement supprimée.

La loi fédérale et les décrets des communautés sur la protection de la jeunesse doivent être examinés dans l'optique d'éviter les placements pour raison de pauvreté et de préserver la relation parents-enfants. Il y a lieu de formuler des propositions visant à améliorer la pratique.

Dans le cas des allocations familiales garanties, une partie doit être laissée aux parents d'un enfant placé, comme c'est déjà le cas pour les allocations familiales ordinaires.

Dans le cas d'un placement en famille d'accueil, une partie des allocations familiales (1/3) doit être laissée aux parents, comme c'est déjà le cas pour les placements en institution (concertation avec les communautés).

Une enquête préparatoire doit être menée à tous les niveaux en ce qui concerne les conséquences financières pour les parents lors du placement de leurs enfants, dans le but de réduire celles-ci à un minimum et ainsi maximiser les chances de retour de l'enfant dans la famille.

État de la question

Fédéral

Dans le groupe de travail «déclaration d'abandon» (cabinet justice, en collaboration avec le CECLR), la discussion sur la loi sur la déclaration d'abandon (article 370bis du Code judiciaire) s'est clôturée sur un avis assez unanime en faveur de l'abrogation. Suite à cela, le projet de loi modifiant les codes civil et judiciaire et relatif à l'adoption, qui sera soumis au Conseil des ministres en janvier 1999, inclut la suppression de la déclaration d'abandon.

Une modification de loi permettant aux parents de conserver une partie des allocations familiales garanties a été apportée par la loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales, article 45

Deze citaten verwijzen naar de vele gesprekken in de dialoogwerkgroepen bij de totstandkoming van het Algemeen Verslag en geven aanleiding tot twee essentiële uitgangspunten:

- plaatsing van kinderen (zowel in pleeggezinnen als in instellingen) omwille van armoede moet voorkomen worden
- indien plaatsing toch nodig is, moet dit gebeuren met maximaal respect voor de ouder-kind relatie.

Naast het vermijden van plaatsing van kinderen in een gezin of instelling, vragen de armsten ook de afschaffing van de «wet op de verlatenverklaring» van 1987. Het doel van de wetgever, tien jaar geleden, was ervoor te zorgen dat kinderen, die in instellingen leefden en geen contact meer hadden met hun familie, in aanmerking zouden komen voor adoptie. Deze wet wordt bijzonder weinig toegepast maar treft, volgens studies, telkens arme gezinnen. Het gebrek aan middelen om het kind te bezoeken, het gevoel van falen en schaamte bij de armste gezinnen, de «concurrentie» tussen het pleeggezin en de ouders zijn hier zeker niet vreemd aan.

Bij plaatsing in instelling of pleeggezin moeten de arme gezinnen ook financieel in staat gesteld worden de relatie met het kind te behouden en de terugkeer voor te bereiden. Nu verminderen de inkomsten: verlies van de kinderbijslag, soms verlies van het staats gezinshoofd, ...

Voorstellen (aangenomen op de IMC's Sociale Integratie van 30 november 1995 en 6 mei 1998 en de federale Ministerraad Armoede van 30 april 1997)

De wet op de verlatenverklaring moet geëvalueerd worden en eventueel afgeschaft.

De federale wet op de jeugdbescherming en de (gemeenschaps)decreten jeugdbescherming moeten bekeken worden in functie van het voorkomen van plaatsing omwille van armoede en het behoud van de ouder-kind relatie. Verbeteringen van de praktijk moeten voorgesteld worden.

Ook in geval van gewaarborgde kinderbijslag moet bij plaatsing een deel naar de natuurlijke ouders kunnen gaan.

Ook bij plaatsing in een pleeggezin zou een deel van de kinderbijslag (1/3) naar het natuurlijke gezin moeten kunnen gaan. (overleg met gemeenschappen)

Beleidsvoorbereidend onderzoek om op alle niveau's na te gaan wat de financiële gevolgen zijn voor ouders bij plaatsing van hun kinderen met de bedoeling deze tot een minimum te herleiden om de terugkeer van het kind in het gezin maximale kansen te geven.

Stand van zaken

Federaal

In de werkgroep «Verlatenverklaring» (cabinet Justitie ism.CGKR) is in verband met de «wet op de verlatenverklaring» (artikel 370bis van het Gerechtelijk Wetboek) de discussie afgesloten met het vrijwel unanieme advies voor afschaffing. Een ontwerp van wet tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en van het Gerechtelijk Wetboek wat betreft het verlaten verklaren van een minderjarige en de overdracht van het ouderlijk gezag werd opgenomen in een globaal wetsontwerp betreffende adoptie en wordt besproken in een Ministerraad van januari 1999.

Een wetswijziging waardoor bij plaatsing aan de natuurlijke ouders een deel van de gewaarborgde kinderbijslag kan uitgekeerd worden is opgenomen in de sociale programmawet (wet

(*Moniteur belge* du 3 mars 1998). Lorsqu'un enfant est placé dans une institution à charge d'une autorité publique, une allocation forfaitaire spéciale est accordée à la personne qui bénéficiait des allocations familiales garanties pour cet enfant, immédiatement avant ladite mesure, et qui continue à élever l'enfant partiellement.

La ministre des Affaires sociales va organiser une concertation avec les communautés en vue d'examiner la proposition de partage des allocations familiales «deux tiers-un tiers» en cas de placement en famille d'accueil. Aucune initiative n'a encore été prise en la matière.

Communauté flamande

Dans la Communauté flamande, le projet «développement d'un instrument pour détecter les risques de situations pédagogiques problématiques e.a. la maltraitance d'enfants» doit permettre de déceler les problèmes plus tôt, de prendre des mesures préventives et d'accorder les mesures non résidentielles avec les demandes d'aide.

La Communauté flamande a mis en place au sein de l'administration de la Famille et de l'Aide sociale, section Aide à la jeunesse, une permanence téléphonique chargée de recueillir les plaintes des jeunes et des parents en matière de placement, d'accueil et d'accompagnement («de JO-lijn», opérationnelle depuis le 1^{er} janvier 1997).

Communauté française

En Communauté française, une note d'orientation de la ministre Onkelinx (1995) proposait de développer et de renforcer les mesures d'aide dans le milieu de vie et d'optimiser la prise en charge des enfants maltraités et des jeunes «difficiles».

Une quinzaine d'arrêtés ont été élaborés sur cette base, en concertation avec le terrain, les travailleurs du secteur et les pouvoirs organisateurs. La réforme diversifie les services de façon à mieux adapter les réponses aux différents besoins en favorisant le maintien dans le milieu de vie et en assurant une prise en charge plus rapide et plus spécialisée; la programmation des services en fonction des besoins et des situations socio-économiques de jeunes, notamment au niveau local, sera également renforcée.

Des mesures ont aussi été prises pour maintenir les allocations familiales lorsque des jeunes sont suivis dans leur milieu de vie ou lors des essais de réintégration dans le milieu familial.

LE DROIT À L'ASSISTANCE SOCIALE

«Manifestement, les plus pauvres veulent être les seuls responsables de leur vie et de celle de leur famille. Mais les mauvaises conditions dans lesquelles ils vivent les obligent à faire appel aux autres.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 71).

«C'est pourquoi les plus pauvres et les organisations qui les représentent soulignent le fait que ceux qui luttent contre l'inégalité et pour la solidarité puisent leur force dans cette levée de boucliers en faveur du droit inaliénable de l'aide sociale.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 77).

Simplification des documents administratifs

Exposé du problème

Les événements et les propositions du RGP nous confrontent en divers endroits au fait que des ayants droit ne font pas valoir leurs

van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen, *Belgisch Staatsblad* van 3 maart 1998, artikel 45). Wanneer een kind in een instelling geplaatst is ten laste van de openbare overheid, wordt een forfaitaire bijzondere bijslag toegekend aan de persoon die kinderbijslag genoot voor dat kind, onmiddellijk voorafgaand aan de genoemde maatregel en die het kind gedeeltelijk blijft opvoeden.

De minister van Sociale Zaken zal overleg plegen met de gemeenschappen teneinde het voorstel van kinderbijslag verdeling 1/3, 2/3 ook bij pleeggezinplaatsing te onderzoeken. Hier is nog geen initiatief genomen.

Vlaamse Gemeenschap

In de Vlaamse Gemeenschap moet het project «ontwikkeling van een meetinstrument ter screening van risico's op problematische opvoedingssituaties, waaronder kindermishandeling» toelaten problemen vroeger te detecteren, preventief op te treden en niet-residentiële maatregelen beter op de hulpvraag te laten afstemmen.

De Vlaamse Gemeenschap stelt bij de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn, afdeling Bijzondere Jeugdbijstand een speciale «informatietelefoon» ter beschikking voor kinderen, jongeren en ouders die te maken hebben met plaatsing, opvang en begeleiding in het kader van de Bijzondere Jeugdzorg (de JO-lijn).

Franse Gemeenschap

De Franse Gemeenschap heeft een werkgroep geïnstalleerd samen met de armenorganisaties in het CGKR. Een oriëntatienota (1995) van de minister L. Onkelinx stelt voor om ondersteunende maatregelen te nemen om kinderen in hun natuurlijke omgeving en de begeleiding van mishandelde en moeilijke jongeren te optimaliseren.

Een vijftiental uitvoeringsbesluiten werden hiervoor uitgewerkt in overleg met het terrein, de veldwerkers en de inrichtende machten. De hervorming zorgt voor een diversificatie van de diensten zodanig dat makkelijker kan ingespeeld worden op de verschillende noden met de bedoeling het behoud van het kind in zijn natuurlijk milieu te bevorderen en te zorgen voor een snellere en meer gespecialiseerde tussenkomst. De programmatie van de diensten zal ook versterkt worden in functie van de noden en de socio-economische situatie van de jongeren, met name op het lokale vlak.

Er zullen ook maatregelen genomen worden voor het behoud van de gezinsbijslag als jongeren in hun natuurlijk milieu worden gevolgd of als ze worden gereïntegreerd in hun familiaal milieu.

RECHT OP SOCIALE DIENSTVERLENING

«De armsten getuigen dat ze zelf verantwoordelijkheid willen dragen voor hun leven en dat van hun gezin. Maar de slechte levensomstandigheden dwingen hen een beroep te doen op anderen.» (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 73).

«Daarom hameren de armsten en hun organisaties erop dat de strijd tegen de ongelijkheid en voor solidariteit in de eerste plaats hun kracht ontleen aan het opkomen voor «het onvervreembare recht op maatschappelijke dienstverlening.» (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 78).

Vereenvoudiging formulieren

Probleemstelling

De getuigenissen in het Algemeen Verslag confronteren ons op verschillende plaatsen met het feit dat rechthebbenden hun rech-

droits parce qu'ils les ignorent. Il faut incriminer, la plupart du temps, outre une information déficiente et la scolarisation limitée de certains, la complexité des procédures et l'illisibilité des formulaires.

En ce qui concerne les dettes et les huissiers, on se réfère le plus souvent aux exploits, citations et jugements rédigés dans un langage incompréhensible pour la plupart des gens. Le RGP (p. 391) appelle cela une atteinte aux droits des plus démunis et exige donc «que tous les documents soient rédigés dans un langage clair, simple et compréhensible pour tout citoyen».

Propositions (approuvées en CIM Intégration sociale des 26 mars 1996, 9 octobre 1996 et 6 mai 1998)

- Tous les formulaires et documents officiels destinés à la population doivent être rédigés de telle sorte qu'ils puissent être complétés par quiconque, même les personnes peu scolarisées, de façon compréhensible et correcte. Nous proposons que chaque ministre et secrétaire d'État adopte un planning, avec l'aide de son administration, pour réaliser cet objectif étape par étape.

- Toute l'opération sera coordonnée par le Centre pour l'égalité des chances et de lutte contre le racisme, qui détermine les priorités en concertation étroite avec le groupe cible, et ce en fonction de l'importance de certains documents relatifs aux revenus de remplacement et conditions directes de subsistance des plus démunis.

- Vu l'accuité de la problématique de l'endettement parmi les plus pauvres, il a été décidé lors de la CIM du 6 mai 1998 de donner la priorité à l'adaptation de l'assignation et de la signification qui émanent des huissiers de justice et sont destinées au grand public, de même qu'aux documents des greffiers.

- Enfin, il a été décidé de supprimer le placard stigmatisant au domicile du saisi.

État de la question

Cette simplification, déjà entamée avant l'existence de la CIM Intégration sociale, a été reprise dans le cadre de celle-ci, dans une perspective plus large.

a) Rappel de la période précédant la création de la Conférence interministérielle

Lors des rencontres avec les populations défavorisées, au moment de la naissance de la cellule pauvreté du CECLR, une difficulté majeure à laquelle sont confrontés les immigrés et les pauvres est apparue: la complexité des démarches administratives à accomplir pour faire valoir leurs droits.

Devant cette confrontation, le Centre a demandé à la Conférence interministérielle à la Politique des immigrés (à ce moment-là, la Conférence interministérielle pour l'Intégration sociale ne fonctionnait pas encore et la demande concernait différents niveaux de compétences) de pouvoir tenter un essai de simplification de certains formulaires. Cet accord a été donné le 15 février 1994.

Les allocations familiales, allocations d'handicapés, documents émanant de centres publics d'aide sociale et les formulaires des mutuelles ont fait l'objet d'une première tentative.

L'avantage d'une telle simplification est évident. D'une part, les administrations traitent plus facilement et plus rapidement des documents bien remplis, d'autre part, les utilisateurs n'ont pas besoin d'une aide extérieure et gagnent ainsi en autonomie. Ils ne

ten niet opnemen omdat ze deze niet kennen. Naast gebrekkige informatie en de beperkte scholing van sommigen, ligt hier vaak de ingewikkeldheid van procedures en de onleesbaarheid van de formulieren aan ten grondslag.

Wat schulden en deurwaarders betreft bijvoorbeeld, verwijst men expliciet naar exploit, dagvaardingen en vonnissen, die in een voor de meeste mensen onbegrijpelijke taal zijn opgesteld. Het AVA (blz. 391) noemt dit een schending van de rechten van de allerarmsten en eist dan ook dat «alle documenten in een duidelijke, eenvoudige en voor iedere burger begrijpelijke taal worden opgesteld».

Voorstellen (aangenomen op de IMC's Sociale Integratie van 26 maart 1996, 9 oktober 1996 en 6 mei 1998)

- Alle officiële formulieren en documenten, bestemd voor de bevolking, moeten zodanig worden opgesteld dat ze voor iedereen, ook laaggeschoolden, begrijpelijk zijn en correct kunnen worden ingevuld. Wij stellen voor dat iedere minister en staatssecretaris, samen met zijn administratie, een planning opstelt om dit stapsgewijs te realiseren.

- Heel de operatie wordt gecoördineerd door het CGKR dat de prioriteiten bepaalt, in nauw overleg met de doelgroep en dit in functie van het belang die bepaalde documenten hebben met betrekking tot inkomensvervanging en directe leefomstandigheden van de armsten.

- Gezien de acutheid van de schuldproblematiek bij de armsten, werd op de IMC van 6 mei 1998 wel beslist om prioriteit te geven aan de aanpassing van de dagvaarding en de betekening die uitgaan van gerechtsdeurwaarders en bestemd zijn voor het grote publiek, evenals de documenten van de griffiers.

- Tenslotte werd ook beslist om het stigmatiserende aanplakbiljet aan de woning van de beslagene af te schaffen.

Stand van zaken

Deze vereenvoudiging werd al vóór de oprichting van de IMC Sociale Integratie ingezet en in het kader van deze Conferentie voortgezet op een ruimere schaal.

a) Korte schets van de periode van voor de oprichting van de Interministeriële Conferentie

In het prille begin van haar werkzaamheden stelde de armoedecel van het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding bij ontmoetingen met arme bevolkingsgroepen vast dat armen en migranten met een groot probleem zaten: de ingewikkelde administratieve stappen die nodig zijn om rechten te bekommen.

Vanuit deze vaststelling heeft het Centrum aan de Interministeriële Conferentie voor het Migrantenbeleid gevraagd om een poging te mogen ondernemen om bepaalde formulieren te vereenvoudigen. (In die tijd was er nog geen Interministeriële Conferentie voor Maatschappelijke Integratie en het initiatief betrof meerdere bevoegdheidsniveaus). Op 15 februari 1994 werd hiervoor toestemming verleend.

De uitkeringen voor kinderbijslag, de tegemoetkomingen aan gehandicapten, de documenten van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van de ziekenfondsen werden aan een eerste onderzoek onderworpen.

Het voordeel van een dergelijke vereenvoudiging is evident. Enerzijds kan de administratie de correct ingevulde documenten gemakkelijker en sneller behandelen en anderzijds hoeven de gebruikers van de formulieren zich niet meer op externe hulp te

se trompent plus, ce qui évite des retards de paiement, ils réagissent correctement dans le délai imparti par la loi à certaines situations.

Afin de réaliser ce travail, le Centre a commencé par rassembler des documents vierges. Ensuite, différentes organisations responsables, publiques et privées, ont été sollicitées pour collaborer. En effet, ce travail n'a de sens que si les populations concernées y participent.

Les projets de documents sont rédigés par le Centre ou l'administration, relus par un groupe composé du public cible. La version finale est adaptée à leurs remarques.

Il y a eu une collaboration intense avec l'Office national des allocations pour travailleurs salariés, qui est d'ailleurs toujours en cours, avec le ministère des Affaires sociales en matière d'allocations pour handicapés et avec le secrétariat d'État pour l'Intégration sociale en matière de CPAS.

En matière de chômage, des propositions ont été formulées, après relecture par le service d'étude d'une organisation syndicale, et transmises à l'ONEM.

Ces travaux ont été possibles grâce à la collaboration des administrations concernées, mais aussi et surtout grâce à la collaboration de groupes de relecture composés d'usagers comme par exemple De Cirkel, la Boutique de Quartier du Jardin des Olives, le Coudmain, un groupe de veuves et veufs, Télé-Service Bruxelles ou un assistant social de la commune d'Evere,

b) Poursuite de l'initiative par la Conférence interministérielle

Cette initiative a été reprise par la Conférence interministérielle pour l'Intégration sociale du 9 octobre 1996, ce qui atteste de son importance.

Les administrations qui font usage des documents simplifiés constatent déjà des effets positifs (par exemple une diminution significative du nombre de rappels envoyés).

Tous les ministres, à leur niveau respectif, mettront cette simplification en œuvre et les travaux seront coordonnés par le Centre. Une collaboration s'est également instaurée avec l'Institut de la formation de l'administration (IFA) intitulé auprès de l'administration du ministre fédéral de la Fonction publique.

Le Centre a proposé un calendrier et un schéma de travail au secrétaire d'État pour l'Intégration sociale. Les travaux ont débuté en novembre 1996 et seront étalés sur plusieurs mois, voire plusieurs années.

Une quarantaine d'administrations sont d'une façon ou l'autre sensibilisées par ce projet: les ministères de la Défense nationale, Vlaamse Gemeenschap administration Werkgelegenheid, Vlaamse Gemeenschapscommissie, administration de la Région wallonne, ministère des Finances, ministère des Classes moyennes, ministère de la Justice, Vlaams Instituut zelfstandig ondernemen, Office national des allocations familiales pour travailleurs salariés, Caisse d'assurance maladie invalidité, Vlaamse Gemeenschap AROHM, ONSSAPL, administration de l'Intégration sociale, ministère van de Vlaamse Gemeenschap, département Coördinatie, administration de la Circulation et de l'Infrastructure, Office national des vacances annuelles, Fonds des maladies professionnelles, ONEM, Affaires sociales-Allocations aux handicapés, Communauté germanophone, Communauté française-Aide à la jeunesse, CAPAC, Région Bruxelles-Capitale, Vlaamse Gemeenschap-Gezin en Maatschappelijk Welzijn, Vlaamse Gemeenschap-Onderwijs, Vlaams ministerie van Openbare Werken, Fonds des accidents du travail, ministère de l'Intérieur.

beroeperen, wat hun zelfstandigheid ten goede komt. Ze vergissen zich niet meer en vermijden alzo laattijdige uitbetalingen, ze reageren correct binnen de termijn die de wet in bepaalde situaties oplegt.

Om dit te realiseren, heeft het Centrum eerst blanco formulieren ingezameld. Vervolgens werden er verschillende organisaties gecontacteerd met de vraag om samen te werken. Een dergelijk initiatief heeft immers enkel zin indien de betrokken populatie eraan deelneemt.

Het Centrum of de administratie stellen ontwerpen van documenten op die door een leesgroep, samengesteld uit de doelgroep, worden herlezen. De opmerkingen worden in de eindversie verwerkt.

Er is een intense samenwerking met de Rijksdienst kinderbijslag voor werknemers, met het ministerie van Sociale Zaken inzake gehandicapentoeelagen en met het staatssecretariaat voor Maatschappelijke Integratie inzake OCMW.

Inzake werkloosheid werden voorstellen uitgewerkt en na nalezing door de studiedienst van een vakbond aan de RVA overgemaakt.

Deze werkzaamheden waren enkel mogelijk dankzij de samenwerking met de betrokken administraties, maar ook en vooral dankzij de bijdragen van de leesgroepen samengesteld uit gebruikers zoals onder andere. De Cirkel, la Boutique de Quartier du Jardin des Olives, Le Coudmain, een groep weduwen en weduwnaars, Télé-Service Bruxelles, een maatschappelijk werker van de gemeente Evere, ...

b) Opvolging door de Interministeriële Conferentie

Het initiatief werd op de Interministeriële Conferentie voor Maatschappelijke Integratie van 9 oktober 1996 weerhouden, wat zijn nut bewijst.

De administraties die vereenvoudigde formulieren gebruiken, stellen bovendien reeds positieve resultaten vast (bijvoorbeeld het aantal herinneringsbrieven is significant gedaald).

Alle ministers op alle niveaus zetten deze vereenvoudiging op hun agenda en de werkzaamheden worden door het Centrum gecoördineerd. Er is een samenwerking tot stand gekomen met het Instituut voor vorming van ambtenaren (administratie bij de federale minister van Ambtenarenzaken).

Het Centrum heeft een timing en een werkschema voorgesteld aan de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie. De werkzaamheden vingen in november 1996 aan en zullen over verschillende maanden, zelfs jaren gespreid zijn.

Een veertigtal administraties nemen aan dit project deel: ministerie van Landsverdediging, Vlaamse Gemeenschap administratie Werkgelegenheid, Vlaamse Gemeenschapscommissie, administratie van het Waalse Gewest, ministerie van Financiën, ministerie van de Middenstand, ministerie van Justitie, Vlaams Instituut zelfstandig ondernemen, Rijksdienst kinderbijslag voor werknemers, Hulpkas voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, Vlaamse Gemeenschap AROHM, RSZ PPO, administratie Maatschappelijke Integratie, ministerie van de Vlaamse Gemeenschap departement Coördinatie, administratie van Verkeer en Infrastructuur, Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie, Fonds voor beroepsziekten, RVA, Sociale Zaken-Uitkeringen voor gehandicapten, Duitstalige Gemeenschap, Franse Gemeenschap-Jeugdbijstand, CAPAC, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Vlaamse Gemeenschap Gezin en Maatschappelijk Welzijn, Vlaamse Gemeenschap Onderwijs, Vlaams ministerie van Openbare Werken, Fonds voor arbeidsongevallen, ministerie van Binnenlandse Zaken.

Il serait fastidieux de donner une description exhaustive de l'état d'avancement des différents travaux en cours. En effet, en fonction du degré de difficulté des documents, soit ils sont traités «en bloc», soit par pièce.

Il est cependant important de souligner que, d'une part, bon nombre d'administrations ont suivi une formation et que, d'autre part, un processus a été enclenché qui est actuellement porté et soutenu par les administrations concernées.

Un contact est également établi avec la Communauté germanophone: un planning ainsi qu'une méthode de travail seront élaborés concernant la traduction de certains documents en allemand afin d'assurer une meilleure compréhension pour le public cible. Il semble en effet que la population fragilisée qui vit en Communauté germanophone maîtrise plus facilement l'allemand que le français.

LE DROIT À UN REVENU DÉCENT

«Le fait d'être sans cesse réduit à un minimum de survie condamne non seulement les gens à une dépendance extrême mais porte aussi atteinte à leur qualité de vie.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 80).

Surendettement

Exposé du problème

Un nombre sans cesse croissant de personnes sont endettées. Au cours du second trimestre de l'année 1997, 165 404 personnes étaient en retard d'au moins trois termes dans le remboursement de leur emprunt et 329 418 personnes étaient enregistrées à la «Centrale des crédits aux particuliers» comme ayant des problèmes de remboursement (cf. J. Vranken e.a., Armoede en Sociale Uitsluiting, Jaarboek 1998, ACCO, p. 92 et tableau p. 342).

Le surendettement ne touche pas uniquement les plus pauvres, mais il les touche avec plus d'acuité. Le moindre imprévu ouvre la porte à la spirale de l'endettement.

Actuellement, sortir de l'endettement suppose la négociation de plans de remboursement séparés avec les différents créanciers, ce qui place la personne surendettée face à des engagements intenable.

De plus, les personnes financièrement les plus vulnérables subissent, comme tout un chacun, la tentation que suscitent les campagnes publicitaires agressives et autres formules d'achat accrocheuses, telles que vente par correspondance, location-achat, vente à tempérament, prêts personnels, ... (Rapport général sur la Pauvreté, p. 372 et suivantes).

Propositions (adoptées par les Conférences interministérielles de l'Intégration sociale des 30 novembre 1995 et 6 mai 1998)

Instaurer la possibilité de centraliser tous les dossiers d'endettement d'une personne auprès d'un même juge qui pourra les traiter simultanément et proposer une conciliation. Si la conciliation n'aboutit pas, le juge doit pouvoir établir un plan de remboursement. Dans les cas extrêmes, l'annulation de la dette doit pouvoir être envisagée.

Les trois régions doivent adopter une réglementation permettant d'agréer les services qui font de la médiation de dettes.

La centrale des crédits aux particuliers, qui actuellement n'enregistre que les «mauvais payeurs», devrait être transformée en une «centrale positive» générale, reprenant l'ensemble des

Het zou te omslachtig zijn een volledige beschrijving van de vooruitgang te geven die bij de verschillende lopende werkzaamheden geboekt werd. Naargelang de moeilijkheidsgraad worden de documenten namelijk ofwel «en bloc» of afzonderlijk behandeld.

Het is evenwel belangrijk op te merken dat enerzijds vele administraties een vorming gevolgd hebben en dat anderzijds een dynamiek op gang gebracht is die thans door de betrokken administraties gedragen en ondersteund wordt.

Met de Duitstalige Gemeenschap werd contact opgenomen om een planning alsook een werkmethode uit te werken wat de vertaling van bepaalde documenten naar het Duits betreft zodat de doelgroep van documenten beter verstaat. De arme bevolking in de Duitstalige Gemeenschap schijnt namelijk beter het Duits dan het Frans te beheersen.

RECHT OP EEN MENSWAARDIG INKOMEN

«Permanent aangewezen zijn op een overlevingsminimum veroordeelt de mensen niet alleen tot uiterste afhankelijkheid, maar tast bovendien de kwaliteit van het leven zelf aan.» (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 81).

Overkreditering

Probleemstelling

Een steeds groeiend aantal mensen heeft schulden. In de tweede helft van 1997 konden 165 404 mensen hun schulden niet betalen en 329 418 mensen werden geregistreerd in de «Centrale voor kredieten aan particulieren» als personen met afbetalingsproblemen (cf. J. Vranken e.a., Armoede en Sociale Uitsluiting, Jaarboek 1998, blz. 92 en tabel blz. 342).

Schuldoverlast treft niet alleen arme mensen maar het treft hen duidelijk het meest. De geringste tegenslag leidt onmiddellijk tot een opeenstapeling van schulden.

Voor de afbetaling moest men tot voor kort afzonderlijke afbetalingsplannen onderhandelen met de verschillende schuldeisers, wat de schuldenaar voor onmogelijke opdrachten plaatste.

De financieel zwaksten worden bovendien, zoals iedereen, bestookt met agressieve reclamecampagnes en gemakkelijke koopformules zoals postorderverkoop, huurkoop, kopen op krediet, persoonlijke leningen, ... (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 380 en volgende).

Voorstellen (aangenomen op de IMC's Sociale Integratie van 30 november 1995 en 6 mei 1998)

De mogelijkheid moet geschapen worden om alle schulden te centraliseren bij één rechter die ze gelijktijdig kan behandelen en een schuldbemiddelingsvoorstel doen. Indien de bemiddeling niet wordt aanvaard kan de rechter een afbetalingsplan opleggen. In extreme gevallen kan overgegaan worden tot schuldkwijtschelding.

Er moet een regeling komen voor erkenning van schuldbemiddelingsdiensten in de drie gewesten.

De bestaande negatieve kredietcentrale, waarin enkel slechte betalende worden opgenomen, zou moeten omgevormd worden tot een algemene en positieve kredietregistratie waar alle burgers en

citoyens et des emprunts contractés par eux. Une telle banque de données constituerait un instrument préventif et non discriminant.

Le délai de réflexion dont dispose le client en cas de vente par correspondance, de convention de crédit et de ventes conclues en dehors de l'entreprise doit être allongé.

Une brochure complète et facilement compréhensible sur le rôle de l'huissier de justice doit être éditée.

Une brochure d'information doit être créée pour les indépendants faillis.

État de la question

La loi du 5 juillet 1998 relative au règlement collectif des dettes et la possibilité de vente de gré à gré des biens immobiliers saisis entre en vigueur le 1^{er} janvier 1999 (*Moniteur belge* du 31 juillet 1998).

En ce qui concerne la reconnaissance des services de médiation régionaux en matière de dettes :

— en Wallonie les services de médiation en matière de dettes étaient déjà reconnus en 1994 (7 juillet 1994);

— la Communauté germanophone a approuvé un «Dekret über Schuldnerberatung und Entschuldung» le 29 avril 1996;

— la Communauté flamande a un nouveau décret portant sur «la reconnaissance des institutions de médiation en matière de dettes de la Communauté flamande» depuis le 24 juillet 1996 (*Moniteur belge* du 5 octobre 1996), les arrêtés d'exécution datent du 25 mars 1997 (*Moniteur belge* du 30 mai 1997). La formation des médiateurs de dettes est en cours;

— l'ordonnance bruxelloise «concernant la reconnaissance des institutions en matière de médiation de dettes» date du 7 novembre 1996 (*Moniteur belge* du 30 novembre 1996), les arrêtés d'exécution ont été publiés le 11 novembre 1998;

— le décret de la Commission communautaire française a été adopté le 18 juillet 1996.

Un projet de texte d'arrêté royal en vue de la création d'une «Centrale positive de crédit aux particuliers» a été adapté après avis de la Commission de protection de la vie privée, du Conseil de la consommation, de la Commission des assurances et de la Banque nationale.

Début 1998, l'Association belge des banques a élaboré à la demande du ministre de l'Économie une «Charte pour un service bancaire de base» auquel les banques peuvent adhérer sur base volontaire.

La loi du 3 avril 1997 modifiant l'article 2 de la loi du 14 juillet 1991 relative aux pratiques du commerce (*Moniteur belge* du 16 mai 1997) prévoit qu'aucune fourniture de service ne peut se faire avant la fin du délai de réflexion de 7 jours (par exemple le ramonage); cette loi porte sur les contrats de vente conclus en dehors de l'entreprise mais ne concerne ni la vente par correspondance ni les contrats de crédit.

La brochure «L'huissier» a été publiée et diffusée via les CPAS, les bureaux de police et organisations de pauvres.

Minimum de moyens d'existence

Exposé du problème

Le Rapport général sur la pauvreté fait observer que celui qui doit vivre du minimum de moyens d'existence ou d'une autre allocation de remplacement ne fait en réalité que survivre. C'est pourquoi le minimum de moyens d'existence doit nécessairement

de door hen aangegane leningen worden opgenomen in een databank. Dit werkt preventief en is niet discriminerend.

De bedenkerperiode bij postorderverkoop, kredietovereenkomsten en verkopen gesloten buiten de onderneming, moet verlengd worden.

Er moet een overzichtelijke en verstaanbare brochure over de rol van de deurwaarder uitgegeven worden.

Het aanmaken van een infobrochure voor gefailleerde zelfstandigen.

Stand van zaken

De wet van 5 juli 1998 betreffende de collectieve schuldenregeling en de mogelijkheid van verkoop uit de hand van de in beslag genomen onroerende goederen (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1998) ging van kracht op 1 januari 1999.

Wat de erkenning van de gewestelijke schuldbemiddelingsdiensten betreft :

— in Wallonië werden de schuldbemiddelingsdiensten al in 1994 erkend (7 juli 1994);

— de Duitstalige Gemeenschap keurde een «Dekret über Schuldnerberatung und Entschuldung» goed op 29 april 1996;

— de Vlaamse Gemeenschap heeft een nieuw decreet «houdende regelingen tot erkenning van de instellingen voor schuldbemiddeling in de Vlaamse Gemeenschap» sedert 24 juli 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 5 oktober 1996), de uitvoeringsbesluiten dateren van 25 maart 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 30 mei 1997). De vorming van schuldbemiddelaars is volop aan de gang;

— de Brusselse ordonnantie «betreffende de erkenning van de instellingen voor schuldbemiddeling» dateert van 7 november 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1996), de uitvoeringsbesluiten werden op 11 november 1998 gepubliceerd;

— het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie werd goedgekeurd op 18 juli 1996.

Een tekstvoorstel voor een koninklijk besluit tot oprichting van een «Positieve Centrale van kredieten aan particulieren» werd aangepast aan het advies van de Commissie ter bescherming van het privéleven, de Raad voor het verbruik, de Verzekeringscommissie en de Nationale Bank.

Door de Belgische Vereniging der Banken werd op vraag van de minister van Economische Zaken, begin 1998 een «Charter inzake een basisbankdienst» uitgewerkt waar de banken vrijwillig bij kunnen aansluiten.

De wet van 3 april 1997 tot wijziging van artikel 2 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken (*Belgisch Staatsblad* van 16 mei 1997) voorziet dat geen enkele levering van een dienst (bijvoorbeeld schoorsteenvegen) mag gebeuren voor de bedenktijd van 7 dagen is verstreken. De wet slaat op verkoopovereenkomsten, gesloten buiten de onderneming met uitzondering van postorderverkoop en kredietovereenkomsten.

Publicatie van de brochure «De Deurwaarder», verspreid via OCMW's, politiebureau's en armoedeorganisaties.

Bestaansminimum

Probleemstelling

Het Algemeen Verslag over de Armoede stelt terecht dat wie leeft van een bestaansminimum of een ander vervangingsinkomen eigenlijk alleen maar «overleeft». Dit bestaansminimum moet dan ook een «onaantastbaar» recht blijven, dat voor alle recht-

rester un droit inaltérable, qui soit appliqué correctement pour tous les ayants droit. La loi sur le minimum de moyens d'existence contient quelques lacunes d'ordre technique qui doivent être comblées; elle doit également être actualisée. Il s'agit également que les Centres publics d'aide sociale appliquent la loi correctement, et ce de la même façon pour tous.

Propositions (adoptées par la Conférence interministérielle de l'Intégration sociale du 9 octobre 1996)

Un certain nombre de modifications doivent être apportées à la loi sur le minimum de moyens d'existence :

— Les centres publics d'aide sociale doivent être obligés d'appliquer la loi, et des sanctions doivent être prévues à l'encontre de ceux qui manquent à leurs devoirs.

— La prime d'installation prévue pour les sans-abri doit être élargie à tous les sans-abri ayant droit au minimum de moyens d'existence, qu'ils sortent ou non d'une prison ou d'une institution.

— Pour encourager les ayants-droit au minimum de moyens d'existence à tenter de mettre fin par le travail à leur situation de dépendance, certains revenus du travail doivent cesser d'être pris en compte dans le calcul du minimum de moyens d'existence. Cela suppose une adaptation de l'arrêté royal du 30 octobre 1974, ainsi qu'un relèvement des plafonds de revenus qu'il est permis de cumuler avec le minimum de moyens d'existence.

— Les allocations-loyer accordées par les régions doivent également cesser d'être prises en compte dans le calcul du minimum de moyens d'existence.

État de la question

La prime d'installation a été élargie à plus d'ayants droit (aux personnes qui résident en permanence dans des campings et aux sans-abri qui ne sortent pas d'une institution) et a été portée pour tous à un douzième de l'allocation annuelle du minimex pour la catégorie la plus élevée (à l'heure actuelle 27 888 francs) par l'arrêté royal du 12 décembre 1996 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1996).

Ce même arrêté royal crée également plus de possibilités de recours pour l'État fédéral à l'encontre de CPAS qui ne respectent pas la loi.

La loi modifiant l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et l'article 19 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les CPAS est parue au *Moniteur belge* du 13 mars 1998 et prévoit pour le ministre la possibilité de sanctionner financièrement le CPAS qui s'est déclaré incompetent à tort.

Un mini-registre pour les personnes sans domicile qui perçoivent le minimex a été ouvert auprès de l'administration de l'Intégration sociale au ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement et peut être consulté par les CPAS depuis le 1^{er} juin 1996.

L'arrêté royal du 11 mars 1998 (*Moniteur belge* du 16 avril 1998) modifiant les articles 23bis et 23ter de l'arrêté royal du 30 octobre 1974 portant règlement général en matière de minimex est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1998 et prévoit qu'un ayant droit au minimex peut combiner pendant trois ans les revenus du travail avec le minimex pour un montant maximum de 6 000 francs (indexé) par mois et ceci, pendant trois ans (voir plus loin, «le droit au travail»).

Depuis le 1^{er} janvier 1998 les primes régionales au logement sont exonérées lors du calcul des moyens d'existence pour l'octroi du minimex.

hebbenden correct wordt toegepast. De wet op het bestaansminimum bevat enkele «technische» gebreken die moeten opgelost worden en moet op een aantal punten geactualiseerd worden. OCMW's moeten verplicht worden de wet ook correct en voor iedereen toe te passen.

Voorstellen (aangenomen op de IMC Sociale Integratie van 9 oktober 1996)

Er moeten een aantal wijzigingen aan de wet op het bestaansminimum en de uitvoering ervan worden doorgevoerd :

— de OCMW's moeten verplicht worden de wet toe te passen en er moeten sancties mogelijk zijn;

— de installatiepremie, voorzien voor daklozen, moet uitgebreid tot alle dakloze bestaansminimumgerechtigden, ook degene die niet uit een gevangenis of instelling komen;

— om de bestaansminimumgerechtigden aan te zetten pogingen te ondernemen uit hun afhankelijke situatie te geraken wordt een bepaald inkomen uit arbeid vrijgesteld. Deze bepaling uit het koninklijk besluit van 30 oktober 1974 moet versoepeld worden en de bedragen moeten verhoogd worden;

— de gewestelijke huisvestingspremies moeten opgenomen worden bij de vrijgestelde bestaansmiddelen.

Stand van zaken

De installatiepremie werd uitgebreid tot méér rechthebbenden (de permanente campingbewoners en de daklozen die niet uit een instelling komen) en verhoogd tot één twaalfde van het jaarbedrag bestaansminimum voor de hoogste categorie (momenteel 27 888 frank) in het koninklijk besluit van 12 december 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996).

Ditzelfde koninklijk besluit creëert ook meer mogelijkheden voor de federale Staat om op te treden tegen OCMW's die de wet niet naleven.

De wet tot wijziging van artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum en van artikel 19 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun door de OCMW's verscheen in het *Belgisch Staatsblad* op 13 maart 1998 en verleent de minister de mogelijkheid om een OCMW dat zich ten onrechte heeft onbevoegd verklaard, financieel te sanctioneren.

Een mini-register voor mensen zonder adres die het bestaansminimum krijgen, werd geopend bij de administratie Maatschappelijke Integratie op het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en is door de OCMW's te consulteren sinds 1 juni 1996.

Het koninklijk besluit van 11 maart 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 16 april 1998) tot wijziging van artikelen 23bis en 23ter van het koninklijk besluit van 30 oktober 1974 houdende het algemeen reglement betreffende het bestaansminimum trad in werking op 1 januari 1998 en zorgt ervoor dat een bestaansminimumgerechtigde gedurende drie jaar inkomsten uit arbeid kan combineren met het bestaansminimum tot een bedrag van 6 000 frank (geïndexeerd) per maand en dit gedurende drie jaar (zie ook verder «recht op werk»).

Sinds 1 januari 1998 zijn ook de gewestelijke huisvestingspremies vrijgesteld bij het berekenen van de bestaansmiddelen voor het toekennen van een bestaansminimum.

Au printemps, l'allocation versée aux familles d'accueil sera également exonérée lors du calcul des moyens d'existence pour l'octroi du minimex, de même que la prime allouée dans le cadre de la Formation professionnelle en entreprise.

LE DROIT À LA SANTÉ

« Cette relation entre pauvreté et mauvaise santé est un aspect des inégalités sociales. Nous voulons que dans nos sociétés évoluées chacun ait « droit à la santé » mais il est nécessaire que nous allions plus loin et que nous posions la question de l'égalité du droit à la santé. Ici nous ne sommes pas assez progressistes. Selon certains observateurs l'inégalité sociale face à certains risques de santé notamment face à la mort ne fait que s'accroître : si le niveau général s'améliore, les écarts se creuseraient.

Il est donc urgent de mener, en politique de santé, des « discriminations positives » pour atteindre à plus d'égalité ... » (Rapport général sur la Pauvreté, p. 124).

Améliorer l'accessibilité des soins de santé pour chacun, notamment sur le plan financier

Exposé du problème

Plusieurs études, ainsi que l'expérience quotidienne des organisations et des professionnels de la santé, montrent que l'état de santé et l'espérance de vie de la couche la plus pauvre de la population sont en moyenne plus mauvais que ceux de la classe sociale plus élevée. Les risques en matière de santé sont plus élevés pour les pauvres en raison des conditions d'hygiène insalubres. En outre, leur santé fragile est souvent la cause de leur pauvreté. Ce constat renvoie à une des formes les plus criantes d'inégalité sociale. À cela est venue s'ajouter, au cours des quelques dernières années, une augmentation inquiétante d'un certain nombre de maladies « sociales », lesquelles touchent en premier lieu les plus pauvres (cf. tuberculose et autres affections pulmonaires chroniques, diabète, ...).

Les inégalités dans l'accès aux soins de santé contribuent au maintien de cette injustice. Les pauvres épargnent sur les soins de santé, ne consultent pas le médecin à temps, n'achètent pas les médicaments qui leur sont prescrits parce qu'ils ne sont pas en ordre par rapport à l'assurance maladie, ou parce que le ticket modérateur lui-même est déjà trop élevé pour eux.

Cela devient tout à fait discriminant quand les hôpitaux ou les médecins refusent les personnes qui ne sont pas en ordre d'assurance maladie. Pour 1997, le nombre de personnes non protégées en Belgique était évalué à 100 000.

Cette situation a également pour conséquence une augmentation des interventions du CPAS sur le plan des soins de santé, interventions qui pourraient parfois être évitées si le CPAS était averti à temps de la situation de non-assurabilité. Les grandes différences au niveau des politiques menées par les CPAS sur le plan de la prise en charge et du remboursement des soins de santé renforcent encore le sentiment d'inégalité.

Propositions (adoptées par la CIM de l'Intégration sociale du 30 novembre 1995 et 26 mars 1996 et par le Conseil fédéral des ministres « Pauvreté » du 30 avril 1997)

C'est lors de la Conférence interministérielle de novembre 1995 qu'il a été proposé d'élargir le régime VIPO aux bénéficiaires du minimex. La décision a également été prise d'évaluer l'application du tiers-payant, en vue d'un éventuel élargissement de ce système.

In het voorjaar 1999 zal de toelage uitbetaald aan pleeggezinnen vanuit de gemeenschappen vrijgesteld worden bij de berekening van de bestaansmiddelen. De premie uitgekeerd in het kader van de Individuele Beroepsopleiding in de onderneming zal eveneens vrijgesteld worden voor deze berekening.

RECHT OP GEZONDHEID

De relatie tussen gezondheid en armoede is één aspect van de sociale ongelijkheden. We wensen dat in onze geëvolueerde samenlevingen iedereen het « recht op gezondheid » zou hebben, maar we moeten nog een stap verder gaan en de gelijkheid op het vlak van het recht op gezondheid aan de orde stellen. (...) Luidens sommige waarnemers blijft de sociale ongelijkheid ten opzichte van bepaalde gezondheidsrisico's, inzonderheid ten opzichte van de dood, toenemen : het algemeen peil zou verbeteren maar de verschillen zouden groter worden.

Om meer gelijkheid te bereiken dient men in het gezondheidsbeleid dus dringend een beleid van « positieve discriminatie » te gaan voeren ... (AVA, blz. 128).

Toegankelijke en betaalbare gezondheidszorg voor iedereen

Probleemstelling

Onderzoek en dagelijkse ervaringen van organisaties en gezondheidswerkers leren dat de gezondheidstoestand en de levensverwachting van het armere deel van de bevolking gemiddeld slechter is dan die van de hogere sociale klasse. Door ongezonde leefomstandigheden zijn de gezondheidsrisico's groter voor armen. Bovendien is hun gebrekkige gezondheid vaak één van de oorzaken van hun armoede. Dit is één van de meest schrijnende vormen van ongelijkheid. Daarbij komt de laatste jaren een zorgwekkende stijging van een aantal « sociale » ziekten die ook in de eerste plaats de armsten treffen (cf. TBC en andere chronische longaandoeningen, diabetes, ...).

Ook in de toegang tot de gezondheidszorg blijft deze ongelijkheid bestaan. Armen besparen op gezondheidszorgen, consulteren niet tijdig een arts, kopen de voorgeschreven medicijnen niet omdat een deel van hen niet in orde is met de ziekteverzekering of omdat de zelf te betalen kosten toch nog te hoog oplopen.

Helemaal discriminerend wordt het wanneer ziekenhuizen of zorgverleners mensen die niet in orde zijn met de ziekteverzekering weigeren. Voor 1997 werd het aantal niet beschermde personen geschat op 100 000.

Deze situatie heeft ook als gevolg dat de tussenkomsten van OCMW's op het vlak van gezondheidszorg hoog oplopen. Deze tussenkomsten zijn soms ook te vermijden, indien het OCMW tijdig op de hoogte zou zijn van het niet verzekerd zijn. De sterk verschillende politiek van de OCMW's op het vlak van opvolging en terugbetaling van gezondheidszorgen versterkt nog het gevoel van ongelijkheid.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 30 november 1995 en 26 maart 1996 en de federale Ministerraad Armoede van 30 april 1997)

Op de IMC van november 1995 is voorgesteld het WIGW-stelsel uit te breiden tot bestaansminimumtrekkers. Er werd eveneens beslist de derdebetaler-regeling te evalueren met het oog op een eventuele verruiming ervan.

La Conférence interministérielle de mars 1996 a confirmé le fait que des mesures de ce type devaient être prises dans le cadre de la réforme de la Sécurité sociale, avec pour objectif la garantie d'accès à l'assurance maladie pour les groupes les plus pauvres de la population.

Il a également été décidé d'organiser une Table ronde axée sur le rôle du CPAS dans le cadre de l'accessibilité des soins de santé.

Le Conseil des ministres fédéral Pauvreté a enterriné l'extension du statut VIPO et rendu l'accès au système d'assurance sociale plus aisé.

État de la question

Élargissement du statut VIPO (arrêté royal 16 avril 1997 — *Moniteur belge* du 30 avril 1997)

Depuis le 1^{er} juillet 1997, l'ancien statut VIPO est remplacé par la notion d'intervention majorée, également accordée aux bénéficiaires du minimum de moyens d'existence ou équivalent, d'un revenu garanti aux personnes âgées, d'une allocation de handicapé ou d'allocations familiales majorées pour charge d'enfant handicapé. Cette extension a profité à 130 000 personnes. Les bénéficiaires d'allocations familiales majorées doivent toutefois fournir la preuve que les revenus brut imposables de leur ménage n'excèdent pas 465 204 francs, majorés de 86 122 francs par personne à charge (plafonds en vigueur en octobre 1998). Les bénéficiaires du minimex doivent avoir touché le minimex soit pendant 3 mois ininterrompus au cours des 12 mois qui précèdent, soit pendant un total de 6 mois avec interruption(s), toujours au cours des 12 derniers mois. Quant aux chômeurs de longue durée, ils bénéficient également d'un abaissement du ticket modérateur en cas d'hospitalisation longue.

*Réforme des régimes résiduaire*s (arrêté royal 25 avril 1997 — *Moniteur belge* du 19 juin 1997)

Depuis le 1^{er} janvier 1998, tous les régimes résiduaire s en matière de sécurité sociale sont supprimés. Les catégories de personnes qui relevaient de ces régimes sont intégrées soit au régime général soit au régime des indépendants. Ainsi, les sans-abri et les minimexés ont un accès automatique au régime général à condition d'être inscrits au Registre national, mais ils ne doivent pas payer de cotisation. Cela simplifie considérablement les démarches administratives, surtout lorsqu'une personne change de statut.

En pratique, cela signifie aussi la suppression du stage d'attente de six mois et de la condition préalable de résider en Belgique depuis six mois.

Table ronde

Le 18 décembre 1996, le secrétaire d'État Jan Peeters a organisé une Table ronde sur «le rôle du CPAS en matière de soins de santé de première ligne».

Étaient invités à cette Table ronde : tous les cabinets concernés, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, des représentants des CPAS, des organisations «où les pauvres prennent la parole», des organisations actives dans les soins de première ligne (par exemple MSF, fédérations de généralistes), ainsi que des chercheurs.

Ces discussions ont débouché sur toute une série de propositions concrètes :

— Promouvoir des réseaux locaux par la subsidiation de projets-pilote au niveau de quelques CPAS.

De IMC van maart 1996 stelde dat deze, en zo mogelijk andere maatregelen en vereenvoudigingen, in het kader van de hervorming van de Sociale Zekerheid, moeten doorgevoerd worden om de toegankelijkheid van de ziekteverzekering voor de armste bevolkingsgroep te garanderen.

Over de rol van het OCMW in het kader van de toegankelijkheid van de gezondheidszorg zou een Rondetafel gepland worden.

Op de federale Ministerraad Armoede werd de uitbreiding van het WIGW statuut en de vereenvoudiging van de toegang tot het verzekeringssysteem aangenomen.

Stand van zaken

Verbreiding van het WIGW-stelsel (koninklijk besluit van 16 april 1997 — *Belgisch Staatsblad* van 30 april 1997)

Sedert 1 juli 1997 is het WIGW-statuut uitgebreid tot de bestaansminimumtrekkers en hiermee gelijkgestelden, bejaarden met een gewaarborgd inkomen, gehandicapten met een tegemoetkoming en gezinnen met een gehandicapt kind. Deze uitbreiding kwam ten goede aan 130 000 personen. Men spreekt nu van het stelsel van «verhoogde tegemoetkoming». De rechthebbenden op verhoogde gezinsbijslagen moeten wel bewijzen dat het belastbare gezinsinkomen niet hoger is dan 465 204 frank, verhoogd met 86 122 frank per persoon ten laste (oktober 1998). De bestaansminimumgerechtigden moeten bestaansminimumtrekkers geweest zijn gedurende drie opeenvolgende maanden of in totaal zes maanden met onderbrekingen in de twaalf voorafgaande maanden. Langdurig werklozen zullen ook van een verlaagd remgeld genieten, maar dit enkel bij langdurige ziekenhuisopname.

Hervorming van de residuaire stelsels (koninklijk besluit van 25 april 1997 — *Belgisch Staatsblad* van 19 juni 1997)

Sedert 1 januari 1998 zijn alle residuaire stelsels in de sociale zekerheid afgeschaft. De categorieën van personen die erin zaten worden opgenomen hetzij in het algemene stelsel, hetzij in het stelsel van de zelfstandigen. Zo krijgen daklozen en bestaansminimumgerechtigden automatisch toegang tot het algemeen stelsel, op voorwaarde dat zij ingeschreven zijn in het Rijksregister, maar moeten geen bijdrage betalen. Dit vereenvoudigt aanzienlijk de administratieve procedures, vooral bij het veranderen van statuut.

In de praktijk betekent dit ook de afschaffing van de wachttijd (stage) van 6 maanden en van de voorwaarde van een voorafgaandelijk verblijf in België van 6 maanden.

De Rondetafel

Staatssecretaris Jan Peeters heeft op 18 december 1996 een Rondetafel georganiseerd over de «Rol van het OCMW op het vlak van de basisgezondheidszorg».

Op deze Rondetafel waren uitgenodigd: alle betrokken kabinetten, het Centrum voor gelijke kansen en racismebestrijding, vertegenwoordigers van de OCMW's, vertegenwoordigers van de organisaties «waar de armen het woord nemen», organisaties werkzaam in de basisgezondheidszorg (bijvoorbeeld Artsen zonder Grenzen, huisartsen) en onderzoekers.

De discussies hebben geleid tot verschillende concrete verbeteringsvoorstellen onder andere :

— Promoten van lokale gezondheidsnetwerken door de subsidiëring van pilootprojecten in sommige OCMW's.

— Réduire la part du patient dans les médicaments, les lunettes et les appareils dentaires par un abaissement du ticket modérateur et/ou par une prise en compte dans le calcul de la franchise sociale.

— Évaluer et promouvoir la médecine forfaitaire et le principe du tiers-payant.

— Améliorer les contacts entre organismes assureurs et CPAS en vue de régulariser la situation des personnes non assurées.

— Élaborer un cadre de référence commun pour la prise en charge des frais médicaux par les CPAS.

— Renforcer la prévention dans les quartiers les plus défavorisés : promotion du carnet de prévention sur le modèle de celui mis au point par l'Institut flamand de promotion de la santé.

— Amélioration de la prévention et de la détection des maladies « sociales ».

— Faire de la prévention et de l'éducation-santé un volet des programmes d'insertion socioprofessionnelle (article 60, § 7, formation en alternance, ...), en impliquant des experts du vécu chargés de faciliter la compréhension entre professionnels et public-cible.

— Développer les possibilités de sport et de vacances accessibles au public-cible comme facteurs de promotion de la santé.

Introduction de la carte d'identité sociale (arrêté royal du 18 décembre 1996, *Moniteur belge* du 7 février 1997)

La carte d'identité sociale fera notamment office de carte d'assurance-maladie informatisée, d'où une simplification des formalités administratives qui rendra notamment plus facile l'application du tiers-payant.

Connexion des CPAS à la Banque Carrefour

D'abord expérimentée avec quelques CPAS sous la forme d'un projet pilote lancé en mars 1998, la connexion de tous les CPAS au réseau secondaire de la Banque Carrefour de la Sécurité sociale permettra aux CPAS de connaître la situation sociale des personnes qui sollicitent leur aide, notamment en matière d'affiliation à une mutualité.

Suppression des suppléments en matière d'hospitalisation

Depuis le 1^{er} décembre 1998, les patients hospitalisés en chambre double ou à plusieurs lits ne devront plus verser de suppléments d'honoraires.

Communautés

— La Communauté française a un nouveau décret portant organisation de la promotion de la santé (14 juillet 1997). Depuis le 1^{er} septembre 1997, un « Conseil supérieur de promotion de la santé » a été mis en place avec pour mission de définir les priorités d'action en matière de promotion de la santé et de médecine préventive. Actuellement, des centres locaux de promotion de la santé sont mis en place et sont agréés. Ceux-ci devraient faciliter la prise en compte plus fine des besoins en se rapprochant des personnes.

— En Communauté flamande, l'attention pour le problème de lutte contre la pauvreté dans le cadre de la Santé s'est intensifiée. On veut stimuler et soutenir la création de centres de santé de quartier et de réseaux locaux (LOGO = concertation locale), principalement dans les quartiers défavorisés et les communes SIF +. L'arrêté du gouvernement flamand du 7 décembre 1997 sur

— Het verminderen van de kostprijs voor de patiënt voor sommige medicatie, voor brillen en tandprothesen door het verminderen van het remgeld en/of door het te laten meetellen voor de sociale franchise.

— Evalueren en stimuleren van derdebetalers-regeling en de forfaitaire of abonnementen-geneeskunde.

— Verbeteren van de contacten tussen de mutualiteiten en de OCMW's met het oog op het sneller in regel brengen van niet-verzekerde personen.

— Uitwerken van een gemeenschappelijk referentiekader voor tussenkomst in medische kosten door de OCMW's.

— Versterken van de preventie in achtergestelde buurten door bv. promotie van het gebruik van een preventieboekje (cf. model ontwikkeld door het Vlaams Instituut voor gezondheidspreventie).

— Verbeteren van de preventie en opsporing van « sociale » ziekten.

— Gezondheidspreventie en -opvoeding als onderdeel van de initiatieven tot socio-professionele integratie (artikel 60, § 7, leerwerkprojecten, ...), met inzet van ervaringsdeskundigen (tolken in de armoede).

— Sport en vakantiemogelijkheden, als gezondheidsbevorderende factoren, voor de arme gezinnen toegankelijker maken.

Invoering van de sociale identiteitskaart (koninklijk besluit van 18 december 1996, *Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1997)

De sociale identiteitskaart, die o.a. dienst zal doen als een geïnformatiseerde ziekte-verzekeringskaart, zal de administratieve formaliteiten sterk vereenvoudigen en de eventuele uitbreiding van de derdebetalersregeling makkelijker maken.

Aansluiting van de OCMW's op de Kruispuntbank

De aansluiting op het secundaire net van de Kruispuntbank Sociale Zekerheid, die sedert maart 1998 experimenteel uitgetoet is, zal de mogelijkheid geven hun gegevens te koppelen en zicht te krijgen op de sociale zekerheidssituatie van de hulpvragers.

Betugeling van de ziekenhuissupplementen

Vanaf 1 december 1998 moeten patiënten die in een twee-of meerpersoonskamer gehospitaliseerd zijn, geen supplementen op de honoraria betalen.

Gemeenschappen

— De Franse Gemeenschap heeft een nieuw decreet op de organisatie van de gezondheidspromotie (14 juli 1997). Sedert 1 september 1997 werd in de Franse Gemeenschap een « Hoge Raad voor de gezondheidspromotie » geïnstalleerd die als opdracht heeft de prioriteiten te bepalen op het vlak van gezondheidspromotieacties en preventieve gezondheidszorg. Lokale gezondheidspromotiecentra zijn momenteel opgestart en erkend. Zij moeten het door hun laagdrempeligheid mogelijk maken beter de behoeften van de mensen in te schatten.

— Bij de Vlaamse Gemeenschap is de aandacht voor kansarmoedeproblematiek in het kader van gezondheidszorg verder toegenomen. Men wil het model wijkgezondheidscentrum en de gezondheidsnetwerken (LOGO's = lokaal gezondheidsoverleg) stimuleren en ondersteunen, vooral in de kansarme wijken en de SIF + gemeenten. Het besluit van de Vlaamse regering van

la promotion de la santé redéfinit le rôle préventif des services existants et permet la création de LOGO.

— Dans la Communauté germanophone, le projet d'arrêté visant l'abrogation de l'arrêté concernant la prise en charge des maladies sociales (diabète, insuffisance rénale chronique, maladie coeliaque, phénylcétonurie, ...) par la communauté est actuellement soumis au Conseil d'État; le Fonds spécial de l'aide sociale sera également supprimé, et ces matières seront reprises par les CPAS dans le cadre de l'aide sociale ordinaire avec intervention éventuelle de la communauté en cas de dépenses élevées.

Mesures (fédérales) encore en projet

- Révision du système de la franchise sociale;
- Évaluation du système du tiers-payant, dans l'optique d'un élargissement éventuel.

Aucune démarche concrète n'a encore été entreprise en la matière.

LE DROIT AU TRAVAIL

«Ils (les pauvres) réclament prioritairement un emploi et non un revenu de substitution ou de remplacement. Ils revendiquent un droit au travail, un emploi avec tout ce qu'implique ce statut, la rémunération du labeur, l'image sociale qu'il procure, l'utilité individuelle et collective qui lui est attachée pour retrouver la dignité humaine qui s'actualise dans l'activité professionnelle.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 158).

Créer un maximum de possibilités d'emploi pour les défavorisés et réduire l'inégalité des chances entre demandeurs d'emploi

Exposé du problème

La moitié des ayants droit au minimum de moyens d'existence ont moins de 35 ans. Plus que les autres, ces jeunes courent le risque de dépendre d'allocations sociales durant toute leur vie.

L'aide du CPAS doit être en mesure de leur permettre le plus vite possible de subvenir eux-mêmes à leurs besoins, le meilleur rempart contre la pauvreté étant encore l'emploi.

À ce titre, il est primordial d'en faire un des piliers de la politique de lutte contre l'exclusion sociale, que ce soit à l'intervention du CPAS lui-même (articles 60, § 7, et 61 de la loi organique), ou au niveau de l'accès des plus défavorisés aux emplois existants ou créés en faveur d'autres catégories de demandeurs d'emploi.

Propositions (adoptées par les Conférences interministérielles de l'Intégration sociale du 30 novembre 1995, 26 mars 1996 et 6 mai 1998 et par le Conseil des ministres fédéral de la Pauvreté du 30 avril 1997)

Faire de l'article 60, § 7, de la loi organique des CPAS l'outil d'une réelle politique d'insertion professionnelle

L'article 60, § 7, de la loi organique des CPAS du 8 juillet 1976 offre une possibilité intéressante pour la (ré-)insertion professionnelle des ayants droit.

Mais, au 1^{er} janvier 1996, seuls 2 492 minimexés bénéficiaient de cette disposition.

7 décembre 1997, op de gezondheidspromotie herdefinieert de preventietaken van bestaande diensten en creëert de mogelijkheid tot oprichting van de LOGO's.

— In de Duitstalige Gemeenschap is het ontwerpbesluit klaar tot afschaffing van het gemeenschapsbesluit betreffende de tenlasteneming van sociale ziekten en van het bijhorende Speciaal Fonds. Dit is momenteel bij de Raad van State. De ondersteuning van de «sociale» ziekten (diabetes, nierinsufficiëntie, phenylketonurie, ...) zal door de OCMW's opgenomen worden, eventueel, bij zware financiële kosten, geholpen door de gemeenschap.

Nog geplande maatregelen (federaal)

- herziening van het systeem van de sociale franchise;
- evaluatie van de derde-betaler-regeling, met het oog op een eventuele uitbreiding.

Hier werden nog geen concrete stappen ondernomen

RECHT OP WERK

«De armen vragen in de eerste plaats werk, en geen vervangingsinkomen. Zij komen op voor het recht op arbeid, voor een baan met alles wat dat impliceert aan statuut, bezoldiging, maatschappelijk imago, individueel en collectief nut, om zo de menselijke waardigheid terug te vinden die in een beroepsactiviteit gestalte krijgt.» (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 163).

Een maximaal aantal tewerkstellingsmogelijkheden creëren voor de kansarmen en de kansongelijkheid tussen de werkzoekenden opheffen

Probleemstelling

De helft van de bestaansminimumgerechtigden zijn jonger dan 35 jaar. Meer dan anderen lopen deze jongeren het risico om bijstandsafhankelijk te worden voor de rest van hun leven.

De financiële en andere hulpverlening van het OCMW moet hen instrumenten aanreiken die hen in staat stellen zo snel mogelijk terug zelf een eigen inkomen te verwerven. Werk is immers nog steeds de beste dam tegen armoede.

Daarom is het belangrijk er een steunpilaar van de armoedebestrijding van te maken zowel door de tussenkomst van de OCMW's (artikel 60, § 7, en artikel 61 van de organieke wet) als op het vlak van de toegankelijkheid voor de armsten van de bestaande jobs en van de nieuw opgestarte tewerkstellingsplannen en initiatieven.

Voorstellen (aangenomen door de IMC's Sociale Integratie van 30 november 1995, 26 maart 1996 en 6 mei 1998 en de federale Ministerraad Armoede van 30 april 1997)

Van artikel 60, § 7, van de organieke wet een instrument maken voor een reële sociale integratie politiek

De organieke wet van 1976 biedt aan de OCMW's een interessante mogelijkheid om aan gericht tewerkstellingsbeleid voor BM-gerechtigden te doen via het gebruik van artikel 60, § 7.

Op 1 januari 1996 waren slechts 2 492 BM-gerechtigden op deze wijze tewerkgesteld.

Cela s'explique par trois facteurs :

- coût trop élevé pour le CPAS,
- manque de possibilités d'emploi, surtout dans les petits CPAS,
- soutien insuffisant tant des CPAS que des personnes mises au travail dans un cadre social.

Des mesures s'imposaient en vue de lever de ces trois obstacles.

Favoriser le recours à l'économie sociale dans le cadre des marchés publics

Parce qu'elles emploient des personnes défavorisées, les entreprises d'économie sociale doivent être encouragées. Toutes les entreprises doivent être encouragées à engager des chômeurs de longue durée, des bénéficiaires du minimex et des jeunes peu scolarisés. En tant que clients importants des entreprises, les administrations locales doivent montrer l'exemple.

Or, pour pouvoir travailler pour un pouvoir public, les entreprises doivent être agréées, ce qui suppose qu'elles soient enregistrées au registre de commerce. Jusqu'il y a peu, certaines entreprises sociales n'avaient pas la possibilité d'être enregistrées.

C'est pourquoi la Conférence interministérielle a décidé que le nécessaire devrait être fait afin de permettre à toutes les entreprises d'économie sociale d'être enregistrées, de façon à ce qu'elles puissent être agréées pour les marchés publics.

Elle a également voulu inciter les communes et les CPAS à mettre certaines conditions d'ordre social dans leurs cahiers des charges. Par exemple, obliger chaque entreprise qui fait une offre de prix à engager pour la durée des travaux un certain nombre de jeunes, de handicapés ou de chômeurs de longue durée.

Ouvrir les programmes d'emplois aux demandeurs d'emploi émargeant au CPAS

De nombreuses mesures ont été prises afin de résorber le chômage, que ce soit au niveau fédéral ou au niveau des régions. Parce que le nombre de personnes aidées par les CPAS était moins alarmant à l'époque, peut-être aussi parce que ces personnes formaient alors un groupe particulier, marginal, ces mesures n'ont pas systématiquement été ouvertes à ces sans-emploi non chômeurs.

Depuis, la situation a évolué, et les CPAS sont confrontés à un nombre grandissant de demandeurs d'emplois qui, dans les faits, sont parfois discriminés sur le marché du travail par rapport aux chômeurs.

Le Conseil des ministres fédéral «Pauvreté» a demandé aux ministres compétents de prendre les mesures nécessaires pour assimiler systématiquement ces demandeurs d'emploi.

La CIM du 6 mai 1998 a demandé que tous les programmes existants (ACS, GESCO, FPI, PRIME, PTP, DAC, ...) ou à venir au niveau des régions soient ouverts aux demandeurs d'emploi dépendant des CPAS. Ces personnes doivent également avoir accès à la formation professionnelle individuelle en entreprise avec maintien de tous leurs droits.

Lever les obstacles financiers au niveau des examens de recrutement de la fonction publique

De beperkte toepassing van dit artikel 60, § 7, had drie belangrijke oorzaken :

- te duur voor het OCMW,
- te gering arbeidsaanbod vooral in kleine OCMW's,
- te weinig ondersteuning van zowel de OCMW's zelf als van de sociaal tewerkgestelden.

Maatregelen dienen genomen te worden om deze obstakels op te heffen.

Het inschakelen van « sociale economie » projecten in het kader van de overheidsopdrachten bevorderen

De « sociale economie » bedrijven scheppen tewerkstelling voor kansarmen op de arbeidsmarkt. Zij moeten aangemoedigd worden. Ook de andere bedrijven moeten aangemoedigd worden om langdurig werklozen, bestaansminimumtrekkers en laaggeschoolde jongeren aan te trekken. De lokale overheden zijn belangrijke opdrachtgevers voor de bedrijven. Zij moeten het goede voorbeeld geven.

Om te mogen werken voor de overheid moeten bedrijven echter geregistreerd zijn en erkend als aannemer. Tot voor kort hadden veel « sociale economie » projecten niet de mogelijkheid vestigingsgetuigschriften of een inschrijving in het handelsregister te bekomen.

Daarom heeft de IMC beslist dat de nodige stappen moesten worden gezet opdat de « sociale economie » bedrijven en projecten zouden kunnen geregistreerd en erkend worden.

Tevens moeten de gemeentebesturen en de OCMW's ertoe aangezet worden om ook voorwaarden met een sociaal karakter (sociale clausules) in de lastenboeken op te nemen. Ze kunnen, bijvoorbeeld, de bedrijven verplichten tijdens de duur van de werken een aantal jongeren, gehandicapten of langdurig werklozen aan te werven.

Tewerkstellingsprogramma's openstellen voor werkzoekenden, afhankelijk van het OCMW (zowel bestaansminimumgerechtigden als financiële steungerechtigden)

Zowel op federaal als op gewestelijk vlak zijn er maatregelen genomen om de werkloosheid te verminderen. Omdat op dat moment de groep OCMW-steuntrekkers nog minder alarmerend was, en wellicht ook omdat het hier om een marginale, niet-mondige groep gaat, werden deze maatregelen niet systematisch open gesteld voor deze niet-uitkeringsgerechtigde werkzoekenden.

Later is de situatie geëvolueerd en werden de OCMW's geconfronteerd met een groeiend aantal werkzoekenden die, in de praktijk, gediscrimineerd worden op de arbeidsmarkt in vergelijking met uitkeringsgerechtigde werklozen.

De federale Ministerraad Armoede heeft de aandacht van de betrokken ministers voor deze discriminatie gevraagd en hen gevraagd initiatief te nemen.

De IMC van 6 mei 1998 vraagt dat de OCMW-steungerechtigden toegang krijgen tot de individuele beroepsopleiding met behoud van alle rechten. Tevens zouden alle bestaande en toekomstige tewerkstellingsprogramma's (GESCO, DAC, IBF, ACS, PTP, ...) opengesteld moeten worden voor OCMW-steungerechtigden.

Opheffen financiële drempel overheidsexamens

État de la question**1. Plus de possibilités données aux politiques d'emploi des CPAS**

Depuis le 1^{er} janvier 1996, les CPAS qui agissent comme employeurs dans le cadre de l'article 60, § 7, sont exonérés à certaines conditions des cotisations patronales (arrêté du 28 mai 1996, pris en exécution de la loi du 22 novembre 1995 — article 33, §§ 1 et 2). Les travailleurs engagés dans ce cadre peuvent en outre être également mis à la disposition d'une administration communale, d'un autre CPAS ou d'une ASBL à but social ou culturel (article 34 de la loi du 22 novembre 1995 et article 168 de la loi du 29 avril 1996).

Des projets pilotes ont démarré le 1^{er} novembre 1996 dans 15 CPAS, qui ont reçu les moyens nécessaires à l'engagement d'un accompagnateur social en échange d'une obligation de résultat quant à l'accroissement du nombre de personnes mises au travail; l'accompagnement scientifique était assuré pendant une année par l'HIVA (Hoger Instituut voor arbeid de la KUL), chargé parallèlement d'une recherche méthodologique sur le sujet. Cette recherche a été publiée en juillet 1998 et confirme que les mesures d'activation font augmenter l'emploi. L'expérience des projets pilotes a été reconduite pour un an jusque décembre 1998, et elle a été étendue à trois CPAS supplémentaires permettant de regrouper selon des caractéristiques communes des CPAS plus petits.

En outre, le secrétaire d'État a lancé le 11 décembre 1998 un projet pilote avec la collaboration du CPAS de Fleurus, prévoyant un assistant social afin de soutenir l'emploi dans le cadre de l'article 61.

Le 19 décembre 1997 a eu lieu un colloque organisé par le secrétariat d'État à l'Intégration sociale, l'HIVA et l'UVCB afin de faire le point sur les pratiques des CPAS en matière d'insertion socioprofessionnelle et de permettre aux travailleurs sociaux d'échanger leurs expériences.

L'UVCB vient de publier un manuel d'insertion professionnelle destiné aux travailleurs sociaux des CPAS, réalisé à la demande du secrétaire d'État à l'Intégration sociale. Ce manuel a servi de support à une formation organisée par l'UVCB de mars à juillet 1998 à l'intention des CPAS.

La loi du 22 février 1998 (*Moniteur belge* du 3 mars 1998) portant des dispositions sociales a prévu ce qui suit:

— L'exonération des cotisations patronales à l'Office national de sécurité sociale est étendue à toutes les formes de mise au travail effectuées dans le cadre de l'article 60, § 7, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, et plus seulement pour les emplois «supplémentaires»; cela vaut également pour les bénéficiaires de l'aide sociale financière, pour autant qu'ils soient inscrits au registre de la population.

— L'État accorde une subvention aux CPAS pour les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence travaillant dans le cadre de l'article 61 de la loi organique (10 000 francs/mois/personne). Cette subvention doit être entièrement consacrée à l'encadrement des bénéficiaires, soit dans l'entreprise, soit au sein du CPAS (arrêté royal du 16 avril 1998).

— Une mise au travail en entreprise à finalité sociale est à présent possible dans le cadre de l'article 60, § 7, de la loi organique des centres publics d'aide sociale.

2. Ouverture des marchés publics à l'économie sociale*Fédéral*

Depuis le 1^{er} juillet 1996, le Code du commerce (adaptation du 13 avril 1995) offre la possibilité de constituer des «entreprises à

Stand van zaken**1. Meer mogelijkheden voor de tewerkstellingspolitiek van de OCMW's**

Sedert 1 januari 1996 zijn de OCMW's die optreden als werkgever in het kader van artikel 60, § 7, onder bepaalde voorwaarden vrijgesteld van patronale bijdragen (besluit van 28 mei 1996, in uitvoering van de wet van 22 november 1995 — artikel 33, §§ 1 en 2). De werknemers, aangeworven in dit kader, kunnen ook ter beschikking gesteld worden van een gemeenteadministratie, een ander OCMW of een VZW met een sociaal of cultureel doel (artikel 34 van de wet van 22 november 1995 en artikel 168 van de wet van 29 april 1996).

Op 1 november 1996 zijn pilootprojecten gestart in 15 OCMW's. Zij hebben de nodige middelen gekregen om een sociaal begeleider aan te werven in ruil voor een resultaatsverbinding in verband met de toename van de tewerkgestelde personen. De wetenschappelijke begeleiding van het project werd gedurende 1 jaar verzekerd door het HIVA (Hoger Instituut voor de arbeid) die parallel ook een methodologisch onderzoek deed in dit verband. Het HIVA-onderzoek werd gepubliceerd in juli 1998 en bevestigt de toename van tewerkstelling door «activerende» maatregelen. Het experiment van de pilootprojecten werd met een jaar verlengd tot december 1998 en uitgebreid met drie nieuwe OCMW's waarbij aan clustervorming met kleinere OCMW's wordt gedaan.

Bovendien startte er op 11 december 1998 een pilootproject met het OCMW van Fleurus, waardoor een maatschappelijk medewerker voor de ondersteuning van de tewerkstelling in het kader van artikel 61 betoelaagd wordt.

Op 19 december 1997 had een colloquium plaats, georganiseerd door de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie in samenwerking met het Hoger Instituut van de arbeid. Men besprak er de stand van zaken in de OCMW's op het vlak van de socio-professionele integratie en bood de kans om ervaringen uit te wisselen.

De VBSG publiceerde, op vraag van de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie, een handboek voor de maatschappelijk werkers over «OCMW en tewerkstelling». Dit handboek werd gebruikt in het kader van een opleiding die van maart tot juli 1998 door de VBSG werd georganiseerd voor de OCMW's.

De wet van 22 februari 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 3 maart 1998) houdende sociale bepalingen zorgde ervoor dat:

— De vrijstelling van patronale bijdragen wordt uitgebreid naar alle tewerkstellingen in het kader van artikel 60, § 7, van de organieke wet van de OCMW's en niet langer alleen de bijkomende jobs. Dit geldt voortaan ook voor de rechthebbenden op financiële maatschappelijke dienstverlening die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister.

— De Staat een toelage geeft aan de OCMW's voor de bestaansminimumtrekkers die tewerkgesteld zijn in het kader van artikel 61 van de organieke wet (10 000 frank/maand/persoon). Deze toelage moet volledig besteed worden aan de omkadering en de vorming van de rechthebbenden in de onderneming of in het OCMW (koninklijk besluit van 16 april 1998).

— Ook een tewerkstelling bij een «vennootschap met een sociaal oogmerk» (VSO) is momenteel mogelijk in het kader van artikel 60, § 7.

2. Openstellen van overheidsopdrachten voor de sociale economie*Federaal*

Sinds 1 juli 1996 biedt het Wetboek van koophandel (wet van 13 april 1995) de mogelijkheid om vennootschappen met een

finalité sociale» (EFS); cela permet aux entreprises d'économie sociale de prendre une forme juridique plus stable que le statut d'ASBL, et leur donne accès au registre de commerce, et donc à l'agrément nécessaire pour la participation aux marchés publics.

Depuis l'arrêté royal du 20 août 1996 (*Moniteur belge* du 5 septembre 1996), toutes les entreprises d'économie sociale agréées par les pouvoirs publics peuvent être enregistrées, et donc agréées pour les marchés publics.

Le 24 février 1997, la Commission des marchés publics a élaboré des recommandations concernant l'insertion de considérations sociales dans les dispositions relatives aux marchés publics.

Ces recommandations tiennent compte de la réglementation européenne ainsi que de la situation réelle dans laquelle les préoccupations visées doivent être converties en résultats, en évitant dans la mesure du possible toute incidence néfaste.

À cet égard, il convient d'attirer l'attention sur la recommandation relative à l'établissement de clauses en matière de cahier des charges. Étant donné que toute personne morale publique peut librement déterminer ses propres clauses (sans préjudice des règles de l'arrêté royal du 26 septembre 1996), il ne s'agit que de recommandations dont la valeur n'augmente ou ne diminue pas en fonction de l'organisme qui les signe. Ces recommandations peuvent en d'autres termes être reprises par chaque organisme public, voire par des autorités de tutelle — par exemple à l'occasion d'un subventionnement.

Les recommandations en matière de clauses sociales concernant des marchés publics, rédigées par la Commission des marchés publics, s'appliquent essentiellement aux projets initiés par les communautés et les régions.

L'Association des villes et communes est également représentée au sein de la Commission, de sorte que les recommandations ont également été diffusées auprès des communes et CPAS qui s'intéressent à cette problématique.

Si les différentes autorités rencontrent des problèmes spécifiques à ce sujet, elles peuvent demander l'avis de la Commission des marchés publics.

Il convient en outre de souligner qu'aucun problème relatif aux recommandations mentionnés ci-avant n'a été signalé à la Commission des marchés publics.

Les recommandations de la Commission des marchés publics relatives aux considérations sociales à insérer dans les dispositions en matière de marchés publics sont disponibles au secrétariat de la Conférence interministérielle.

Flandre

La CCT (convention collective du travail) de juillet 1997, conclue par les autorités flamandes et également applicable aux provinces, communes, CPAS et intercommunales reprend un paragraphe relatif à la mise au travail (clause sociale). Concrètement, il est demandé dans ce paragraphe aux communes, provinces, CPAS et intercommunales d'ajouter, lors de l'attribution de marchés publics, un paragraphe supplémentaire dans le contrat conclu avec l'entrepreneur, stipulant que celui-ci s'engage à employer un ou plusieurs chômeurs de longue durée pour l'exécution de ce marché.

Par une circulaire adressée à la Société régionale flamande du logement, le ministre flamand du Logement a également recommandé aux 120 sociétés de logement de Flandre, d'insérer ces clau-

sociaal oogmerk (VSO) op te richten. Hierdoor kunnen de «sociale economie» bedrijven een meer stabiele juridische vorm aannemen dan deze van een VZW. Deze VSO vorm geeft ook toegang tot registratie en erkenning als aannemer.

Daarnaast maakt het koninklijk besluit van 20 augustus 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 5 september 1996) voortaan ook de registratie als aannemer mogelijk voor alle erkende beschermde werkplaatsen, «ateliers et entreprises de formation par le travail agréés», erkende inschakelingsbedrijven en erkende sociale werkplaatsen.

De Commissie voor de overheidsopdrachten heeft op 24 februari 1997 aanbevelingen uitgewerkt met betrekking tot de inlassing van sociale overwegingen in de bepalingen inzake overheidsopdrachten.

Deze aanbevelingen houden zowel rekening met de Europese regelgeving als met de reële situatie waarin bedoelde bekommernissen met de minste ongewenste nevenwerkingen in resultaten omgezet worden.

Essentieel hierbij is een aanbeveling over het opstellen van bestekclausules. Aangezien iedere openbare rechtspersoon autonoom is in het opstellen van zijn bestekclausules (de algemene regels van het koninklijk besluit van 26 september 1996 niet te na gesproken) zijn dit ook maar aanbevelingen zonder meer, waarvan de waarde op zich niet kleiner of groter wordt in functie van wie ze ondertekend. Deze aanbevelingen kunnen met andere woorden door iedere openbare instelling worden overgenomen, of zelfs door toezichhoudende overheden — naar aanleiding van subsidiëring bijvoorbeeld — worden opgelegd.

De aanbevelingen inzake sociale clausules overheidsopdrachten opgesteld door de Commissie voor overheidsopdrachten zijn voornamelijk van toepassing voor projecten opgezet door gemeenschappen en gewesten.

De Vereniging van steden en gemeenten is ook in de Commissie vertegenwoordigd, zodat de aanbevelingen ook verspreid werden bij de gemeenten en OCMW's die geïnteresseerd zijn in deze problematiek.

Indien bij de diverse overheden zich hieromtrent specifieke problemen zouden voordoen kan steeds het advies van de Commissie voor overheidsopdrachten worden ingewonnen.

Tenslotte kan opgemerkt worden dat met betrekking tot bovenvermelde aanbevelingen er tot op heden geen problemen werden gesignaleerd bij de Commissie voor overheidsopdrachten.

De aanbevelingen van de Commissie voor overheidsopdrachten in de bepalingen inzake overheidsopdrachten van 24 februari 1997 is verkrijgbaar op het secretariaat van de Interministeriële Conferentie.

Vlaanderen

In de CAO (collectieve arbeidsovereenkomst) in juli 1997 afgesloten door de Vlaamse overheid en ook geldig voor de provincies, gemeenten, OCMW's en intercommunales werd een zogenaamde tewerkstellingsparagraaf (sociale clausule) opgenomen. Concreet komt de tewerkstellingsparagraaf erop neer dat er aan de gemeenten, provincies, OCMW's en intercommunales gevraagd wordt dat ze bij het gunnen van overheidsopdrachten voor werken een extra paragraaf in de overeenkomst met de aannemer opnemen. Die paragraaf stipuleert dat de aannemer er zich toe verbindt om voor de uitvoering van dat werk beroep te doen op één of meerdere langdurig werklozen.

De Vlaamse minister, bevoegd voor huisvesting, heeft via een omzendbrief aan de Vlaamse Huisvestingsmaatschappij, de inlassing van deze sociale clausules in een aantal overeenkomsten

ses sociales dans un certain nombre de contrats relatifs aux logements sociaux.

Wallonie

La Région wallonne développe une phase d'expérimentation d'intégration de clauses sociales dans les marchés publics au travers de la mise en œuvre de « chantiers sociaux » sur la base des propositions faites par chacun des ministres du gouvernement wallon. Dans ce cadre, des conventions relatives à des opérations de rénovation intégrant des clauses sociales de formation susceptibles de déboucher sur de l'emploi sont conclues notamment avec des communes.

Bruxelles

La Région de Bruxelles-Capitale a adressé une recommandation aux communes pour que des clauses sociales soient prévues dans les appels d'offres relatifs aux contrats de quartier.

Le 18 septembre 1997, une recommandation a été adressée aux communes pour que des clauses sociales soient prévues dans tous les marchés publics. Le 2 avril 1998, le gouvernement a donné son accord à l'intégration de clauses sociales dans les marchés publics pour des travaux de la région ou des communes si ces travaux sont subsidiés entièrement ou en partie par la région.

Communauté germanophone

La Communauté germanophone a envoyé une circulaire aux communes et aux centres publics d'aide sociale, pour les motiver à mettre certaines conditions d'ordre social dans leurs cahiers de charges.

3. Élargissement des possibilités d'emploi pour les plus défavorisés

La loi du 13 février 1998 portant des dispositions en faveur de l'emploi (*Moniteur belge* du 19 février 1998) a prévu ce qui suit :

a) Le stagiaire qui est lié par contrat de première expérience professionnelle à mi-temps et qui, au moment de l'engagement, peut prétendre :

— à des allocations d'attente, a droit à un montant de 6 000 francs par mois à charge de l'ONEM;

— au minimum de moyens d'existence, a droit à un montant de 6 000 francs par mois à charge du centre public d'aide sociale compétent.

b) Certains programmes fédéraux de mise au travail ont été ouverts aux bénéficiaires de l'aide sociale inscrits dans le registre de la population mais n'ayant pas droit au minimum de moyens d'existence en raison de leur nationalité : agences locales pour l'emploi, engagement de travailleurs domestiques, Plan Plus Un, Plan Plus Deux et Plan Plus Trois.

La loi du 22 février 1998 portant des dispositions sociales (*Moniteur belge* du 3 mars 1998) a prévu ce qui suit : le minimex a été activé par analogie avec les allocations de chômage : un minimex partiel peut désormais compléter le salaire des contrats de première expérience professionnelle à mi-temps (6 000 francs par mois), des contrats de transition professionnelle (10 000 francs pour un emploi au moins à mi-temps, 13 000 francs pour un emploi au moins à 4/5 temps), des emplois-service (17 500 francs pour un emploi au moins à mi-temps, 22 000 francs pour un

inzake sociale huisvesting, ook aanbevolen aan de 120 sociale huisvestingsmaatschappijen in Vlaanderen.

Wallonië

Het Waalse Gewest experimenteert met de integratie van sociale clausules in overheidsopdrachten via het opzetten van « sociale werven » op basis van voorstellen gedaan door alle ministers van de Waalse regering. In dit kader worden conventies afgesloten met de gemeenten. Het gaat om renovatieopdrachten die een arbeidsmarktgerichte vorming inhouden.

Brussel

Het Brussels Gewest heeft een aanbeveling gedaan naar de gemeenten om sociale clausules in te schrijven in de overheidsopdrachten in het kader van de wijkcontracten.

Op 18 september 1997 aanvaardde de Brusselse Hoofdstedelijke regering het principe van de opname van sociale clausules in de Brusselse overheidsopdrachten. Dit principe werd geconcretiseerd en op 2 april 1998 hechtte de regering haar goedkeuring aan het opleggen van sociale clausules bij de toewijzing van overheidsopdrachten voor werken door het gewest en door de gemeenten als de werken geheel of gedeeltelijk door het gewest betaald worden.

Duitstalige Gemeenschap

De Duitstalige Gemeenschap stuurde een omzendbrief naar de gemeenten en de OCMW's om hen ertoe aan te zetten sommige sociale voorwaarden in hun lastenboeken in te schrijven.

3. Verruiming van de tewerkstellingsmogelijkheden voor de groepen met de minste kansen

De wet van 13 februari 1998 houdende bepalingen ter bevordering van de werkgelegenheid (*Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1998) zorgde ervoor dat :

a) De stagiair die verbonden is met een halftijds eerste werker-varingscontract en die op het ogenblik van indienstneming :

— gerechtigd is op wachttuitkeringen, recht heeft op een uitkering van 6 000 frank per maand ten laste van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening;

— gerechtigd is op het bestaansminimum, recht heeft op een bedrag van 6 000 frank per maand ten laste van het bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn.

b) Bepaalde federale tewerkstellingsprogramma's werden opengesteld voor de bijstandsgerechtigden die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister maar ingevolge hun nationaliteit geen recht hebben op bestaansminimum. Het gaat hier om de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen, de indienstneming van dienstboden, het Plan Plus Eén, Plan Plus Twee en Plan Plus Drie.

De wet van 22 februari 1998 houdende sociale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 3 maart 1998) zorgde ervoor dat : het bestaansminimum werd geactiveerd naar analogie met de werkloosheidsuitkeringen. Een gedeeltelijk bestaansminimum kan nu de lonen aanvullen van de halftijdse eerste werkervaringscontracten (6 000 frank per maand), van de arbeidsovereenkomsten in het kader van de doorstromingscontracten (10 000 frank indien minstens halftijds, 13 000 frank indien minstens viervijfden), van de diensten(Smet)banen en van het banenplan. Bij de doorstromings-

emploi au moins à 4/5 temps) ainsi que des contrats dans le cadre du plan d'embauche (6 000 francs pour un emploi au moins à mi-temps). Pour les contrats de transition professionnelle, les montants sont majorés de 2 000 francs si l'intéressé a effectué précédemment à son engagement des prestations ALE. Toujours pour les PTP, si le travailleur vit dans une commune où le taux de chômage excède d'au moins 20 % le taux de chômage moyen de la région, le montant activé s'élève à 17 500 francs pour un emploi au moins à mi-temps, et à 22 000 francs pour un emploi au moins à 4/5 temps).

Toutes ces réglementations seront prochainement étendues par arrêtés aux bénéficiaires d'une aide sociale financière qui ne bénéficient pas du minimex en raison de leur nationalité.

Arrêté royal du 11 mars 1998 portant modification de l'arrêté royal du 10 octobre 1974 (*Moniteur belge* du 16 avril 1998) portant règlement général en matière de minimum de moyens d'existence.

Un certain montant de revenus professionnels pouvait déjà être cumulé avec le minimum de moyens d'existence pendant trois ans, mais de façon dégressive et uniquement lorsque l'emploi ou la formation a été procuré au minimex à l'initiative du CPAS (article 23bis). Désormais, le montant restera constant pendant les trois années, et les emplois ou formations trouvés directement par l'intéressé entrent également en ligne de compte (entrée en vigueur rétroactive au 1^{er} janvier 1998).

LE DROIT AU LOGEMENT

Le droit à un logement décent, abordable et adapté à la composition du ménage est quelque chose que les familles pauvres revendiquent avec force. Disposer d'un logement convenable est étroitement lié à de nombreux autres aspects de la vie : les revenus, la santé, l'éducation des enfants. Le volumineux chapitre consacré à ce sujet dans le rapport général (pp. 202 à 285) formule des propositions qui ont trait aussi bien aux aspects généraux de la politique du logement, tels que l'accessibilité financière et le rapport qualité-prix sur le marché locatif privé, le logement social, qu'à des problèmes urgents et plus spécifiques comme les sans-abri, l'habitat permanent en camping ou le droit à l'eau courante et à l'électricité.

Les locataires pauvres sur le marché privé du logement et la problématique de l'habitat en «chambres»

1. Les allocations-loyer

Exposé du problème

Le coût mensuel du logement engloutit une grande part du budget des familles et des isolés à bas revenus.

Selon les derniers chiffres disponibles (1992), plus de 30 % des locataires en Flandre consacrent plus du cinquième de leurs revenus au seul loyer (hors chauffage et éclairage), et 9 % y consacrent même plus du tiers de leurs revenus. Dans le secteur locatif privé, ce sont 38 % des ménages en situation précaire qui dépensent plus d'un cinquième de leurs revenus pour le loyer. De plus, la qualité des logements offerts sur le marché privé est souvent très précaire et n'est pas en rapport avec le loyer demandé.

«Les familles les plus pauvres estiment [...] que, en l'absence d'un revenu familial décent, l'instauration d'une aide financière directe sous forme d'allocation-logement constitue probablement un des moyens les plus efficaces pour permettre l'accès au logement des catégories à très bas revenus.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 240).

contracten worden deze bedragen verhoogd met 2 000 frank indien de betrokkene voor zijn tewerkstelling werkzaamheden heeft uitgevoerd in het kader van een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap. De bedragen worden eveneens verhoogd indien betrokkene in een gemeente woont waarvan het werkloosheidscijfer minstens 20 % hoger is dan het gemiddelde cijfer van het gewest, met name naar 17 500 frank voor halftijds en naar 22 000 frank voor viervijfden. Voor de diensten-banen wordt 17 500 frank voorzien indien minstens halftijds, 22 000 frank indien minstens viervijfden, en voor de contracten in het kader van het banenplan 6 000 frank indien minstens halftijds.

Heel deze regeling geldt eveneens voor financiële steungerechtigden die omwille van hun nationaliteit geen recht hebben op bestaansminimum.

Koninklijk besluit van 11 maart 1998 tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 16 april 1998) houdende het algemeen reglement betreffende het bestaansminimum.

Bestaansminimumtrekkers konden reeds een bepaald beroepsinkomen cumuleren met hun bestaansminimum, gedurende drie jaar maar wel degressief en enkel als de tewerkstelling of de beroepsopleiding hen via het OCMW of de gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling was bezorgd (artikel 23bis). In het nieuwe besluit zal het toegelaten bedrag constant blijven gedurende de drie jaar en ook werk door de betrokkene zelf gevonden komt in aanmerking. Deze maatregel ging (retroactief) in vanaf 1 januari 1998.

RECHT OP WONEN

Het recht op een menswaardige woning, betaalbaar en aangepast aan het gezin, is iets wat de armste gezinnen zeer sterk mobiliseert. Goed wonen hangt immers nauw samen met andere aspecten van het leven : het inkomen, de gezondheid, de opvoeding van de kinderen. Het omvangrijk hoofdstuk hierover in het algemeen verslag (AVA, blz. 208-293) doet voorstellen die zowel te maken hebben met algemene aspecten van het woonbeleid: de prijs-kwaliteitsverhouding, de betaalbaarheid op de privé-huurmarkt, de sociale huisvesting als met meer specifieke en dringende problemen zoals dakloosheid, het wonen op campings en het recht op water en elektriciteit.

Kansarme huurders op de private woningmarkt, met inbegrip van het «kamerwonen»

1. Huurtoelagen

Probleemstelling

De maandelijkse woonkosten nemen een grote hap uit het budget van de gezinnen en alleenstaanden met een laag inkomen.

Volgens de laatst beschikbare cijfers (1992) besteden meer dan 30 % van de huurders in Vlaanderen meer dan één vijfde van hun inkomen aan de naakte woonkosten (exclusief verwarming en verlichting) en 9 % zelfs meer dan één derde. In de privé-huursector betalen zelfs 38 % van de bestaansonzekere huishoudens meer dan één vijfde van hun inkomen als huur. In veel gevallen is de kwaliteit van deze woningen op de privé markt dan nog zeer laag en niet in verhouding met de betaalde huurprijs

«De armste gezinnen vinden dat, bij gebrek aan een waardig gezinsinkomen, de invoering van een directe financiële hulp in de vorm van een huisvestingstoelage, waarschijnlijk een van de meest doeltreffende middelen is om de laagste inkomsten toegang te verlenen tot de huisvesting.» (AVA, blz. 246-248).

Dans le même temps, il apparaît nécessaire de limiter l'effet spéculatif d'une allocation-logement et de veiller à ce qu'elle soit bien à l'avantage du locataire. Dans cette optique, un lien doit être établi avec un niveau de loyer « objectif » et un contrôle de qualité.

Les trois régions ont chacune leur propre forme d'allocations destinées à permettre aux personnes à faibles revenus de louer un meilleur logement sur le marché privé (ADIL et huursubsidies).

Ces possibilités sont peu connues des plus pauvres et sont donc peu sollicitées. Les délais d'attente sont très longs, et la procédure est assez complexe.

L'intervention dans les frais de logement des personnes isolées et des familles par le biais d'allocations-loyer, est une des formes les plus fréquentes de l'aide sociale complémentaire dispensée par les CPAS.

Cela reflète les problèmes déjà exprimés (inabordabilité des loyers sur le marché privé), mais amène également à s'interroger quant à l'efficacité des systèmes régionaux d'allocations-loyer à l'égard des plus démunis.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 9 octobre 1996 et par le CM spécial Pauvreté du 30 avril 1997)

La réforme du système des allocations-loyer, déjà en cours ou en tout cas prévue dans chacune des trois régions, doit intégrer les propositions suivantes :

- simplification de la procédure (système one-locket, formulaires plus clairs);
- communication de la décision dans les trois mois suivant la demande (à partir du moment où le dossier est complet);
- indication claire sur le formulaire de demande et sur la décision de la possibilité d'introduire un recours;
- éventuellement possibilité pour certains groupes (par exemple les familles avec de nombreux enfants) de déroger aux normes en cas d'indisponibilité temporaire de logements répondant aux critères (sous réserve: cette mesure pourrait être une source d'abus);
- renforcement de la sélectivité au profit de certains groupes prioritaires (grandes familles à un seul revenu, isolés vivant d'une allocation modique, sans-abri), et différenciation des montants octroyés en fonction des types de ménages si cela n'est pas déjà le cas.

Une campagne d'information dans chaque région doit permettre de mieux faire connaître les (nouvelles) réglementations :

- dès qu'un service comme une AIS, une société de logement, un CPAS ou un autre service social est sollicité par quelqu'un qui souhaite déménager, il devrait systématiquement l'informer des possibilités d'allocations-loyer et, le cas échéant, lui apporter le soutien administratif nécessaire;
- des circulaires et des brochures d'information concernant les nouvelles réglementations et la procédure à suivre doivent être adressées à l'initiative des ministres du logement aux administrations provinciales et communales, aux CPAS, aux sociétés de logement et aux agences immobilières sociales;
- si nécessaire, une équipe de fonctionnaires régionaux (éventuellement au niveau des provinces), chargée d'une campagne d'information ciblée sur les administrations locales doit être mise sur pied (exposés et sessions de formation dans les administrations communales, les CPAS, les sociétés de logement et les AIS).

Er wordt tevens op gewezen dat het nodig is het speculatief effect van een huurtoelage te vermijden en te zorgen dat ze in het voordeel van de huurder is. Daarom moet er een band gelegd worden met een « objectief » huurprijs niveau en een kwaliteitscontrole.

De drie gewesten hebben elk een eigen vorm van gewestelijke toelagen die het mogelijk moeten maken voor mensen met een klein inkomen, een betere woning te huren op de privé-huurmarkt (verhuis-, installatie- en huurpremies, huursubsidies, ...).

Deze mogelijkheden zijn weinig gekend bij de armsten en er wordt weinig beroep op gedaan. Er zijn vrij lange wachttijden en de procedure is nogal omslachtig.

Tussenkost in de woonlasten van alleenstaanden en gezinnen door het verlenen van huursubsidies, is één van de meest voorkomende vormen van aanvullende steun door de OCMW's.

Dit wijst niet alleen op de uitgesproken nood (onbetaalbaarheid van de huurprijzen op de private huurmarkt) maar stelt ook vragen bij de doelmatigheid van de gewestelijke huurtoelagesystemen.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 9 oktober 1996 en de federale Ministerraad « Armoede » van 30 april 1997)

De hervorming van het systeem van huurtoelagen, die in de drie gewesten reeds in uitvoering of gepland is, moet volgende voorstellen integreren :

- vereenvoudiging van de procedure (één-loket systeem, duidelijker formulieren);
- mededeling van de beslissing binnen de drie maanden na volledige aanvraag;
- duidelijke vermelding van de mogelijkheid om in beroep te gaan (op de aanvraagformulieren en de beslissing);
- eventueel mogelijkheid om voor bepaalde kansarme groepen (bijvoorbeeld gezinnen met een grote kinderlast) tijdelijk af te wijken van de normen wegens de onbeschikbaarheid van woningen die aan de criteria voldoen (onder voorbehoud, dit zou tot verkeerd dienstbetoon kunnen leiden);
- meer selectiviteit ten voordele van prioritaire groepen (grote gezinnen met één inkomen, alleenstaanden met minimum-uitkeringen, daklozen) en een differentiatie van de uitgekeerde bedragen naargelang het huishoudtype, indien dit nog niet het geval is.

Een informatiecampaignede per gewest moet de (nieuwe) maatregelen beter bekend maken.

- Als mensen te kennen geven te willen verhuizen (bij sociaal verhuurkantoren en woon-info-diensten, sociale huisvestingsmaatschappijen, OCMW's en andere sociale diensten) en bij het aangeven van een adresverandering (bevolkingsdienst, OCMW) zou het systematisch verstrekken van informatie over huurtoelagen en indien nodig geven van administratieve ondersteuning vrijwel een automatisme moeten zijn.
- Er moeten duidelijk leesbare omzendbrieven en info-brochures komen over nieuwe maatregelen en procedures door de ministers voor Huisvesting (provincies, gemeentebesturen, OCMW's, sociale huisvestingsmaatschappijen, SVK);
- Er wordt aanbevolen indien nodig een team gewestelijke ambtenaren aan te stellen (eventueel op het niveau van de provincies) belast met een gerichte informatiecampaignede naar de lokale besturen en ambtenaren (voordrachten en opleidingsessies voor gemeenten, OCMW's, SHM en SVK);

Une concertation doit être mise en place :

— avec le ministre des Finances pour que soit abandonnée l'obligation d'apposer des timbres fiscaux sur le formulaire B requis en matière d'ADIL;

— entre les trois régions pour permettre un traitement commun des dossiers concernant des gens qui déménagent d'une région à l'autre;

— entre les ministres du Logement et les ministres ayant la tutelle sur les CPAS afin d'arriver à un système acceptable de préfinancement.

— avec les CPAS, les AIS et d'autres services pour développer les possibilités d'accompagnement social au relogement.

À long terme, les allocations doivent être liées à la qualité des logements. Cela suppose l'existence d'un inventaire du parc locatif et des loyers demandés.

État de la question

Fédéral

La loi fédérale du 22 février 1998 portant des dispositions sociales (*Moniteur belge* du 3 mars 1998) modifie la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence en ne permettant plus que les ADIL et les HS puissent être considérés comme des ressources entrant en ligne de compte pour le calcul du minimex.

Régions

En février 1997, l'administration flamande (Financement de la Politique du Logement) a pris contact avec les Régions bruxelloise et wallonne en vue d'organiser une concertation sur les possibilités d'obtenir une ADIL ou un HS en cas de déménagement d'une région vers une autre. Des négociations ont été entamées mais, à l'heure actuelle, elles n'ont pas encore abouti.

Le problème des timbres fiscaux est réglé pour la Flandre, où c'est désormais l'administration elle-même qui demande l'extrait à l'Enregistrement et Domaines, ainsi que pour la Région wallonne, où le formulaire ne sera plus exigé lors des demandes d'ADIL; la demande devra être accompagnée d'une simple déclaration sur l'honneur (arrêté du gouvernement wallon du 12 mars 1998, *Moniteur belge* du 26 mars 1998); il a été demandé à la Région de Bruxelles-Capitale d'adopter une solution comparable; si cela devait poser problème, il serait à nouveau demandé au ministre des Finances de lever cette obligation fiscale, éventuellement en créant un formulaire spécifique pour les demandes à usage social.

Les trois régions estiment qu'il n'est pas réalisable de lier les subventions à la qualité de la maison avant la fin de 1998. Il est impossible de dresser un inventaire complet. Il n'est pas réaliste de se limiter dans un premier délai à dresser un inventaire des maisons inoccupées et délabrées.

Un inventaire des immeubles vides et les taudis est en cours dans les trois régions.

En Flandre, la réglementation concernant les allocations-loyer a été adaptée. Actuellement, des projets-pilote ont démarré dans les différentes provinces, et contribuent à l'accélération de la gestion des dossiers, à l'élaboration d'un système de guichet unique et à la mise en route d'une concertation en vue d'une forme de préfinancement. Pour 1999, le budget consacré aux subventions-loyer a été augmenté de 55 millions.

Le nouveau Code flamand du logement (15 juillet 1997, *Moniteur belge* du 19 août 1997) prévoit un contrôle systématique de la

Overleg moet opgestart worden :

— met de minister van Financiën om de verplichting fiscale zegels te plakken op het formulier HS/B te laten wegvallen;

— tussen de drie gewesten om werkafspraken te maken voor dossiers waarbij men verhuist naar een ander gewest;

— tussen de ministers van Huisvesting en de OCMW's met hun bevoegde ministers om tot een aanvaardbaar systeem van prefinanciering te komen.

— met de OCMW's, de SVK's en andere diensten om de mogelijkheden van woonbegeleiding verder uit te bouwen.

Op lange termijn moeten de toelagen gelinkt worden aan de kwaliteit van de woningen. Dit veronderstelt een actuele inventaris van het woningbestand en de gevraagde huurprijzen.

Stand van zaken

Federaal

In de wet houdende sociale bepalingen van 22 februari 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 3 maart 1998) is een wijziging ingeschreven van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum namelijk de gewestelijke premies en toelagen voor verhuis, installatie en huur mogen niet langer in aanmerking worden genomen bij de berekening van de inkomsten.

Gewesten

De Vlaamse administratie (Financiering Huisvestingsbeleid) heeft in februari 1997 het Waalse en het Brusselse Gewest aangeschreven met het oog op onderlinge afspraken tussen de drie gewesten bij verhuizing tussen twee verschillende gewesten wat betreft de verhuis-, installatie en huursubsidies. Onderhandelingen hierover zijn opgestart maar op dit moment nog niet afgerond.

Het probleem van de fiscale zegels werd door het Vlaamse Gewest opgelost doordat de administratie zelf het uittreksel vraagt aan Registratie en Domeinen. In het Waalse Gewest zal bij het aanvragen van de huurtoelagen geen dergelijk formulier meer geëist worden. Bij de aanvraag moet enkel een verklaring op eer gevoegd worden (besluit van de Waalse regering van 12 maart 1998, *Belgisch Staatsblad* van 2 juni 1998). Er is aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevraagd een vergelijkbare oplossing uit te werken. Indien dit problemen geeft, kan er opnieuw aan de minister van Financiën gevraagd worden om deze fiscale verplichting op te heffen, eventueel via het maken van speciale formulieren voor sociaal gebruik.

De drie gewesten vinden het niet haalbaar de subsidies te koppelen aan de kwaliteit van de woning voor eind 1998. Een volledige inventaris opmaken is vrijwel onmogelijk; het is veel realistischer zich in een eerste termijn te beperken tot het inventariseren van de leegstaande en verkrotte woningen.

Een dergelijke inventaris wordt reeds in de drie gewesten gemaakt.

In Vlaanderen is de reglementering van de huurtoelagen aangepast. Momenteel zijn pilootprojecten in de verschillende provincies opgestart die bijdragen tot het versnellen van de dossierafhandeling, het uitwerken van een één-loket-systeem en het opstarten van overleg over een vorm van prefinanciering. In de begroting 1999 wordt het budget voor de huursubsidies opgetrokken met 55 miljoen.

In de nieuwe Vlaamse Wooncode (15 juli 1997, *Belgisch Staatsblad* van 19 augustus 1997) wordt een systematische kwaliteitsbe-

qualité des logements (normes de qualité, introduction d'un certificat de conformité pour les locations avec avantage accordé aux communes qui le délivrent).

Une modification du régime ADIL a eu lieu en Wallonie (arrêté du 24 mars 1998) (octroi d'ADIL à des personnes qui quittent un logement social surdimensionné).

À Bruxelles, une circulaire d'octobre 1997 clarifie le système des ADIL et les normes auxquelles les logements doivent répondre.

2. La caution

Exposé du problème

La garantie qui est demandée constitue souvent un obstacle supplémentaire pour les familles pauvres à la recherche d'un logement.

«La location d'une maison est souvent une question très urgente qui doit pouvoir être réglée en un minimum de temps : il faut pour ainsi dire avoir l'argent de la caution sur soi lorsqu'on va visiter un appartement. Il est indéniable que la préférence va à des candidats qui décident sur place et qui peuvent immédiatement payer la caution. Or, les pauvres doivent en général se rendre au CPAS sans avoir la garantie que la location pourra réellement se faire. La procédure à suivre pour que le CPAS accepte d'avancer la caution est trop longue et trop compliquée.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 215).

Lorsqu'elle se présente sous la forme d'une somme d'argent, la garantie est limitée par la loi sur les baux de résidence principale de 1991 à trois fois la valeur du loyer mensuel, et doit être versée sur un compte bloqué au nom du locataire.

Concrètement, plusieurs problèmes se posent :

— Le bailleur est libre de demander la garantie sous une autre forme (par exemple un engagement écrit), et peut dans ce cas exiger un montant plus élevé.

— De nombreux bailleurs exigent que la garantie leur soit remise en liquide ou qu'elle soit versée sur leur compte personnel. Le candidat-locataire qui tient à obtenir le logement n'a pas vraiment le choix, d'autant qu'aucune sanction n'est prévue à l'encontre de cette pratique illégale, même si la nouvelle loi sur les baux de résidence principale entend astreindre le bailleur au paiement d'un intérêt quand la garantie n'est pas versée sur un compte au nom du locataire.

— Indépendamment de la façon dont l'argent doit être versé et de sa destination, le problème essentiel des locataires économiquement faibles reste de parvenir à réunir à temps la somme nécessaire afin de pouvoir prendre le logement en location; il est possible de demander une avance au CPAS, mais la décision arrive la plupart du temps trop tard, et le logement a été loué à d'autres. De plus, si le bailleur sait que le candidat-locataire dépend du CPAS, il est également souvent moins disposé à lui louer.

— Les CPAS parviennent difficilement à récupérer les avances consenties, surtout quand les bénéficiaires changent de commune. C'est pourquoi certains CPAS préfèrent recourir à la solution de la caution bancaire ou s'engager par lettre vis-à-vis du bailleur. Ces solutions devraient pouvoir être généralisées, mais de nombreux bailleurs les refusent.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 9 octobre 1996 et le CM spécial Pauvreté du 30 avril 1997)

Examiner la faisabilité d'un système de cautionnement bancaire, basée sur la convention qui existe entre la Région

waking van de woningen voorzien (kwaliteitsnormen voor woningen, het invoeren van een conformiteitsattest voor huurwoningen en een vergoeding voor de gemeenten die deze attesten afleveren).

De Waalse regering heeft de reglementering van de huurtoelagen aangepast (besluit van 24 maart 1998) (toekennen van huurtoelagen aan personen die een te grote sociale woning verlaten)

Een omzendbrief (oktober 1997) van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verduidelijkt het systeem van verhuis-, installatie- en huurtoelagen en de normen waaraan de woningen moeten voldoen.

2. Huurwaarborg

Probleemstelling

De huurwaarborg die gevraagd wordt is vaak een bijkomende belemmering voor arme gezinnen om een degelijke woonst te vinden.

«Huren is veelal een zeer dringende aangelegenheid die in een minimum van tijd geregeld moet kunnen worden. Men moet bij wijze van spreken het geld op zak hebben wanneer men een woning gaat bezoeken. Onmiskenbaar wordt de voorkeur gegeven aan kandidaten die ter plaatse beslissen en de waarborg meteen kunnen betalen. Voor de arme mensen betekent dit doorgaans bij het OCMW aankloppen, zonder de garantie dat de woning effectief kan gehuurd worden. De procedure die moet gevolgd worden om van het OCMW een toezegging te krijgen voor het huren van de woning en het voorschieten van de waarborg is te lang en te omslachtig.» (AVA, blz. 221).

Als de waarborg een geldsom is wordt ze door de wet-Wathélet van 1991 beperkt tot driemaal de maandelijkse huur en moet ze gestort worden op een geblokkeerde rekening op naam van de huurder.

Concreet stellen zich echter meerdere problemen :

— De verhuurder is vrij de waarborg te vragen onder een andere vorm (bijvoorbeeld waardepapieren) en dan kan hij wel een hogere waarborg eisen.

— Veel verhuurders eisen dat zij de waarborg cash krijgen of dat hij op hun persoonlijke rekening wordt gestort. De kandidaat-huurder die deze woning echt wil heeft dan eigenlijk geen keuze, te meer daar er tot nu toe geen sancties voorzien waren tegen deze illegale praktijk. De nieuwe huurwet bepaalt nu wel dat, indien de huurwaarborg niet gestort wordt op een geblokkeerde rekening op naam van de huurder, de verhuurder verplicht is tot het betalen van interest.

— Om het even echter hoe of waar het geld moet gestort worden, het voornaamste probleem van de minderbegoede huurders blijft dat zij op tijd over deze som moeten beschikken om de woning te kunnen huren. Men kan een voorschot vragen aan het OCMW, maar de beslissing komt meestal te laat en de woning is dan meestal al aan anderen verhuurd. Als de verhuurder weet dat de kandidaat-huurder OCMW-cliënt is, is hij ook vaak minder geneigd aan hem te verhuren.

— De OCMW's kunnen deze voorschotten vaak moeilijk recupereren, zeker als de cliënten van gemeente veranderen. Daarom vervangen sommige OCMW's het voorschot door een bankwaarborg of door een garantiebrief aan de verhuurder. Deze oplossingen zouden kunnen veralgemeend worden maar veel verhuurders aanvaardden ze niet.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 9 oktober 1996 en de federale Ministerraad «Armoede» van 30 april 1997)

De haalbaarheid bekijken van een systeem van bankwaarborg, naar het model van de overeenkomst Waals Gewest/UVCW/

wallonne, l'Union des villes et des communes de Wallonie et le Crédit communal, mais en envisageant l'extension à des services (sociaux) autres que le CPAS (par exemple AIS et « woonwinkels »).

La stigmatisation du candidat-locataire comme « cas social » ou « assisté » peut être évitée par une information générale de tous les propriétaires et locataires au sujet des différentes possibilités légales de constituer la garantie. Cette information devra promouvoir en particulier la caution bancaire ainsi que l'étalement de la garantie sur plusieurs mois.

Les présidents de CPAS doivent pouvoir avancer les garanties dans le cadre de l'aide urgente.

La garantie ne peut faire obstacle à l'accessibilité du logement social.

État de la question

Flandre

Des négociations ont débuté en janvier 1997 avec le Crédit communal en vue d'élaborer un système de caution bancaire. Le dossier est dans sa phase finale.

En Flandre, l'octroi de cautions locatives est fortement stimulé par les projets politiques SIF. En outre, le décret du 17 décembre 1997 supprime la tutelle spéciale sur les règlements intérieurs des CPAS et permet de travailler avec des personnes habilitées à gérer un budget (budget-houder) pour l'aide sociale non urgente. Les présidents de CPAS peuvent avancer la caution locative en suivant la procédure de l'aide sociale urgente, selon le règlement en vigueur dans le CPAS.

Pour le logement social, le ministre Leo Peeters a réglé ce problème dans le cadre de l'adaptation de l'arrêté du logement social.

Wallonie

Par voie de circulaire, le ministre Taminiaux a incité les présidents des CPAS à octroyer les garanties dans le cadre de l'aide urgente.

Le problème de la garantie en logement social est réglé par le décret portant fonctionnement des sociétés de logement, qui prévoit une constitution progressive de la garantie (payement échelonné).

Bruxelles

Un fonds de garantie a été créé, qui sera constitué en plusieurs années. L'accès à ce fonds se fera sur la base de critères objectifs, et une gestion centralisée permettra une décision rapide (ordonnance du 16 juillet 1998 publiée au *Moniteur belge* du 1^{er} octobre 1998 et arrêté du 10 décembre 1998).

Comme en Région wallonne, le problème de la garantie en logement social est réglé par l'ordonnance portant fonctionnement des sociétés de logement.

3. Chambres et petites unités de logement

Exposé du problème

« Aux différents niveaux de compétence, il faut s'atteler de toute urgence à un décret relatif à la location des chambres. Les

Gemeentekrediet, maar uitgebreid tot andere (sociale) diensten naast het OCMW (bijvoorbeeld SVK's en woonwinkels).

Door de eigenaars en de huurders beter te informeren over de wettelijke mogelijkheden om aan de huurwaarborg te voldoen, en door specifiek het gebruiken van een bankwaarborg en het spreiden van de betaling van de huurwaarborg over verschillende maanden te promoten, kan de stigmatisering van de kandidaat-huurder als « sociaal geval of steuntrekker » vermeden worden.

De OCMW-voorzitters moeten huurwaarborg kunnen voorschieten volgens de procedure van « dringende hulp ».

Huurwaarborg mag geen hinderpaal zijn voor de toegankelijkheid van de sociale huisvesting.

Stand van zaken

Vlaanderen

Vlaanderen heeft in januari 1997 onderhandelingen gestart met het Gemeentekrediet met als doel het uitwerken van een systeem van bankwaarborg. Het dossier is in zijn eindfase.

In Vlaanderen komt de hulpverlening via het verlenen van huurwaarborgen sterk aan bod in de SIF-beleidsplannen. Bovendien schaft het decreet van 17 december 1997 het bijzonder toezicht op de huishoudelijke reglementen van de OCMW's af en maakt het mogelijk om te werken met budget-houders wat betreft de niet-dringende hulpverlening. De OCMW-voorzitters kunnen de huurwaarborg voorschieten volgens de procedure van de dringende hulpverlening, afhankelijk van het reglement van het OCMW zelf.

De huurwaarborg van de sociale huisvesting werd geregeld in de aanpassing van het sociaal huurbesluit

Wallonië

Wat de mogelijkheid van de OCMW-voorzitters betreft om de huurwaarborg uit te keren als « dringende hulp » heeft minister Taminiaux een omzendbrief naar de OCMW's verstuurd.

In het Waals Gewest voorziet het decreet dat de sociale huisvesting regelt de gespreide betaling van de huurwaarborg.

Brussel

De ordonnantie van 16 juli 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 1 oktober 1998) en het besluit van 10 december 1998 creëert een waarborgfonds afhankelijk van objectieve criteria en met een gecentraliseerd beheer (ordonnantie van 16 juli 1998, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 1 oktober 1998 en besluit van 10 december 1998).

Ook in het Brussels Gewest voorziet de ordonnantie die de werking van de sociale huisvestingsmaatschappij regelt, in een gespreide betaling van de huurwaarborg.

3. Kamers en kleine woonegelegenheden

Probleemstelling

« Op diverse bevoegdheidsniveau's moet dringend werk gemaakt worden van een decreet betreffende de verhuring van

critères relatifs à la sécurité et à la qualité doivent être définis par arrêté royal. Il est indispensable de prévoir un système efficace de contrôle du respect du décret ainsi que des sanctions.

L'instauration d'une réglementation sur les chambres meublées doit s'accompagner des dispositions nécessaires de transition et d'éventuelles primes à la réhabilitation pour que les propriétaires aient le temps et les moyens d'adapter les logements en conséquence. La condition à l'obtention de primes éventuelles doit être de maintenir le loyer dans des limites raisonnables.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 221-222).

Une ordonnance existe déjà à Bruxelles pour les meublés, mais elle doit être adaptée. En effet, l'expérience montre qu'une législation limitée aux logements meublés est facilement contournable (par exemple contrat à part pour le mobilier). De plus, cette ordonnance prévoit, d'une part, des contrôles et, d'autre part, des primes pour la mise aux normes des logements, alors qu'aucun budget n'est prévu à cet effet.

La réglementation wallonne, qui concerne les «logements collectifs» et les «petits logements individuels» (décret du 6 avril 1995) semble mieux ciblée.

Du côté flamand, un nouveau décret était en cours d'élaboration avant la CIM Intégration sociale.

Propositions (adoptées par la Conférence interministérielle Intégration sociale du 9 octobre 1996 et du CM fédéral spécial Pauvreté du 30 avril 1997)

Des normes doivent être imposées via une réglementation régionale (après concertation quant à l'exacte répartition des compétences). Les règlements communaux qui viendraient compléter ces normes doivent être agréés par la région.

Dans chaque commune, l'offre doit être inventoriée (en collaboration avec les agents de quartier, les services sociaux, les AIS).

Un système de permis de louer doit être introduit dans les régions où il n'existe pas encore:

- tant le fait de louer sans permis que le fait de ne pas se conformer aux normes de qualité doivent être sanctionnés;
- tant les locataires que les propriétaires doivent avoir la possibilité d'introduire une plainte (région ou commune);
- il doit y avoir suffisamment de fonctionnaires chargés des contrôles sur le terrain;
- à terme, une liaison prix/qualité raisonnable devra être une des conditions de la délivrance du permis de louer.

Une campagne de sensibilisation doit amener les propriétaires à respecter les normes de qualité.

Une taxe régionale sur les taudis et les immeubles inoccupés doit inciter les propriétaires à rénover leurs logements et à les réintroduire sur le marché locatif. Le produit de cette taxe peut être partiellement utilisé pour des primes à la rénovation destinées aux propriétaires qui adaptent leur logement à louer aux normes de qualité.

Des sanctions doivent être prévues pour rendre l'enregistrement des baux incontournable.

Le rôle des agences immobilières sociales doit être renforcé, notamment par rapport au secteur des chambres et studios.

Les communes doivent être incitées à établir et à appliquer des plans communaux de logement. La mise en place d'un «conseil local du logement» peut permettre une meilleure coordination des

kamers. De criteria inzake veiligheid en gezondheid moeten uitgewerkt worden in een koninklijk besluit. Een goed controle- en sanctioneringssysteem op de naleving van het decreet is onontbeerlijk.

Bij het invoeren van een reglement op gemeubelde kamers moet men voldoende overgangsbepalingen en eventuele verbeteringspremie voorzien, zodat eigenaars de tijd en de middelen hebben om hun woningen aan te passen aan de reglementering. Als voorwaarde voor het bekomen van eventuele premies dient gesteld dat de huurprijs binnen redelijke perken zal blijven.» (Algemeen Verslag over de Armoede, blz. 227-228).

In Brussel bestaat er reeds enkele jaren een ordonnantie die de verhuur van gemeubelde kamers regelt, ze moet echter aangepast worden. De ervaring leert dat een regelgeving die zich beperkt tot gemeubelde kamers gemakkelijk kan omzeild worden (bijvoorbeeld door een apart huurcontract voor het meubilair). Deze ordonnantie voorziet enerzijds in controles en anderzijds in premies om de kamers aan de normen aan te passen, maar er werd nog geen budget hiervoor vrijgemaakt.

De Waalse regelgeving, die de «collectieve woongelegenheden» en de «kleine individuele woongelegenheden» betreft, lijkt doelgerichter (decreet van 6 april 1995).

In Vlaanderen was een nieuw decreet in de maak vòòr de IMC.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 9 oktober 1996 en de federale Ministerraad «Armoede» van 30 april 1997)

Normen moeten ingevoerd worden via een gewestelijke regelgeving (na overleg over de exacte bevoegdheidsafbakening). Bijkomende gemeentelijke reglementen moeten door het gewest bekrachtigd worden.

In iedere gemeente moet een inventarisatie gebeuren van het aanbod (in samenwerking met wijkagenten, sociale diensten, ...)

Een systeem van huurvergunningen moet ingevoerd worden in de gewesten, waar het nog niet bestaat:

- zowel niet-aangifte (verhuren zonder vergunning) als overtreding van de kwaliteitsnormen moet gesanctioneerd worden;
- zowel de huurders als de eigenaars moeten de mogelijkheid hebben klacht in te dienen (gewest of gemeente);
- er moeten voldoende ambtenaren ingezet worden voor een controle op het terrein;
- op termijn moet ook een verantwoorde prijs/kwaliteitsverhouding een voorwaarde worden voor het afleveren van een huurvergunning.

Een sensibilisatiecampagne moet de eigenaars ertoe aanzetten de kwaliteitsnormen te respecteren.

Een gewestelijke belasting op leegstand en verkrotting moet de eigenaars ertoe aanzetten hun woningen te renoveren en opnieuw te verhuren. De opbrengst kan gedeeltelijk gebruikt worden voor renovatiepremie ten voordele van eigenaars die hun huurwoningen aanpassen aan de kwaliteitsnormen.

Er moeten sancties komen die de registratie van huurcontracten afdwingbaar maken.

De rol van de sociaal verhuurkantoren moet versterkt worden. Deze moeten ook meer aandacht besteden aan kamer- en studio-wonen.

De gemeenten moeten ertoe aangezet worden gemeentelijke huisvestingsplannen op te stellen en uit te voeren. Het installeren van een «lokale woonraad» kan de wooninitiatieven coördineren

initiatives existantes et le développement de nouvelles initiatives en vue de promouvoir l'accès au logement.

Les plans d'investissement des sociétés de logement social doivent tenir compte de la construction et de la rénovation de logements de petite taille.

État de la question

Qualité des logements

Fédéral

La législation sur les baux à loyer du 13 avril 1997 (*Moniteur belge* du 21 mai 1997) et l'arrêté royal du 8 juillet 1997 (*Moniteur belge* du 21 août 1997) déterminent les conditions minimales auxquelles un bien immobilier destiné à être loué comme résidence principale doit répondre pour être en concordance avec les exigences élémentaires de sécurité, de salubrité et d'habitabilité. Si ces conditions ne sont pas remplies, le locataire peut demander la résiliation du bail ou exiger que les travaux nécessaires soient exécutés. En attendant, le juge de paix peut ordonner une réduction du loyer pouvant aller jusqu'à la gratuité.

Flandre

Une proposition de décret portant sur des normes de qualité et de sécurité pour les chambres et les chambres d'étudiants a été approuvée le 15 janvier 1997 par le parlement régional, et le décret a été adopté par le gouvernement flamand le 4 février 1997. Il n'est entré en vigueur que le 1^{er} septembre 1998, afin de laisser aux bailleurs le temps de procéder aux adaptations éventuelles (voir aussi l'arrêté du 23 juin 1998, *Moniteur belge* du 10 septembre 1998).

Le Code du logement du 15 juillet 1997 mentionne explicitement l'attention particulière de la politique flamande du logement pour les familles et les isolés les plus nécessiteux.

Il prévoit un certificat de qualité comme instrument de contrôle de la qualité (minimale) de tous les logements loués.

Wallonie

Les normes de qualité des logements communautaires et des petits logements unifamiliaux sont déjà prévues dans un décret et dans des arrêtés d'exécution pris en 1995.

Depuis le 1^{er} octobre 1998, le permis de louer est obligatoire pour les logements de moins de 28 m² situés dans des immeubles de plus de 20 ans et servant de résidence principale aux locataires (décret du 6 avril 1995, arrêté d'exécution du 20 juillet 1995).

Bruxelles

La révision de l'ordonnance et de ses arrêtés d'application est toujours à l'étude.

Logements vides et taudis

Flandre

Depuis début 1996 (arrêté du gouvernement flamand du 2 avril 1996), une taxe est levée sur les immeubles vides et les taudis. Cette

en nieuwe initiatieven ontwikkelen die de toegankelijkheid van de huisvesting bevorderen.

De investeringsplannen van de sociale huisvestingsmaatschappijen moeten een grotere plaats voorzien voor de bouw en de renovatie van kleine woongelegenheden.

Stand van zaken

Kwaliteit van de woningen

Federaal

De nieuwe woninghuurwetgeving van 13 april 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 21 mei 1997) en het koninklijk besluit van 8 juli 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1997) leggen de voorwaarden vast waaraan tenminste voldaan moet zijn wil een onroerend goed dat wordt verhuurd als hoofdverblijfplaats in overeenstemming zijn met de elementaire vereisten inzake veiligheid, gezondheid en woonbaarheid. Zijn deze voorwaarden niet vervuld dan kan de huurder de ontbinding van de huurovereenkomst vragen of eisen dat de nodige werken worden uitgevoerd. De vrederechter kan in afwachting een (zelfs totale) vermindering van de huurprijs toestaan.

Vlaanderen

Het Vlaams Parlement heeft een voorstel van decreet houdende kwaliteits- en veiligheidsnormen voor kamers en studentenkamers goedgekeurd op 15 januari 1997. Het decreet is op 4 februari 1997 bekrachtigd door de Vlaamse regering. Het is vanaf 1 september 1998 van kracht (koninklijk besluit van 23 juni 1998, *Belgisch Staatsblad* van 10 september 1998).

De Vlaamse Wooncode van 15 juli 1997 vermeldt expliciet dat «het Vlaamse woonbeleid in het bijzonder aandacht heeft voor de meest behoeftige gezinnen en alleenstaanden».

De wooncode voorziet in een conformiteitsattest als instrument voor de bewaking van de (minimum)kwaliteit van alle verhuurde woningen.

Wallonië

In Wallonië werden de kwaliteitsnormen van verhuurde en te huur aangeboden gemeenschappelijke woningen en kleine gezinswoningen reeds in een decreet en uitvoeringsbesluiten opgenomen in 1995.

Sinds 1 oktober 1998 is de woonvergunning in Wallonië van toepassing op de woningen van minder dan 28 m² gelegen in huizen van meer dan 20 jaar oud die dienst doen als hoofdverblijfplaats van de betrokkene (decreet van 6 april 1995, uitvoeringsbesluit van 20 juli 1995).

Brussel

In Brussel is de herziening van de ordonnantie op de gemeubelde kamers en de uitvoeringsbesluiten in onderzoek.

Leegstand en verkrotting

Vlaanderen

Sedert begin 1996 (besluit van de Vlaamse Raad van 2 april 1996) wordt in Vlaanderen een belasting geheven op verkrotting

taxe est destinée à jouer un rôle dissuasif, ainsi qu'à alimenter le Sociaal Impulsfonds, lequel soutient les communes essentiellement dans leur politique d'amélioration de la qualité de la vie et de l'habitat dans les quartiers défavorisés.

Wallonie

Le projet de décret relatif à la taxe sur les immeubles abandonnés a été adapté à l'avis du Conseil d'État.

Bruxelles

Des taxes existent au niveau de la plupart des communes.

Agences immobilières sociales

Flandre

Après une phase expérimentale, le fonctionnement des « sociaa verhuurkantoren » a été consolidé par l'arrêté du 21 octobre 1997 (*Moniteur belge* du 31 octobre 1997) concernant leur reconnaissance et leur subsidiation et par l'arrêté du 18 novembre 1997 concernant la reconnaissance et la subsidiation de la structure de collaboration et de concertation de ces SVK's.

Wallonie

L'expérience des AIS est également positive; l'arrêté du 4 juillet 1995 (*Moniteur belge* du 13 août 1996) élargit les missions et rend possible un plus grand nombre d'agréments.

Bruxelles

L'ordonnance du 12 février 1998 et l'arrêté du 19 novembre 1998 permettent la reconnaissance d'agences immobilières sociales.

Communauté germanophone

Il existe une AIS à Eupen et une à Saint-Vith.

4. Expulsions

Exposé du problème

«L'expulsion, c'est avant tout une violation des droits de l'homme, de la dignité humaine et du droit à se loger. La réaction de la société et le regard qu'elle porte provoquent une humiliation publique.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 245).

«Pour toutes les associations qui donnent la parole aux plus pauvres, le principe absolu est très clair: comme la dignité humaine ne permet pas de faire vivre des gens dans la rue, on ne peut jamais procéder à une expulsion si aucune possibilité de relogement décente n'est prévue.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 246).

Tant le secteur social que la justice plaident pour que les CPAS jouent un rôle central dans la prévention et dans l'accompagnement des expulsions.

en leegstand van woningen en gebouwen. Deze heffing wil een ontradend effect hebben (verkrotting en leegstand tegengaan) en zal tevens dienen om het Sociaal Impulsfonds te spijzen. Dit fonds ondersteunt de gemeenten vooral in hun beleid ter verbetering van de leef- en woonkwaliteit van achtergestelde buurten en wijken.

Wallonië

In het Waals Gewest zit het project decreet in verband met de belasting op verlaten woningen nu bij de Raad van State voor advies.

Brussel

In Brussel hebben de meeste gemeenten een eigen belasting.

Sociaal verhuurkantoren

Vlaanderen

In Vlaanderen werd de werking van de sociaal verhuurkantoren, na een experimentele periode, geconsolideerd via het besluit van 21 oktober 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1997) houdende de erkenning en subsidiëring van de SVK's en het besluit van 18 november 1997 houdende de erkenning en subsidiëring van de samenwerkings- en overlegstructuur voor de SVK's.

Wallonië

Ook in Wallonië is de ervaring met de « agences immobilières sociales » positief. Het besluit van 4 juli 1995 (*Belgisch Staatsblad* van 13 augustus 1996) breidt de opdrachten uit en maakt meer erkenningen mogelijk.

Brussel

De ordonnantie van 12 februari 1998 en het besluit van 19 november 1998 laten toe om de erkenning van de sociaal verhuurkantoren te regelen.

Duitstalige Gemeenschap

In de Duitstalige Gemeenschap is een SVK opgericht in Eupen en een tweede in Sankt Vith.

4. Uithuiszettingen

Probleemstelling

«De uithuiszetting betekent eerst en vooral een schending van de mensenrechten, van de menselijke waardigheid en van het recht op wonen. Het is een openbare vernedering, als gevolg van de wijze waarop de samenleving dit bekijkt en erop reageert.» (AVA, blz. 251).

«Het absoluut principe is voor de verenigingen « waar de armen het woord nemen », heel duidelijk: er kan nooit overgegaan worden tot uithuiszetting indien er niet voorzien is in een degelijke herhuisvesting, omdat de menselijke waardigheid niet toelaat dat mensen op straat moeten leven.» (AVA, blz. 253).

Zowel de sociale sector als het gerecht pleiten ervoor dat de OCMW's een centrale rol zouden spelen bij de preventie en het verloop van de uithuiszettingen.

Il appartient aux communes d'entreposer les meubles des personnes expulsées. Mais ce « service » est payant, souvent assuré dans de mauvaises conditions et, au delà de six mois, le propriétaire perd tous ses droits.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 9 octobre 1996 et du CM spécial Pauvreté du 30 avril 1997)

Le CPAS doit être immédiatement informé quand une expulsion est demandée, afin de pouvoir assister les familles, organiser leur défense, éventuellement encore essayer de négocier, ou en tout cas avoir le temps de les reloger.

C'est pourquoi le greffier de la justice de paix doit transmettre au CPAS toute demande d'expulsion ou tout jugement qui pourrait déboucher sur une expulsion à moins que le locataire intéressé s'y oppose.

Dans la même optique, le délai qui sépare l'expulsion de la signification du jugement doit être allongé.

Un plus grand soin doit être apporté à l'entreposition des biens des personnes expulsées. Les communes devraient l'assurer gratuitement pendant un an, et être portées garant pour des dégâts éventuels. La période de l'entreposition devrait être prolongée jusqu'à 24 mois afin de donner à plus de gens l'occasion de récupérer leurs biens et, si passé ce délai elles procèdent à la vente des biens, elles devraient en reverser le produit au propriétaire initial des objets.

État de la question

Fédéral

La loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire concernant les obligations légales en matière de location de biens ainsi que de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des domaines privés ou placés sur la voie publique en exécution d'un jugement d'expulsion a été signée par le Roi le 30 novembre 1998 (*Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1999).

Cette modification de loi consiste entre autres en une information rapide du CPAS quand une expulsion est demandée (sauf opposition du locataire).

De cette manière, le CPAS peut assister les familles ou les isolés, rendre leur défense possible et éventuellement encore essayer de négocier ou en tout cas les reloger temporairement.

Les expulsions ne peuvent être effectivement exécutées qu'un mois après la signification du jugement (avec possibilité pour le juge de paix d'allonger ou de réduire ce délai).

Il est aussi précisé dans la loi que les communes doivent assurer « en bon père de famille » la conservation des biens saisis et délivrer gratuitement au propriétaire l'extrait du registre dans lequel ses biens sont repris. Enfin, la commune ne pourra plus conditionner la restitution de certains biens de première nécessité (correspondant à la liste de ceux qui ne peuvent en principe être saisis) au paiement par le propriétaire des frais d'enlèvement et de garde.

Flandre

L'arrêté du gouvernement flamand réglementant le logement social précise que, en cas de non-paiement, le bail des locataires à

De opslag van de meubelen van personen die uit hun huis gezet worden, gebeurt door de gemeente (in vaak zeer slechte omstandigheden) gedurende zes maanden tegen betaling van een bepaalde prijs per dag, daarna vervallen alle rechten van de eigenaar.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 9 oktober 1996 en de bijzondere federale Ministerraad « Armoede » van 30 april 1997)

De OCMW's moeten zo vroeg mogelijk ingelicht worden, wanneer er een eis tot uithuiszetting wordt ingediend, zodat zij de gezinnen kunnen bijstaan, hun verdediging mogelijk maken en zonodig zoeken naar een nieuwe huisvesting.

Daarom moet de griffier van het vreedegerecht elke eis tot uithuiszetting en elk vonnis dat zou kunnen leiden tot uithuiszetting doorspelen aan het OCMW tenzij de betrokken huurder zich hier tegen verzet.

Om het mogelijk te maken nog efficiënt tussen te komen en/of nieuwe huisvesting te vinden moet er meer tijd (minimum twee maanden) zijn tussen de betekening en de uitvoering van het vonnis.

Er moet meer zorg besteed worden aan de gemeentelijke opslag van de meubelen van uithuisgezette personen. De gemeenten zouden de opslag gratis moeten verzorgen en moeten kunnen aansprakelijk gesteld worden voor de eventuele schade. De periode van opslag zou ook moeten verlengd worden tot 24 maanden om mensen meer kans te bieden hun bezittingen te recupereren. Bij verkoop na die tijdsperiode moet de opbrengst overgemaakt worden aan de eigenaar ervan.

Stand van zaken

Federaal

Op het federale vlak werd een wet tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de rechtspleging inzake huur van goederen en van de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* op 1 januari 1999.

Deze wetswijziging voorziet onder meer in een snelle verwittiging van het OCMW (indien de huurder geen bezwaar maakt) wanneer een vordering tot uithuiszetting wordt ingezet.

Op die manier kan het OCMW de gezinnen en alleenstaanden bijstaan, hun verdediging mogelijk maken en eventueel nog proberen te bemiddelen of in elk geval tijdig herhuisvesten.

De uithuiszetting kan slechts effectief worden uitgevoerd één maand na betekening van het vonnis (te verkorten of verlengen door de vreederechter).

Er wordt ook wettelijk vastgelegd dat de gemeenten de goederen, die zij na uithuiszettingen in bewaring houden, moeten bewaren « als een goede huisvader » en aan de eigenaar ervan gratis een uittreksel uit het register, waarin deze goederen zijn opgenomen, moeten geven. Tenslotte wordt ook gesteld dat de gemeente de teruggave van sommige goederen (degene die normaal niet in beslag kunnen worden genomen) niet afhankelijk kan stellen van de betaling van de kostprijs voor het weghalen en opslaan ervan.

Vlaanderen

Het besluit van de Vlaamse regering tot reglementering van het sociale huurstelsel bepaalt dat, bij wanbetaling, de huurovereen-

bas revenus ne peut être cassé qu'après que la société de logement ait fait appel à la médiation du CPAS. Le ministre Luc Martens a adressé une circulaire ministérielle (le 3 février 1997) aux CPAS flamand pour les stimuler à jouer pleinement leur rôle de médiateur.

5. Fourniture minimale en eau, gaz, électricité

Exposé du problème

Dans notre pays, la fourniture d'eau courante, de gaz naturel et d'électricité est assurée par des entreprises privées et des intercommunales. Ces entreprises sont contrôlées par les régions, tandis que l'État fédéral (ministère des Affaires économiques) détermine les tarifs à appliquer. Lorsqu'un abonné se trouve dans l'incapacité de régler ses factures, l'entreprise distributrice peut procéder à une coupure, contraignant ainsi la famille à vivre dans des conditions non conformes à la dignité.

Légalement, une puissance de 6 ampères est déjà garantie depuis quelques années dans la Région de Bruxelles-Capitale. En Région wallonne, la puissance garantie n'était que de 4 ampères. Pour l'eau et le gaz, le droit à une fourniture minimale n'était pas encore effectif.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 30 novembre 1995 et du 26 mars 1996 et le Conseil fédéral des ministres «Pauvreté» du 30 avril 1997)

Chacun doit pouvoir disposer d'une quantité d'électricité, de gaz et d'eau suffisante pour pouvoir vivre de manière décente. C'est pourquoi une fourniture minimale doit être garantie, même quand on ne parvient pas à honorer ses factures.

Pour l'électricité, cette fourniture doit correspondre au moins à 6 ampères.

Il est demandé aux gouvernements régionaux de prendre dans ce sens les réglementations nécessaires.

État de la question

Fédéral

En octobre 1996, le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz a recommandé à toutes les sociétés distributrices du pays de proposer un limiteur à 6 ampères à tous leurs clients en difficulté.

Flandre

Un décret réglant la fourniture minimale d'électricité, de gaz et d'eau a été adopté le 20 décembre 1996 (*Moniteur belge* du 8 février 1997). Ce décret garantit à chacun une fourniture ininterrompue d'énergie.

Les coupures ne sont possibles qu'en cas de fraude de l'abonné ou pour raisons de sécurité (fuites de gaz par exemple). Une commission locale d'avis doit être consultée au préalable.

Une définition du concept de fourniture minimale doit encore être précisée pour chaque secteur (l'eau, le gaz et l'électricité). Les arrêtés d'exécution ont été publiés au *Moniteur belge* le 15 novembre 1997; pour l'électricité, le minimum est actuellement fixé à 6 ampères (pas gratuitement!), tandis qu'une circulaire du

komst van huurders met een laag inkomen slechts kan worden opgezegd nadat de sociale huisvestingsmaatschappij beroep heeft gedaan op de bemiddeling van het OCMW. Een ministeriele omzendbrief zet de Vlaamse OCMW's ertoe aan hun rol van bemiddelaar ten volle te spelen.

5. Minimumlevering nutsvoorzieningen

Probleemstelling

De levering van drinkbaar stromend water, van (aard)gas en van elektriciteit wordt in ons land verzekerd door private ondernemingen en intercommunales. Deze ondernemingen worden gecontroleerd door de gewesten en de federale overheid bepaalt de tarieven (minister van Economische Zaken). Wanneer de klant zijn facturen niet kan betalen wordt de levering van elektriciteit, gas en/of water soms onderbroken door de distributiemaatschappij. Dit dwingt alleenstaanden en gezinnen vaak te leven in menonwaardige omstandigheden.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest was de gegarandeerde levering van elektriciteit met een sterkte van 6 ampère reeds enkele jaren een feit. In het Waalse Gewest was dit slechts 4 ampère. Wat gas en water betreft was het recht op een minimumlevering nog nergens een feit.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 30 november 1995 en 26 maart 1996 en de bijzondere federale Ministerraad «Armoede» van 30 april 1997)

Iedereen moet kunnen beschikken over een voldoende hoeveelheid elektriciteit, gas en water om op een menswaardige manier te kunnen leven. Daarom moet een minimumlevering gegarandeerd blijven, ook als men zijn rekeningen niet kan betalen.

Wat elektriciteit betreft moet deze minstens een stroomsterkte van 6 ampère garanderen.

Aan de gewestregeringen wordt gevraagd daartoe de nodige maatregelen te treffen.

Stand van zaken

Federaal

Op het federale vlak heeft het Controlecomité voor gas en elektriciteit in oktober 1996 aan alle distributiemaatschappijen aanbevolen, bij plaatsing van energiebegrenzers bij hun cliënten in moeilijkheden, de minimum stroomsterkte op te trekken van 4 naar 6 ampère.

Vlaanderen

In Vlaanderen is er een decreet tot regeling van het recht op minimumlevering van elektriciteit, gas en water goedgekeurd door het Vlaams Parlement op 20 december 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 8 februari 1997). Dit decreet waarborgt aan iedereen een ononderbroken minimale levering van energie.

Afsluitingen zijn enkel mogelijk bij onwil of fraude van de abonnee en omwille van veiligheidsredenen (gaslek bijvoorbeeld). Een lokale adviescommissie moet vooraf advies uitbrengen.

Per sector (elektriciteit, gas en water) moet de inhoud van het begrip «minimale levering» bepaald worden. Uitvoeringsbesluiten verschenen op 15 november 1997 in het *Belgisch Staatsblad*. Voor elektriciteit wordt de minimumlevering momenteel bepaald op 6 ampère (niet gratis!). Een omzendbrief van 25 november

25 novembre 1997 (*Moniteur belge* du 31 janvier 1998) précise encore clairement que l'eau et le gaz non plus ne peuvent en principe plus être coupés.

Pour l'eau, un décret voté au Parlement flamand prévoit la fourniture gratuite de 15 000 litres d'eau potable par personne et par an.

Wallonie

Un projet de décret relatif à la fourniture d'un minimum d'électricité et aux suspensions d'électricité et de gaz ainsi qu'un projet d'arrêté portant exécution dudit décret ont été entérinés en séance du 6 février 1997 par le gouvernement régional. Un décret relatif à la fourniture d'eau est également prévu.

La création d'une société publique de gestion de l'eau qui serait liée à la région par un contrat de gestion est envisagée.

Bruxelles

Une ordonnance existe déjà en ce qui concerne l'eau.

Le droit à une fourniture minimale d'électricité est garanti dans la région par l'ordonnance du 11 juillet 1991, modifiée par l'ordonnance du 8 septembre 1994.

Une résolution visant à garantir la fourniture de gaz à usage domestique durant la période hivernale a été adoptée par le Conseil régional en sa session du 20 novembre 1998.

Habitat permanent en camping

Exposé du problème

Des familles et des personnes isolées de milieu pauvre sont parfois contraintes de vivre de façon permanente dans une caravane ou un petit chalet situé, souvent de manière illégale, dans un terrain de camping, et ce dans des conditions d'existence peu enviables.

L'application des réglementations en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire ainsi qu'en matière de tourisme, d'une part, et la pression locative croissante exercée, en ville surtout, sur les plus démunis, d'autre part, rendent très urgent l'apport de solutions à ce problème. Les exploitants des campings ne peuvent obtenir un permis que s'ils réalisent des travaux d'assainissement et s'il ne s'agit pas d'un habitat permanent. Certains exploitants de camping commencent ici et là à expulser les habitants permanents dans des délais très courts. Certains terrains sont même fermés.

En Wallonie, il convient aussi de prendre en compte la question des campings situés en zones inondables afin d'éviter le renouvellement de situations dramatiques.

Différents facteurs sont à la base du fait que des personnes vont habiter de manière permanente dans des campings. Il ressort d'une enquête menée au sujet des habitants permanents de camping en Flandre que l'on peut distinguer trois groupes principaux «un groupe plutôt limité qui a fait un choix conscient et positif de vie en camping (environ un cinquième); un groupe qui en raison de facteurs personnels et relationnels (divorce, raisons de santé ou professionnelles) ou de difficultés financières, telles qu'un surendettement ou une pension très modeste, a dû s'orienter vers un autre type de logement plus petit et meilleur marché (environ la moitié) et un groupe qui en raison de facteurs explicitement liés au logement s'est dirigé vers les campings (loyers trop élevés, mauvaise qualité de logement ou départ obligatoire du logement) (environ 30 %).

1997 (*Belgisch Staatsblad* van 31 januari 1998) stipuleert nog eens duidelijk dat ook water en gas in principe niet meer kunnen afgesloten worden.

Voor de sector water is bovendien een apart decreet gestemd in het Vlaams Parlement dat een gratis levering van 15 000 liter drinkwater per persoon per jaar voorziet.

Wallonië

In het Waalse Gewest is een ontwerp van decreet (minimumlevering elektriciteit en regeling afsluiting gas en elektriciteit) en een ontwerpvoeringsbesluit voorgelegd aan het Waalse Parlement op 6 februari 1997. Ook een decreet in verband met de watervoorziening wordt voorzien.

De oprichting van een autonome overheidsinstelling voor het waterbeheer is gepland.

Brussel

Brussel had reeds een ordonnantie wat elektriciteit en water betreft.

Het recht op minimale levering van elektriciteit wordt in het gewest gewaarborgd door de ordonnantie van 11 juli 1991, gewijzigd door de ordonnantie van 8 september 1994.

Wat de levering van gas betreft is er de resolutie, aangenomen in de zitting van 20 november 1998, die ertoe strekt de gaslevering voor huishoudelijk gebruik tijdens de winter te garanderen.

Permanente campingbewoners

Probleemstelling

Arme gezinnen en alleenstaanden verblijven soms gedwongen, onder weinig benijdenswaardige omstandigheden, permanent in een caravan of een kleine chalet op een, vaak illegale, camping.

De verstrengde toepassing van de wetgeving op het vlak van stedenbouw en ruimtelijke ordening en de nieuwe wetgeving op vlak van toerisme (Vlaams decreet van 3 maart 1993 op de openlucht recreatieve bedrijven) maakt de probleemoplossing zeer dringend. De campinguitbaters, kunnen slechts een vergunning krijgen indien ze grondige saneringswerken uitvoeren en indien er geen permanente bewoning is. Het gevolg voor de permanente bewoners is dat bepaalde campinguitbaters beginnen met uitzetting op korte termijn. Sommige terreinen worden zelfs gesloten.

In Wallonië is het ook nodig speciale aandacht te besteden aan de campings, gelegen in overstroombare gebieden, om de herhaling van dramatische situaties te voorkomen.

De reden waarom mensen permanent op een camping gaan wonen is vaak een combinatie van verschillende factoren. Uit een onderzoek van «Mens en Ruimte» naar permanente bewoning op campings in Vlaanderen blijkt dat men drie hoofdgroepen kan onderscheiden: « een eerder beperkte groep die een bewuste, positieve keuze maakte om naar de camping te komen (circa één vijfde); een groep die omwille van persoonlijk-relationale redenen (voornamelijk echtscheiding, maar ook omwille van gezondheids- en beroepsredenen) of omwille van financiële moeilijkheden, zoals een te hoge schuldenlast of een te klein pensioen, diende uit te wijken naar een andere, kleinere en goedkopere woning (ongeveer de helft) en een groep die omwille van redenen die expliciet te maken hebben met de huisvesting naar de camping uitgeweken zijn (te hoge woonkosten, een slechte kwaliteit van de woning of het verplicht vertrek uit de woning) (circa 30%). »

Il ressort également de l'étude en question que l'aspect financier joue un rôle très important dans le phénomène de la résidence permante en camping. Ce facteur joue un rôle pour 70 % des personnes concernées, pour 40 % il s'agit de la raison majeure. Il ressort également de l'étude que 90 % des habitants permanents en camping remplissent les conditions de revenus leur donnant accès à un logement social. Le désir de changer de résidence est le plus fort chez les familles avec enfants à charge et le plus faible chez les personnes isolées plus âgées.

L'habitat en camping est un problème relevant du domaine de la pauvreté, qui touche l'intéressé au niveau du logement.

Malgré les efforts consentis dans les trois régions au niveau de la politique du logement, de la politique urbaine et de la rénovation urbaine, les moins nantis sont encore très souvent exclus du marché locatif privé en raison des prix élevés. Dans le secteur du logement social, la demande dépasse également très largement l'offre.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 30 novembre 1995)

Prime d'installation ou de relogement pour les personnes qui quittent définitivement un camping: une prime d'installation (égale à un mois du minimex au taux famille) doit être accordée aux habitants de camping qui ont droit au minimex et qui quittent le camping pour s'installer dans un logement; le but est de pouvoir financer les extras liés à l'emménagement. Ensuite, ces personnes peuvent également avoir droit à une allocation loyer régionale lorsqu'elles remplissent les conditions.

Coordination de diverses mesures (politiques), accompagnement et médiation: il est nécessaire, comme cela se fait déjà en Wallonie, de réunir les différentes instances compétentes afin d'empêcher que des décisions non coordonnées (expulsions de campeurs en situation illégale) puissent par exemple augmenter le nombre de sans-abri.

Recherche intensive de formes alternatives de logement: l'objectif est de trouver des formes acceptables de logement à bon marché, combinant les avantages du camping avec un confort décent et sans enfreindre les réglementations en matière d'aménagement du territoire.

État de la question

Fédéral

Une prime d'installation est accordée aux habitants de camping qui ont droit au minimex et qui quittent le camping pour aller vivre dans un logement en dur. Cette prime, qui ne peut être accordée qu'une seule fois à la même personne, est égale à un douzième du montant annuel du minimex au taux famille (arrêté royal du 12 décembre 1996 — *Moniteur belge* du 31 décembre 1996). L'objectif est que ces moyens supplémentaires soient utilisés pour s'installer, par exemple pour acheter des appareils de chauffage ou de cuisine.

Flandre

Une mission de recherche a été confiée à «Mens & Ruimte», qui a réalisé un inventaire de la problématique pour l'ensemble du territoire flamand (rapport final approuvé en septembre 1997).

La division «politique du logement» de la Région flamande a édité un folder d'information destiné aux habitants permanents des campings (mai 1997).

Dans les règles de priorité de la «Vlaamse Sociale Huisvestingsmaatschappij», les personnes qui ont leur résidence principale

Uit het onderzoek blijkt tevens dat het financiële een bijzonder belangrijke reden is en blijft om op de camping te gaan wonen. Voor 70 % speelt dit een rol, voor 40 % is dit de hoofdreden. Uit de studie blijkt verder ook dat 90 % van de permanente bewoners voldoet aan de inkomensvoorwaarden voor het bekomen van een sociale woning. De verhuishbereidheid is het grootst bij gezinnen met kinderen en het kleinst bij ouder(e) alleenstaanden.

Het campingwonen is een armoedeprobleem dat zich laat voelen in de huisvestingssituatie van de betrokkene.

Ondanks de inspanningen die in de drie gewesten gebeuren op het vlak van woonbeleid, stedelijk beleid en stadsvernieuwing worden de minderbegoeden door de hoge huurprijzen nog steeds verdrongen op de private huurwoningmarkt. Ook in de sociale huisvesting overtreft de vraag sterk het aanbod.

Voorstellen (aangenomen op de IMC Sociale Integratie van 30 november 1995)

Installatie- of herhuisvestingspremie voor campingbewoners die de camping definitief verlaten. Aan campingbewoners die recht hebben op een bestaansminimum en de camping verlaten om een huis te gaan bewonen wordt éénmalig een installatiepremie betaald (gelijk aan één twaalfde van het gezinsjaarbedrag bestaansminimum) om hen extra aan te moedigen. Daarnaast hebben ex-campingbewoners ook recht op gewestelijke huursubsidies wanneer zij aan de gestelde voorwaarden voldoen.

Coördinatie van diverse (beleids)maatregelen, begeleiding en woonbemiddeling. Het is noodzakelijk zowel in Vlaanderen als in Wallonië de verschillende bevoegde instanties bijeen te brengen, om te voorkomen dat er door niet-overlegde beslissingen (uitzetting op illegale campings bijvoorbeeld) bijkomende daklozen zouden komen.

Intensief onderzoek naar alternatieve woonvormen. Dit heeft als doel het vinden van andere aanvaardbare vormen van goedkope huisvesting die de voordelen van het campingwonen combineren met een menswaardig comfort en niet strijdig zijn met een goede ruimtelijk ordening.

Stand van zaken

Federaal

Aan campingbewoners die recht hebben op een bestaansminimum en de camping verlaten om een huis te gaan bewonen wordt éénmalig een installatiepremie betaald, gelijk aan één twaalfde van het jaarbedrag van het bestaansminimum voor een gezin (koninklijk besluit van 12 december 1996 — *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996). Het is de bedoeling deze extra inkomsten te gebruiken voor de inrichting van de woning en de aanschaf van bijvoorbeeld verwarmingstoestellen en keukenapparaten.

Vlaanderen

Op Vlaams niveau werd een studie gepubliceerd van «Mens & Ruimte» die de problematiek over gans Vlaanderen inventariseerde (eindrapport goedgekeurd in september 1997).

De afdeling Woonbeleid van de Vlaamse Gemeenschap gaf in mei 1997 een folder uit met informatie voor de permanente bewoners op campings.

In de prioriteitsregels van de Vlaamse Sociale Huisvestingsmaatschappijen worden de mensen die sedert tenminste 6 maanden

dans une caravane depuis au moins 6 mois sont assimilés aux habitants de logements insalubres (cf. arrêté du gouvernement flamand du 1^{er} octobre 1996 modifiant l'arrêté du gouvernement flamand du 29 septembre 1994 réglementant le logement social).

Les habitants permanents de campings qui déménagent vers un logement en dur peuvent sous certaines conditions faire appel aux aides locatives régionales (huursubsidies).

Des projets avec les habitants de camping et d'autres partenaires concernés sont en cours à différents endroits de Flandre, notamment en Flandre orientale (Stekene et Berlare) et dans la province d'Anvers (Laakdal, Grobbendonk et Balen). Ainsi, le PRISO assure l'accompagnement d'habitants de la province d'Anvers dans l'élaboration de solutions humaines pour leurs problèmes de logement. On y travaille selon une médiation intensive en matière de logement, des accords de coopération autour de plans d'accompagnement et de projets basés sur des scénarios d'abolition progressive.

Le but est d'éviter les expulsions et de promouvoir la collaboration de toutes les autorités responsables en vue de décisions pratiques et concrètes.

Un scénario a été réalisé concernant l'approche locale de cette problématique, en se basant sur le projet pilote «Wonen in caravaan in Oost-Vlaanderen»; outre l'élaboration d'un matériel pictural, un guide méthodologique a été rédigé au sujet de l'approche locale de cette problématique. Ce matériel va être mis à la disposition de toutes les instances qui souhaitent aborder cette problématique au niveau local (printemps 1999).

Le 10 mars 1998, le gouvernement flamand a pris la décision de charger un groupe de travail interdisciplinaire (technique) d'élaborer des solutions concrètes à court et à long terme pour les campings concernés par l'habitat permanent. Ce groupe de travail servira dans un premier temps d'organe de concertation pour les situations sociales de crise (par exemple une expulsion par l'exploitant pour cause d'insalubrité), et devra à moyen et long terme formuler des propositions en vue d'éliminer l'habitat en caravane des zones récréatives et de développer des solutions durables pour les gens qui vivent actuellement dans ces conditions. Le groupe de travail assure, outre un rôle consultatif, également un rôle de coordination des projets existants qui travaillent déjà sur cette problématique.

Wallonie

Un projet-pilote est en cours dans neuf communes de la région Ourthe-Amblève, en collaboration entre les différentes autorités. Ce projet, qui est soutenu et financé par l'ensemble du gouvernement wallon, combine un ensemble de mesures sur le plan du logement, du travail social, de l'économie sociale, de la formation et de l'insertion professionnelle, du transport, du tourisme et de l'infrastructure sportive. La région souhaite exploiter ces expériences au maximum afin de pouvoir par la suite en généraliser les solutions en les adaptant à la pratique concrète.

Comme en Flandre, les personnes domiciliées en caravane ont, depuis le 1^{er} janvier 1996, une priorité maximale dans l'attribution d'un logement social.

La personne qui, pendant les 12 mois précédant la prise en location d'un logement salubre, occupait une résidence de vacance située dans une zone de loisirs, peut prétendre à une allocation de déménagement, d'installation et/ou de loyer (arrêté du gouvernement wallon du 12 mars 1998 — *Moniteur belge* du 26 mars 1998).

den hun hoofdverblijfplaats hebben in een kampeerwagen gelijkgesteld met bewoners van een ongezonde woning. (cf. besluit van de Vlaamse regering van 1 oktober 1996 tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering van 29 september 1994 tot reglementering van het sociale huurstelsel).

Permanente campingbewoners die naar een vaste woning verhuizen kunnen onder bepaalde voorwaarden ook beroep doen op gewestelijke huursubsidies.

Op verschillende plaatsen in Vlaanderen lopen projecten met de bewoners van campings en andere betrokken partners onder meer in de provincie Oost-Vlaanderen (Stekene en Berlare) en Antwerpen (Laakdal, Grobbendonk en Balen). Zo begeleidt het Provinciaal Instituut voor Samenlevingsopbouw (PRISO) in de provincie Antwerpen de bewoners in het uitwerken van menselijke oplossingen voor hun woonprobleem. Er wordt gewerkt met intensieve woonbemiddeling, samenwerkingsafspraken rond de ontwerpbegeleidingsplannen en uitdoofscenario's.

Doel is uitdrijvingen te voorkomen en alle verantwoordelijke overheden in de concrete praktijk te doen samenwerken.

Op Vlaams niveau werd op basis van het pilootproject «Wonen in caravan in Oost-Vlaanderen» — naast de aanmaak van relevant beeldmateriaal — een draaiboek samengesteld over de lokale aanpak van deze problematiek. Dit materiaal zal in het voorjaar van 1999 ter beschikking gesteld worden van alle instanties die deze problematiek (boven)lokaal willen aanpakken.

Een interdisciplinaire werkgroep, geïnstalleerd door de Vlaamse regering, werkte in het voorjaar 1998 concrete voorstellen uit. Er wordt een onderscheid gemaakt tussen gemeenten waar minstens tien gezinnen permanent op een camping wonen en gemeenten met een permanente campingbewoning van minder dan tien gezinnen. Deze voorstellen betreffen integratie in bestaande sociale woningen, uitdoofscenario's, inlassen van sociale clausules, ter beschikking stellen van goed gezoneerde, bestaande campings of het aanleggen van speciale zones voor campingbewoning.

Wallonië

Ook in Wallonië werd een pilootproject opgestart in negen gemeenten van de regio Ourthe-Amblève, in samenwerking tussen de verschillende overheden. Dit project, dat ondersteund en gefinancierd wordt door de ganse Waalse regering, combineert een geheel aan maatregelen op het vlak van huisvesting, welzijnswerk, sociale economie, vorming en tewerkstelling, vervoer, toerisme en sportinfrastructuur. Het gewest wil maximaal gebruik maken van deze ervaringen om later de oplossingen te veralgemenen aangepast aan de concrete praktijk.

Ook in het Waalse Gewest hebben de personen, gedomicilieerd in een caravan sedert 1 januari 1996 een maximale prioriteit bij het toewijzen van een sociale woning.

De persoon die gedurende 12 maanden voorafgaand aan het betrekken van een gezonde woning, een vakantiewoning betrok in een vrijetijdzone, heeft recht op een verhuis-, huur- en/of installatiepremie (besluit van de Waalse regering van 12 maart 1998 — *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1998).

Sans-abri**Exposé du problème**

Le Rapport général sur la Pauvreté a largement porté son attention sur la forme extrême d'exclusion: vivre à la rue par manque de logement. Puisque, dans notre système de droit, il est indispensable de disposer d'un logement pour jouir de ses droits, les sans-abri ne sont pas en mesure de satisfaire à leurs besoins les plus élémentaires. Il ne peut donc être question de mener une vie conforme à la dignité humaine. Au cours de ces dernières années, les sans-abri ont régulièrement fait la une des journaux afin de faire connaître auprès du grand public le pénible de leur situation. Ils ont pris de nouvelles initiatives et ont démontré qu'ils étaient en mesure, lorsqu'ils se mettent ensemble, de prendre leur sort en main. Cependant, ne pas disposer d'une adresse constitue une sérieuse entrave, par exemple lorsqu'il s'agit d'obtenir l'aide d'un centre public d'aide sociale. Les CPAS exigent en effet une adresse afin d'éviter les abus éventuels.

Tandis que, d'une part, des gens vivent à la rue, une réglementation visant à rencontrer leurs besoins, à savoir le droit de réquisition des logements vides par le bourgmestre, n'est pas appliquée dans les faits.

Propositions (adoptées par les CIM Intégration sociale du 26 mars 1996, du 6 mai 1998 et par le Conseil des ministres spécial Pauvreté du 30 avril 1997)

L'administration fédérale de l'aide sociale doit répertorier toutes les demandes de minimex émanant de sans-abri, de façon à permettre aux CPAS de vérifier si la personne qui s'adresse à eux n'a pas déjà fait une demande semblable dans une autre commune. L'objectif est de réduire le risque d'abus souvent invoqué par les CPAS pour refuser d'aider financièrement les sans-abri. Ainsi rassurés, les CPAS seront plus enclins à répondre positivement aux demandes émanant de ces personnes.

Il doit être rendu possible de prendre une adresse de référence au siège d'un CPAS, afin de pouvoir y recevoir son courrier ainsi que les allocations pour lesquelles une adresse est nécessaire. L'objectif est notamment d'enrayer la pratique inacceptable de la location de boîtes aux lettres.

L'autorité fédérale doit assurer l'édition et la diffusion du guide des sans-abri dont le projet a été élaboré par le Front commun SDF Bruxelles-Flandre-Wallonie. L'objectif est d'informer clairement les personnes sans abri de leurs droits en matière d'aide sociale.

La réglementation existante concernant la réquisition des immeubles abandonnés doit être évaluée par la Fondation Roi Baudouin et sera adaptée.

État de la question*Fédéral*

«Mini-registre» et meilleure possibilité d'ester contre les CPAS qui n'appliquent pas la loi

Un mini-registre pour les personnes sans adresse qui obtiennent le minimex a été ouvert à l'administration et peut être consulté par les CPAS depuis le 1^{er} juin 1996 (circulaire du 31 mai 1996).

Daklozen**Probleemstelling**

In het kader van het Algemeen Verslag over de Armoede wordt ruim aandacht besteed aan de meest extreme vorm van uitsluiting: leven op straat bij gebrek aan een onderkomen. Aangezien in ons rechtssysteem het beschikken over een woonst onontbeerlijk is om van al zijn rechten te kunnen genieten kunnen daklozen vaak niet in hun meest elementaire behoeften voldoen, laat staan een leven leiden conform de menselijke waardigheid. In de voorbije jaren haalden daklozen regelmatig de krantekoppen en ze namen ook initiatieven, waarbij ze aantoonde in staat te zijn, in groep, hun lot in handen te nemen. Toch bleef het niet-beschikken over een adres een knelpunt om bijvoorbeeld steun te genieten van het OCMW. Veel OCMW's eisten immers een adres om eventuele misbruiken te voorkomen.

Terwijl enerzijds mensen in schrijnende situaties op straat leven, blijkt anderzijds een regelgeving, bedoeld om daar in zekere mate aan tegemoet te komen namelijk het opeisingsrecht van de burgemeester van leegstaande woningen, niet te worden toegepast.

Voorstellen (aangenomen op de IMC's Sociale Integratie van 26 maart 1996 en 6 mei 1998 en de federale Ministerraad Armoede van 30 april 1997)

Een mini-register aanleggen in de schoot van de administratie waarin genoteerd wordt welke dakloze van welk OCMW bestaansminimum krijgt. Dit register kan door een OCMW dat een nieuwe aanvraag van een dakloze krijgt geraadpleegd worden om te weten of niet reeds een ander OCMW steun verleend. Zo kunnen misbruiken én weigeringen ten onrechte voorkomen worden.

De mogelijkheid invoeren voor daklozen om een referentieadres te hebben bij een OCMW. Dergelijk referentieadres, dat aan de dakloze de kans geeft zijn rechten te effectueren en geld of administratieve stukken te ontvangen, is reeds geruime tijd mogelijk bij particulieren. Tal van mensen weigeren dit echter omdat ze vrezen zelf daarmee problemen te krijgen (bijvoorbeeld als de dakloze schulden heeft) en anderen maken er misbruik van door tegen hoge prijzen referentieadressen te verhuren.

Omdat de daklozen betere informatie zouden krijgen over hun rechten wordt er een «Gids voor daklozen» uitgegeven, op voorstel van en in samenwerking met het Gemeenschappelijk Daklozenfront Vlaanderen-Brussel-Wallonie.

De bestaande wetgeving inzake opeising van leegstaande gebouwen wordt geëvalueerd door de Koning Boudewijnstichting en zal aangepast worden.

Stand van zaken*Federaal*

«Mini-register» en betere mogelijkheid tot optreden tegen OCMW's die de wet niet naleven

Een mini-register voor mensen zonder adres die BM krijgen werd geopend bij de administratie en is door de OCMW's te consulteren sinds 1 juni 1996 (omzendbrief van 31 mei 1996).

Ce registre peut être consulté par un CPAS qui reçoit une demande émanant d'un sans-abri pour s'assurer que cette personne n'est pas déjà aidée par un autre CPAS. Cela permet d'éviter les abus, et surtout d'empêcher les refus injustes de la part des CPAS.

Via un arrêté royal du 12 décembre 1996 (article 3) (*Moniteur belge* du 31 décembre 1996), plus de possibilités ont également été prévues pour l'État fédéral d'ester contre les CPAS qui n'appliquent pas la loi.

Augmentation et élargissement de la prime d'installation

La prime d'installation pour les sans-abri (prévues dans la loi sur le minimex, article 2, § 4) a été élargie à plus d'ayants droit (habitants de camping et sans-abri ne sortant pas d'une institution) et portée à un douzième du montant annuel du minimex au taux le plus élevé (actuellement 27 888 francs), ce via l'arrêté royal du 12 décembre 1996 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1996).

Le but est de donner plus de moyens aux gens pour leur permettre de s'installer: mobilier indispensable, appareils de cuisine et de chauffage, peinture, tentures, ...; cette prime ne peut pas être utilisée par le CPAS comme garantie locative.

Adresse de référence auprès du CPAS

Avoir une adresse de référence à laquelle on peut être inscrit au registre de la population et permettant au sans-abri de recevoir des documents administratifs, de jouir de ses droits et de recevoir des allocations était déjà possible depuis longtemps au domicile d'un particulier. Mais beaucoup refusaient de rendre ce service à un sans-abri par crainte d'avoir des ennuis (par exemple si le sans-abri est endetté); d'autres par contre abusaient de la situation en louant au prix fort des «adresses de référence». Une modification de loi (24 janvier 1997) et un arrêté royal (21 février 1997), tous deux publiés au *Moniteur belge* le 6 mars 1997, permettent désormais d'avoir aussi son adresse de référence au CPAS, moyennant un certain nombre de conditions.

Il a également été convenu avec l'ONEM que le fait d'avoir une adresse de référence n'impliquait pas d'office le statut de cohabitant.

Amélioration du droit de réquisition d'immeubles au profit de sans-abri

Depuis 1993, la possibilité existe pour le bourgmestre de réquisitionner des logements ou des immeubles vides au bénéfice de personnes sans domicile. Il est cependant fait très peu usage de cette possibilité (procédure complexe, trop de conditions). Un projet d'arrêté royal approuvé par le Conseil des ministres du 30 avril 1997 et actuellement adapté à l'avis du Conseil d'État vise à largement assouplir la procédure. Il supprime l'obligation de réaliser un inventaire de tous les immeubles vides de la commune préalablement à toute réquisition, et permet la réquisition de bâtiments privés même si la commune ou le CPAS dispose de logements vides dans leur patrimoine. Le président du CPAS introduit une demande de réquisition auprès du bourgmestre. Celui-ci peut, dans certaines conditions, procéder à la réquisition d'immeubles privés, même si la commune ou le CPAS disposent d'immeubles abandonnés propres.

Brochure d'information pour les sans-abri: «Guide pour les sans-abri — Gids voor daklozen»

Parce que les sans-abri devaient disposer d'une meilleure information à propos de leurs droits, un «Guide pour les sans-abri» a

Dit register kan door een OCMW dat een nieuwe aanvraag van een dakloze krijgt geraadpleegd worden om te weten of niet reeds een ander OCMW steun verleend. Zo kunnen misbruiken én weigeringen ten onrechte voorkomen worden

Via een koninklijk besluit van 12 december 1996 (artikel 3) (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996) werden ook meer mogelijkheden voorzien voor de federale Staat om op te treden tegen OCMW's die de wet niet naleven.

Verhoging en verruiming installatiepremie voor dakloze BM-trekkers

De installatiepremie voor daklozen (voorzien in de wet op het bestaansminimum, artikel 2, § 4) werd uitgebreid tot meer rechthebbenden (naast instellingsverlaters nu ook permanente campingbewoners en daklozen die niet uit een instelling komen) en verhoogd tot één twaalfde van het BM-jaarbedrag van de hoogste categorie (momenteel 27 888 frank) in het koninklijk besluit van 12 december 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996).

De bedoeling is extra middelen te voorzien voor de aanschaf van noodzakelijk meubilair, verwarmingstoestellen, keukenapparatuur, ... of voor verven, behangen, gordijnen, ... Deze premie mag niet door het OCMW als huurwaarborg worden gebruikt.

Referentieadres bij het OCMW

Het hebben van een referentieadres, waarop men ingeschreven wordt in het bevolkingsregister en dat aan de dakloze de kans geeft zijn rechten te hebben en te behouden en geld (bijvoorbeeld sociale uitkeringen) of administratieve stukken te ontvangen, is reeds geruime tijd mogelijk bij particulieren. Tal van mensen weigeren dit echter omdat ze vrezen zelf daarmee problemen te krijgen (bijvoorbeeld als de dakloze schulden heeft) en anderen maken er misbruik van door tegen hoge prijzen «referentieadressen te verhuren». Een wetswijziging (24 januari 1997) en een koninklijk besluit van 21 februari 1997, beide verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 6 maart 1997 maakt het mogelijk dit referentieadres voortaan ook te hebben op het OCMW, onder een aantal voorwaarden.

Er werd ook afgesproken met de RVA dat het hebben van een referentieadres niet automatisch het statuut samenwonende impliceert.

Verbetering opeisingsrecht van gebouwen ten behoeve van daklozen

Sedert 1993 bestaat de mogelijkheid tot opeising door de burgemeester van leegstaande gebouwen/woningen ten behoeve van personen zonder verblijfplaats. Van deze mogelijkheid wordt omzeggens geen gebruik gemaakt (moeilijke procedure, te veel voorwaarden). Een ontwerp koninklijk besluit dat door de federale Ministerraad op 30 april 1997 werd goedgekeurd en dat momenteel wordt aangepast aan het advies van de Raad van State betekent een grote versoepeling. De vereiste om voorafgaandelijk een inventaris op te maken van alle leegstaande gebouwen op het grondgebied werd geschrapt. Het is de voorzitter van het OCMW die een verzoek tot opeising indient bij de burgemeester. De burgemeester kan onder bepaalde voorwaarden toch tot opeising van privé-gebouwen overgaan, zelfs indien de gemeente of het OCMW over eigen verlaten gebouwen beschikt.

Info-brochure voor daklozen: «Gids voor daklozen — Guide pour les sans-abri»

Omdat de daklozen betere informatie zouden hebben over hun rechten werd er een «Gids voor daklozen» uitgegeven, op voor-

été édité, sur proposition de et en collaboration avec le Front commun sans-abri Flandre-Wallonie-Bruxelles. Ce petit guide a beaucoup de succès, et une deuxième édition, revue, sera diffusée au début 1999 et sa promotion sera assurée par des affiches.

Flandre

Un droit de réquisition, plus exactement le droit de prendre en gestion des logements inoccupés, est également prévu dans le Code flamand du logement (article 90). L'arrêté d'exécution est en préparation.

LE DROIT À LA CULTURE

«La culture est tout le domaine de l'existence dans lequel les êtres humains expriment leurs valeurs et leurs pensées, leurs visions et leurs idées, et communiquent entre eux. La culture seule permet de participer à la construction d'une société. Au sein de ce vaste champ culturel, il y a certains domaines dans lesquels l'accent est plus particulièrement mis sur l'expression et la mise en forme du patrimoine culturel. C'est ce que nous appelons la culture au sens étroit du terme. Ce domaine comprend notamment les arts et l'expression artistique.» (RGP, p. 290).

Reconnaissance des organisations «où les pauvres prennent la parole»

Exposé du problème

Des associations ont été créées — certaines depuis longtemps, d'autres très récemment — sous l'impulsion de bénévoles très engagés. Ces associations rassemblent des pauvres et leur donnent la parole. Il s'agit de groupes plus ou moins connus, dont certains ont des ramifications à l'échelon mondial, et qui fonctionnent sur la base de conventions de collaboration. D'autres groupes fonctionnent au niveau régional ou local, voire même au niveau du quartier. Ces associations se présentent comme étant des organisations de pauvres et non pas des organisations pour les pauvres.

Elles assument des tâches multiples sur le plan de la défense des intérêts de leurs membres, de la sensibilisation auprès des écoles, des médias et des milieux politiques, de l'entraide et de la médiation avec les services d'aide sociale, de la collecte d'information au sujet de la pauvreté, de la formation émancipatrice des pauvres, ...

Du fait de l'attention croissante dont bénéficie la lutte contre la pauvreté, notamment suite au Rapport général sur la pauvreté, ces associations sont de plus en plus souvent invitées à participer à des concertations sur le plan local, régional ou fédéral. La plupart d'entre elles ont participé à l'élaboration du Rapport général, et jouent actuellement un rôle important dans le suivi de ce dernier, via une collaboration avec le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

Les propositions visant à intensifier le dialogue avec les autorités politiques et les partenaires sociaux se heurtent aux difficultés que rencontrent les pauvres et leurs organisations à y participer.

Étant donné qu'à l'heure actuelle il n'existe aucune reconnaissance structurelle ou aucun subventionnement de telles initiatives, elles reposent entièrement sur des bénévoles, sur des dons de particuliers et dans certains cas sur des subsides accordés à certains projets pour tel ou tel aspect spécifique de leur fonctionnement (par exemple une fonction de documentaliste, une mission d'enquête, une activité de formation...). Une telle absence de soutien structurel rend difficile la disponibilité demandée (pour les familles pauvres elles-mêmes, pour les services et les organisations ayant une demande de formation, pour la participation politique).

stel van en in samenwerking met het Gemeenschappelijk Daklozenfront Vlaanderen-Brussel-Wallonië. Dit gidsje had veel succes en een tweede herziene druk zal in het voorjaar van 1999 verspreid worden. Tevens zullen er affiches verspreid worden ter promotie.

Vlaanderen

In de Vlaamse Wooncode wordt ook een opeisingsrecht (het recht om leegstaande woningen in beheer te nemen) voorzien (artikel 90). Het uitvoeringsbesluit is in voorbereiding.

RECHT OP CULTUUR

«Cultuur is dat hele levensdomein waarin mensen hun waarden en gedachten, hun visies en ideeën uitdrukken en met elkaar communiceren. Enkel via cultuur kan men meebouwen aan een samenleving. Binnen dit grote domein van cultuur zijn er bepaalde gebieden waar de nadruk ligt op de expressie, de uitdrukking en vormgeving van het culturele goed. Dit noemen we cultuur in enge zin. In het expressieve gebied bevinden zich ook de kunsten, de artistieke expressie.» (AVA, blz. 298).

Erkenning verenigingen «waar armen het woord nemen»

Probleemstelling

Sinds langere of kortere tijd zijn verenigingen ontstaan — onder impuls van zeer geëngageerde vrijwilligers — waarin armen, meestal generatie-armen, samen komen en het woord nemen. Het zijn meer of minder gekende groepen, sommige met wereldwijde vertakkingen en samenwerkingsverbanden, sommigen met een regionale of eerder lokale, zelfs buurtbetrokken werking. Deze verenigingen presenteren zich als organisaties van armen in plaats van voor armen.

Ze nemen allerlei taken op zich op het vlak van belangenbehartiging, sensibilisering naar scholen, media en het beleid, zelfhulporganisatie en bemiddeling naar de sociale dienstverlening toe, kennisverzameling over armoede, emancipatorische vorming van de armsten, ...

Door de toegenomen aandacht voor armoedebestrijding onder meer als gevolg van het Armoedeverslag, worden deze verenigingen meer en meer betrokken bij allerlei overlegsituaties lokaal, regionaal en federaal. De meeste van hen zijn ook betrokken geweest bij de totstandkoming van het «Algemeen Verslag» en spelen nu ook, via een samenwerking met het Centrum voor gelijke kansen en voor racismebestrijding, een belangrijke rol bij de opvolging ervan.

De voorstellen om de dialoog met het beleid en de sociale partners nog te intensifiëren botsen op de moeilijkheid van de armsten en hun organisaties om hierin te participeren.

Gezien er tot nu toe geen enkele structurele erkenning of subsidiëring voor deze werkingen bestaat zijn zij aangewezen op vrijwilligers, giften van particulieren en in enkele gevallen projectsubsidies voor specifieke deelaspecten van hun werking (bijvoorbeeld een documentatiefunctie, een onderzoekopdracht, een bepaalde vormingsactiviteit...). Een dergelijk gebrek aan structurele ondersteuning maakt het moeilijk om de gevraagde beschikbaarheid (voor de arme gezinnen zelf, voor diensten en organisaties met vormingsvragen, voor inspraak in het beleid) waar te maken.

Les décrets et les arrêtés d'exécution existant au niveau des communautés en vue de subventionner les associations ayant des objectifs socioculturels et de formation («volksontwikkeling» et «éducation permanente», par exemple), n'ont pas encore été adaptés au cas de ces organisations (malgré diverses tentatives entreprises dans ce sens).

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 26 mars 1996)

— Lors de la Conférence interministérielle, il a été convenu que, en rapport avec la demande de reconnaissance en tant que partenaires à part entière, à côté du forum de discussion existant au sein du Centre pour l'égalité des chances au niveau fédéral, une reconnaissance et une subsidiation structurelle des organisations «dans lesquelles les pauvres prennent la parole» étaient également nécessaires au niveau des communautés.

— Le Conseil des ministres «pauvreté» du 30 avril 1997 a décidé que dans l'accord de coopération proposé en faveur de la continuité de la politique en matière de pauvreté et de la création du «Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale» prévue dans ce cadre devaient être impliquées de façon continue et structurelle; les associations dans lesquelles les pauvres prennent la parole.

État de la question

1. Subsidiation des communautés et régions

L'accord de coopération «relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté», signé par tous les gouvernements, prévoit (article 6, § 3) que «dans le respect de leurs compétences respectives, les communautés et les régions veillent à reconnaître et à encourager des organisations dans lesquelles des personnes démunies s'expriment».

En Communauté française, les associations continuent à être reconnues et subsidiées dans le cadre de la «formation permanente des travailleurs», et cette option leur convient.

La Communauté flamande a adopté une réglementation provisoire pour les subsides: 11,6 millions pris sur le budget du Sociaal Impuls Fonds. Actuellement, un décret et des arrêtés d'exécution sont élaborés en concertation avec les organisations, dans le but de régler la reconnaissance et la subsidiation de manière plus structurelle à partir de 1999.

En Communauté germanophone, aucune organisation de ce type n'est active.

2. Participation des pauvres et de leurs organisations à la politique

Un «Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale» sera très prochainement inauguré. Instrument essentiel pour la préparation et l'évaluation de la politique de pauvreté fédérale mais aussi communautaire et régionale, il réservera une large place aux organisations dans lesquelles les pauvres s'expriment, ce tant au niveau de la gestion du Service qu'au niveau de sa méthode de travail.

Au sein de la commission d'accompagnement du Service (prévue à l'article 8 de l'accord de coopération), cinq places sont réservées à des représentants de ces organisations (dont une pour un représentant des sans-abri). À l'article 5, § 2, il est même stipulé que «Pour réaliser les objectifs définis sous § 1, le Service associe d'une manière structurelle et continue à ses travaux les organisations dans lesquelles les personnes les plus démunies

Bestaande decreten en uitvoeringsbesluiten («volksontwikkeling» en «éducation permanente», bijvoorbeeld) op het niveau van de gemeenschappen, bedoeld om verenigen met socio-culturele en vormingsdoelstellingen te subsidiëren, zijn (ondanks pogingen daartoe) niet steeds aangepast voor deze organisaties.

Voorstellen (aangenomen door IMC Sociale Integratie van 26 maart 1996)

— Op de Interministeriële Conferentie werd overeengekomen dat, met betrekking tot de vraag om erkenning als volwaardige gesprekspartners, naast het gespreksforum dat bestaat binnen het Centrum voor gelijkheid van kansen op het federale niveau, ook op het vlak van de gemeenschappen een erkenning en structurele subsidiëring nodig is van de verenigingen «waarin armen het woord nemen».

— De federale Ministerraad «armoede» van 30 april 1997 besliste dat in het voorgestelde samenwerkingsakkoord ter bestendiging van het armoedebeleid en in het in dat kader op te richten «Steunpunt» de verenigingen waar armen het woord nemen, continu en structureel moeten betrokken worden.

Stand van zaken

1. Subsidiëring vanuit de gemeenschappen en gewesten

In het «Samenwerkingsakkoord betreffende de Bestendiging van het Armoedebeleid» dat namens alle regeringen werd ondertekend, is in artikel 6, § 3 opgenomen dat «de gemeenschappen en gewesten zorgen, in volle respect voor elkaanders bevoegdheden, voor de erkenning en aanmoediging van organisaties waar armen het woord nemen».

In de Franse Gemeenschap blijven de verenigingen structureel gekaderd binnen de erkennings- en subsidiëeringsmodaliteiten van de «Permanente Vorming voor Arbeiders» en zij vinden dit ook principieel een goede keuze.

De Vlaamse Gemeenschap heeft een voorlopige regeling voor subsidiëring getroffen, namelijk 11,6 miljoen op de voorafname van het budget Sociaal Impulsfonds. Momenteel worden, in overleg met de organisaties, een decreet en uitvoeringsbesluiten klaar gemaakt met de bedoeling vanaf 1999 de erkenning en subsidiëring meer structureel te regelen.

In de Duitstalige Gemeenschap zijn er geen dergelijke verenigingen actief.

2. Participatie van de armen en hun verenigingen aan het beleid

Het op te richten «Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting», dat een belangrijk instrument wordt ter voorbereiding en evaluatie van het Federale armoedebeleid, maar ook van dat van gewesten en gemeenschappen, zal zowel in zijn beheer als in zijn methodiek een belangrijke plaats voorzien voor de verenigingen waar armen het woord nemen.

In de voorziene begeleidingscommissie (artikel 8 van het samenwerkingsakkoord) van het Steunpunt is plaats voor vijf vertegenwoordigers, voorgedragen door deze verenigingen (waaronder een vertegenwoordiger van de daklozen). In artikel 5, § 2, is tevens duidelijk gestipuleerd dat het «Steunpunt» «om de doelstellingen van § 1 waar te maken (...) de verenigingen waar de armen het woord nemen op een structurele en bestendige manier

s'expriment, en faisant usage de la méthodologie basée sur le dialogue, telle qu'elle a été développée lors de l'élaboration du Rapport général sur la Pauvreté».

Actuellement, les lois, décrets et ordonnances d'approbation de l'accord sont discutés devant les différents parlements; le décret flamand est déjà publié au *Moniteur belge*.

Promotion de la participation et de l'accès à la vie culturelle

Exposé du problème

La culture n'est pas un luxe, mais un aspect important de la vie humaine. Les pauvres considèrent la pauvreté culturelle comme une forme grave d'exclusion. Ils souhaitent avoir plus d'opportunités de participer à la vie culturelle et même d'y contribuer.

Mais la participation culturelle au sens étroit (théâtre, concerts, livres, expositions, ...) se heurte à certains obstacles qui ne sont pas uniquement d'ordre financier, mais sont également liés à d'autres barrières (ce n'est pas dans le quartier, ce n'est pas pour nous, ...). L'exclusion culturelle est également liée à des facteurs plus profonds.

Le Rapport général évoque aussi à ce propos le manque de sentiment de citoyenneté des plus pauvres, la nécessité pour eux de se grouper et de participer à une vie associative, le manque de confiance en soi qui résulte de l'idée que la société se fait des plus pauvres et du manque de respect qu'elle leur témoigne. Les pauvres ont également souvent des difficultés à trouver le temps, l'état d'esprit et le calme nécessaires.

Le plus important est que chacun ait l'opportunité de se construire un «capital culturel» (connaissances, capacités, expériences diverses, ...); l'environnement immédiat (le logement, le quartier), mais aussi surtout l'école et les media, jouent en cela un rôle essentiel.

Propositions (adoptées par la CIM Intégration sociale du 26 mars 1996)

La culture relève de la compétence des communautés. C'est pourquoi il leur a été demandé dans le cadre de la Conférence interministérielle:

- de prendre des initiatives visant à rendre la vie culturelle moins chère et plus facilement abordable, et à accorder à chacun l'accessibilité financière,
- de procéder à une évaluation de la réglementation, de l'agrégation et de la subsidiation du travail socioculturel et de son impact sur les groupes les plus pauvres de la population.

État de la question

— La Communauté française a dressé l'inventaire des mesures prises ou à prendre pour promouvoir l'accessibilité culturelle et les a évaluées. Il apparaît que la gratuité d'accès n'augmente pas automatiquement la fréquentation des lieux culturels par ce public particulier (ceci est particulièrement flagrant pour les bibliothèques par exemple) et qu'une fonction d'interface est indispensable entre les institutions culturelles et le public des plus pauvres. Cette fonction d'interface est actuellement remplie par les organisations de promotion socioculturelle (reconnues et subsidiées par la Communauté française) qui travaillent avec les plus pauvres, qu'il s'agisse de valoriser les apports culturels, de projets spécifiques ou de formation d'animateurs socioculturels.

bij zijn werkzaamheden (betreft), hierbij gebruik makend van de dialoogmethode zoals ze ontwikkeld werd bij het tot stand komen van het «Algemeen Verslag over de Armoede».

Momenteel liggen de goedkeuringswetten, decreten en ordonnaties ter bespreking voor in de diverse parlementen. Voor Vlaanderen werd het goedkeuringsdecreet al gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Bevorderen participatie en toegang tot cultuurbeleving

Probleemstelling

Cultuur is geen luxe, maar een wezenlijk onderdeel van het menselijk leven. De armsten beschouwen culturele armoede als een zware vorm van uitsluiting. Ze willen meer kansen krijgen om deel te nemen aan het culturele leven, maar ook om bij te dragen aan de opbouw ervan.

Daarbij stoten zij op belemmeringen bij het deelnemen aan cultuur in enge zin (theater, concerten, boeken, tentoonstellingen, ...) die te maken hebben met de betaalbaarheid ervan en met andere drempels (het is ver uit de buurt, het is elitair, ...). Cultureel uitgesloten zijn heeft echter ook te maken met diepgaander factoren en voorwaarden.

Het Algemeen Verslag spreekt hier ook over het gebrek aan mondigheid en burgerschap van de armsten, de noodzaak van groepsvorming en verenigingsleven, het gebrek aan eigenwaarde als gevolg van beeldvorming over arme mensen en het gebrek aan respect. Armen vinden vaak ook niet de tijd, de afstand en de rust die nodig is.

Belangrijk is vooral dat iedereen de kans moet krijgen tot het opbouwen van een «cultureel kapitaal» (kennis, vaardigheden, ervaringen, ...) Daarin heeft het thuismilieu en de buurt een rol, maar vooral ook de school en de media.

Voorstellen (aangenomen door de IMC Sociale Integratie van 26 maart 1996)

Cultuur is een bevoegdheid van de gemeenschappen. Daarom werd aan hen op de IMC gevraagd:

- initiatieven te nemen die cultuurbeleving goedkoper en laagdrempeliger maken en afstemmen op de financiële haalbaarheid voor iedereen,
- een evaluatie te doen van de regelgeving, de erkenning en de subsidiëring van het sociaal-cultureel en vormingswerk en de effecten ervan op de armste bevolkingsgroepen.

Stand van zaken

— De Franstalige Gemeenschap heeft aan haar administratie de opdracht gegeven maatregelen voor te stellen die zouden kunnen genomen worden (of reeds zijn genomen) om de culturele toegankelijkheid te bevorderen. Ook heeft ze een evaluatie gevraagd van de bestaande reglementering. Ze stelt vast dat het gratis aanbod niet volstaat om de doelgroep te bereiken en verkiest de steun aan organisaties voor sociaal-culturele promotie die als schakel kunnen optreden.

— Dans le cadre de la VICA, la Communauté flamande a réuni un groupe de travail «Cultuur en Kansarmoede», chargé d'élaborer des propositions dans ce domaine.

— Une initiative de la Vlaamse Gemeenschapscommissie visant à améliorer l'accessibilité financière de l'offre culturelle à Bruxelles, les culturecheques, a été évaluée positivement et a été prolongée. Tout le monde peut faire usage de ces bons de 250 francs (individuellement ou via une association), à valoir sur un grand nombre de manifestations organisées à Bruxelles dans le domaine de la danse, de la musique ou du théâtre. Ce n'est donc en aucune manière stigmatisant.

— En Communauté germanophone, des mesures ont déjà été prises depuis longtemps pour rendre la participation culturelle tout à fait gratuite, ainsi que pour empêcher ou réduire la «pauvreté sociale». Les autorités responsables sont convaincues que cela passe notamment par une information continue à propos des organisations de formation s'adressant aux jeunes et aux adultes et de ce qu'elles ont à proposer, et que la réduction de la pauvreté sociale et culturelle viendra avant tout d'une politique de formation efficace et d'un enseignement de qualité.

— Le succès du projet pilote «article 23» de la Fondation Roi Baudouin prouve bien que les initiatives ne manquent pas sur le terrain. Ce projet porte sur les initiatives qui associent une dimension artistique au processus d'intégration sociale. L'enquête publiée à ce sujet par l'HIVA en octobre 1998 met l'accent sur l'importance de la culture pour l'image que les gens ont d'eux-mêmes: les projets augmentent la prise de conscience et le sentiment d'appartenance au groupe, contribuant ainsi à valoriser l'image que les participants renvoient à leur environnement.

LE DROIT À L'ENSEIGNEMENT

«Si l'école connaît depuis près d'un siècle un profond processus de démocratisation qui a nourri les espoirs et ambitions de ceux qui vivent la pauvreté et de ceux qui portent le souci de la réussite de tous à l'école, celle-ci reste pourtant pour les pauvres un lieu où se confirment les trajectoires d'exclusion.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 325).

«L'école ne peut rester indifférente à l'exclusion des plus pauvres. Elle doit s'interroger sur les caractéristiques de la population qu'elle accueille et les moyens qu'elle met en œuvre pour répondre aux exigences de celle-ci.» (Rapport général sur la Pauvreté, p. 346).

Enseignement fondamental gratuit pour tous

Exposé du problème

Dans notre pays, l'enseignement est en principe gratuit et doit accepter tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale. C'est en tout cas vrai pour l'enseignement primaire, qui est obligatoire. Fréquenter l'enseignement maternel n'est pas obligatoire, mais cela constitue une préparation importante à l'enseignement primaire. Des études montrent que ce sont précisément les enfants des familles les plus pauvres qui ne fréquentent pas l'enseignement maternel, ou qui y vont plus tard.

Bien que l'enseignement fondamental soit gratuit, les parents sont très souvent obligés d'acheter des affaires de classe et des équipements de sport, de payer les transports et les repas, et souvent aussi des excursions scolaires et les classes de mer ou de forêt.

Pour la Flandre par exemple, une étude de l'HIVA (KUL) indique que les frais à charge des parents pour un élève du primaire se chiffrent en moyenne à 10 000 francs par an (4 470 francs pour un

— De Vlaamse Gemeenschap heeft in het kader van de VICA (Vlaamse Intersectoriële Commissie Armoedebestrijding) een werkgroep «Cultuur en Kansarmoede» opgericht die voorstellen op dit terrein moet uitwerken.

— Een initiatief van de Vlaamse Gemeenschapscommissie om de betaalbaarheid van het cultureel aanbod in Brussel te verbeteren, de zogenaamde culturecheques, werd positief geëvalueerd en verder gezet. Van deze cultuurwaardebons (250 frank) kan iedereen gebruik maken (individueel of in verenigingsverband) voor het bijwonen van dans-, muziek, theater evenementen in Brussel. Zo is het op geen enkele wijze stigmatiserend.

— In de Duitstalige Gemeenschap heeft men op cultureel gebied reeds lang maatregelen genomen om cultuurparticipatie vrijwel kosteloos te maken en «sociale armoede» te voorkomen of te milderen. Zij wijzen er evenwel op dat een voortdurende informatie over de jeugd- en volwassenvormingsorganisaties en hun aanbod nodig is en dat het vermijden van sociale en culturele armoede in de eerste plaats een gevolg zal zijn van een kwaliteitsvol onderwijs- en opvoedingsaanbod.

— Dat er op het terrein zelf heel wat initiatief is bewijst het massale antwoord op de projectoproep «artikel 23» van de Koning Boudewijnstichting, die initiatieven zocht die een artistieke dimensie koppelen aan een proces van sociale integratie. Een onderzoek (gepubliceerd oktober 1998) van het HIVA rond het project beklemtoonde het belang van cultuurbeleving voor de eigenwaarde van de deelnemers. De projecten vergroten het zelfbewustzijn, versterken de groepsgevoelens en dragen er toe bij dat de omgeving een positieve beeldvorming krijgt van de deelnemers.

RECHT OP ONDERWIJS

«Alhoewel het onderwijssysteem nu al bijna een eeuw lang een diepgaand democratiseringsproces doormaakt dat weer hoop en vooruitzichten heeft gegeven aan de armen en aan hen die zich bekommeren om ieders welzijn op school, blijft de school toch een plaats waar het verschijnsel van de maatschappelijke uitsluiting wordt bevestigd.» (AVA, blz. 332).

«De school kan niet onverschillig blijven voor de uitsluiting van de armsten. Zij moet zich vragen stellen over de aard van de bevolking die zij aantrekt en over de middelen die zij gebruikt om aan haar verwachtingen te voldoen.» (AVA, blz. 354).

Gratis basisonderwijs voor iedereen

Probleemstelling

Het onderwijs is in ons land in principe gratis en moet alle kinderen toelaten, ongeacht hun sociale afkomst. Dit is zeker zo voor het basisonderwijs, dat verplicht is. Deelname aan het kleuteronderwijs is niet verplicht, toch is het een belangrijke voorbereiding op het basisonderwijs. Onderzoek wijst uit dat juist kinderen uit de armste gezinnen niet of later naar de kleuterschool gaan.

Hoewel het basisonderwijs gratis is zijn ouders toch vaak verplicht een aantal schoolbenodigdheden en sportuitrusting te kopen, vervoer en maaltijden te betalen en vaak ook schooluitstappen en bos- of zeeklassen.

Een studie van het HIVA (KUL) becijferde dat in Vlaanderen de gemiddelde kostprijs voor de ouders van een kind in het basisonderwijs 10 000 frank per jaar bedraagt en in het kleuteronderwijs

enfant inscrit à l'école maternelle). Au total du parcours scolaire (calculé sur quinze ans), les parents interviennent pour quelque 200 000 francs, qui s'ajoutent aux deux millions déboursés pour chaque enfant par la communauté. Par ailleurs, une enquête réalisée auprès de 500 parents flamands fait apparaître que 10 % des parents d'élèves du maternel et 15 % des parents d'élèves du primaire estiment que l'école coûte trop cher (source: «Klasse voor ouders» n° 2, octobre 1996 — mensuel du département Enseignement du ministère de la Communauté flamande).

Les instituteurs connaissent mal la réalité dans laquelle vivent les familles, et ne respectent pas toujours les valeurs que les parents veulent transmettre à leurs enfants; ceux-ci se demandent parfois si c'est l'instituteur qui a raison ou si ce sont les parents, et certains parents se méfient de l'éducation dispensée en classe. Un problème d'accessibilité socioculturelle se superpose donc au problème d'accessibilité financière, ce qui contribue à expliquer la participation relativement faible des familles les plus pauvres à l'enseignement maternel.

Proposition (adoptée par la CIM Intégration sociale du 30 novembre 1995)

Des solutions doivent être développées dans les trois communautés pour rendre l'enseignement primaire et maternel plus accessibles pour tous les enfants.

État de la question

Communauté flamande

Un nouveau décret «basisonderwijs» a été approuvé en 1997 par le parlement flamand. Il fixe un certain nombre de principes importants, parmi lesquels l'élargissement des compétences de la «Commissie Laakbare Praktijken». À l'avenir, celle-ci pourra traiter les plaintes relatives au coût de l'enseignement et élaborer des lignes directrices en la matière. Une recherche est en cours pour soutenir le travail de cette commission.

Un soutien financier est accordé aux associations de parents pour la formation et le soutien à la participation des parents (décret sur les associations de parents, ratifié le 20 juin 1996).

Le ministre de l'Enseignement et le ministre du Bien-être et de la Culture ont diffusé un «gezamenlijke visietekst over schoolopbouwwerk», dans lequel le soutien aux parents et à des groupes particuliers dans leurs rapports avec l'école occupe une place centrale.

Les projets «zorgverbreding» dans l'enseignement fondamental (moyens humains supplémentaires en vue de porter une plus grande attention aux enfants menacés par l'échec) sont répartis de façon à améliorer les chances d'intégration et d'accès à l'enseignement supérieur des enfants de milieux défavorisés.

Une étude a montré que les risques de problèmes de développement et d'apprentissage étaient liés à des caractéristiques déterminées du background des enfants. Il apparaît ainsi que les enfants de mères faiblement scolarisées ont 4 à 5 fois plus de chances de ne pas réaliser les progrès exigés en matière de développement et d'apprentissage. Les familles monoparentales comptent presque deux fois plus d'enfants menacés dans leur apprentissage, tout comme les familles dans lesquelles les parents sont au chômage. Ces trois indicateurs: niveau scolaire de la mère, composition de la famille et situation des parents à l'égard de l'emploi permettent de sélectionner les écoles qui, sous certaines conditions, reçoivent des moyens supplémentaires pour rénover leur façon de fonctionner et pouvoir travailler efficacement avec les enfants défavorisés.

4 470 frank. De ganze schoolloopbaan (vijftien jaar) kost aan de ouders ongeveer 200 000 frank, bovenop de twee miljoen per kind die de gemeenschap bekostigt. Een enquête bij 500 Vlaamse ouders toonde aan dat 10% van de ouders van kinderen in het kleuteronderwijs en 15% van de ouders van kinderen in het basisonderwijs de school te duur vinden (bron: «Klasse voor ouders» nr. 2, oktober 1996 — administratie Onderwijs Vlaamse Gemeenschap).

De leerkrachten kennen slecht de realiteit waarin de gezinnen leven en respecteren niet steeds de waarden die deze aan hun kinderen willen meegeven. Sommige ouders wantrouwen ook de opvoeding die de school geeft. Bovenop de financiële drempels is er dus vaak ook sprake van een socio-culturele kloof. Deze kan ook de gebrekkige participatie aan het kleuteronderwijs bij de armste gezinnen verklaren.

Voorstel (aangenomen op de IMC Sociale Integratie van 30 november 1995)

In de drie gemeenschappen moet men oplossingen ontwikkelen om de kleuterschool en het basisonderwijs toegankelijker te maken voor alle kinderen.

Stand van zaken

Vlaamse Gemeenschap

Werd in 1997 een nieuw decreet «basisonderwijs» goedgekeurd door het Vlaams Parlement. Hierin worden een aantal belangrijke principes vastgelegd, waaronder de uitbreiding van de bevoegdheden van de «Commissie Laakbare Praktijken». Deze zal in de toekomst uitspraken kunnen doen omtrent klachten over de kostprijs van het onderwijs en richtlijnen uitwerken terzake. Ter ondersteuning van het werk van deze commissie is er ook een nieuw wetenschappelijk onderzoek lopend.

Geeft de overheid financiële steun aan de ouderverenigingen voor vorming en ondersteuning van de ouderparticipatie (decreet op de ouderverenigingen, bekrachtigd op 20 juni 1996).

Verspreiden de minister van Onderwijs en de minister van Welzijn en Cultuur een gezamenlijke visietekst over schoolopbouwwerk, waarbij ondersteuning van ouders en van bepaalde doelgroepen in hun communicatie met de school centraal staat.

Zijn de projecten «zorgverbreding» (bijkomende personeelsmiddelen voor meer zorg aan leerbedreigde kinderen) in het basisonderwijs erop gericht de onderwijskansen en de integratiekansen van kinderen uit (kans)arme milieu's te verbeteren.

Onderzoek toonde aan dat de kans op ontwikkelings- en leerproblemen samenhangt met bepaalde achtergrondkenmerken van kinderen. Zo blijkt dat kinderen van laaggeschoolde moeders 4 tot 5 maal meer kans hebben niet de vereiste ontwikkelings- en leervorderingen te maken. Eén oudergezinnen tellen bijna tweemaal zoveel leerbedreigde kinderen, evenals gezinnen waarin de ouders werkloos zijn. Deze drie indicatoren: scholingsgraad van de moeder, gezinssamenstelling en tewerkstellingssituatie van de ouders, maken het mogelijk scholen te selecteren die onder bepaalde voorwaarden extra middelen krijgen om hun werking te vernieuwen en om effectief te kunnen werken naar kansarmen toe.

Communauté française

Le Décret-Missions, adopté en juillet 1997, limite les refus d'inscription et prévoit un contrôle de ceux-ci. Il réaffirme la gratuité de l'enseignement en explicitant les quelques frais que l'école peut réclamer aux parents sans enfreindre ce principe; le non-paiement de ces frais ne peut constituer un motif de refus d'inscription ou d'exclusion, et les origines sociales et culturelles des élèves doivent être prises en compte de façon à assurer à chacun des chances égales d'insertion sociale, professionnelle et culturelle.

Un décret adopté le 30 juin 1998 visant à assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale notamment par la mise en œuvre des discriminations positives accorde des moyens supplémentaires importants aux établissements scolaires qui accueillent une population défavorisée, selon des critères objectifs préalablement définis :

- des moyens humains (amélioration de l'encadrement par un calcul plus favorable du nombre d'enseignants et par la désignation de personnel complémentaire)
- et des moyens matériels (aménagement de locaux, financement d'activités culturelles, équipement, ...).

Ce décret prévoit aussi la prise en compte pour le calcul des subventions, à certaines conditions, des mineurs dont les parents sont en situation irrégulière (et qui risqueraient, sinon, d'être refusés par toutes les écoles).

Les parents qui estiment que l'école où ils ont inscrit leur(s) enfant(s) ne respecte pas le principe de gratuité tel qu'il est défini à l'article 100 du Décret-Missions peuvent s'adresser à la ministre en charge de l'éducation qui, après examen des éléments avancés par la famille, demande le cas échéant à son administration une vérification auprès du pouvoir organisateur ou auprès de la direction.

Communauté germanophone

1. Le décret relatif aux missions confiées aux pouvoirs organisateurs et au personnel des écoles ordinaires primaires et secondaires adopté par le Conseil de la communauté le 31 août 1998 précise que (article 32) :

- l'accès à l'enseignement organisé ou subventionné par la communauté est gratuit;
- sur proposition du gouvernement, le Conseil établira une liste des services et moyens didactiques pour lesquels l'école peut exiger une participation aux frais. Seul le prix de revient peut être exigé.

2. Cette liste sera établie dans les prochains mois.

3. Aucune école ne peut refuser un élève en raison du non-paiement des frais autorisés par cette liste.

En outre, les écoles sont rappelées régulièrement qu'elles doivent limiter les frais supplémentaires.

4. Depuis l'année scolaire 1997-1998, l'homologation du diplôme de secondaire est gratuite.

5. À l'avenir, la communauté fera un effort particulier en ce qui concerne le coût des livres scolaires et le matériel didactique (les discussions sont en cours).

6. La communauté rappelle régulièrement aux enseignants (circulaires, réunions pédagogiques) qu'ils se doivent de limiter les frais à supporter par les élèves ou leurs parents.

Franse Gemeenschap

Het «Décret-Missions», goedgekeurd in juli 1997, beperkt de weigeringen tot inschrijving en voorziet een controle hierop. Het herbevestigt het principe van gratis onderwijs en legt uit welke kosten de school aan de ouders kan aanrekenen zonder dit principe te schaden. Het niet betalen van deze kosten mag evenwel geen reden zijn tot weigering van inschrijving of tot uitsluiting. Er moet rekening gehouden worden met de sociale en culturele afkomst van de leerlingen. Om iedereen gelijke kansen te geven op sociale, professionele en culturele integratie.

Het decreet van 30 juni 1998 voorziet aanzienlijke bijkomende middelen voor scholen die een kansarme populatie hebben volgens vooraf gedefinieerde objectieve criteria. Ze krijgen :

- meer mankracht, namelijk de verbetering van de omkadering door een voordeliger berekening van het aantal leerkrachten en door het aanstellen van bijkomend personeel, en
- meer materiële middelen namelijk voor de inrichting van de lokalen, de financiering van culturele activiteiten, didactische uitrusting, ...

Dit decreet voorziet ook het meetellen voor de berekening van de toelagen, onder bepaalde voorwaarden, van kinderen wiens ouders in een «illegale situatie» zitten (en die anders het risico lopen op alle scholen geweigerd te worden).

De ouders die vinden dat de school waar hun kinderen zijn ingeschreven, het beginsel van «gratis onderwijs» zoals gedefinieerd in het «Décret-Missions» niet respecteert, kunnen zich richten tot de minister tot wiens bevoegdheid het onderwijs behoort. Deze kan, via onderzoek van de gegevens die door het gezin werden verstrekt, zijn administratie opdracht geven een onderzoek in te stellen bij de inrichtende macht of bij de directie.

Duitse Gemeenschap

1. In artikel 32 van het decreet over het basis- en secundair onderwijs van 31 augustus 1998 wordt bepaald :

- kosteloze toegang tot het kleuter-, basis- en secundair onderwijs;
- de publicatie (voorjaar 1999) van een lijst, waarin de Raad bepaalt voor welke zaken de scholen een retributie mogen vragen aan de ouders.

2. Deze lijst zal in de komende maanden verschijnen.

3. Geen enkele school mag leerlingen weigeren op basis van het niet-betalen van de zaken die op bovenvermelde lijst staan.

Bovendien ontvangen de scholen regelmatig een schrijven, waarin zij herinnerd worden om de bijkomende kosten zoveel mogelijk te beperken.

4. Sinds het schooljaar 1997-1998 is de homologatie van de diploma's kosteloos.

5. Discussies omtrent het gratis ter beschikking stellen van schoolbenodigdheden zijn nog volop aan de gang.

6. De gemeenschap herinnert de leerkrachten er regelmatig aan (circulaires, pedagogische bijeenkomsten) om de kosten ten laste van de leerlingen en hun ouders te beperken.